Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

71e ANNEE — Pronostics: Beaucoup de nuages, ce soir. Beau et plus frais, demain. (Détails page 9) — MONTREAL, LUNDI 2 MAI 1949 — Le soleil s'est levé à 4 h. 46 et se couchera à 7 h. 07 — No 55

CONFÉRENCE DES QUATRE À PARIS

"LUMIERE DU MONDE"

Haute de 22 pieds, cette statue dressée à Washington, par la Société catholique nationale de bienfaisance, représente le "Christ, Lumière du monde". Elle est l'oeuvre d'Eugène Kormendi, directeur de l'école de sculpture de l'Université Notre-Dame. La photo ci-dessus fut prise lors de la bénédiction. Les officiants sont, de gauche à droite, Mgr Donald Carroll, secrétaire du délégué apostolique; le Rév. Père Joseph Snider, le Rév. Père John F. Cronion, Son Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique à Washington, et le Rév. Père Raymond A. McGowan, directeur de la société de bienfaisance.

La date en serait fixée ces jours-ci

Le blocus de Berlin achève

PARIS, 2 — (PA) — M. Robert Schuman, ministre aux Affaires étrangères de France, a déclaré, aujourd'hui, qu'il "semble de plus en plus probable" qu'une conférence des Quatre au sujet de l'Allemagne se tiendra ce printemps. Il a prédit que la date en sera fixée cette semaine, au cours de pourparlers à New-York.

Cette déclaration est le premier indice officiel que la France et l'Angleterre participeront d'une façon directe aux négociations récentes, à New-York, entre le Dr Philip Jessup, représentant diplomatique du président Truman, et M. Jacob Malik, sous-ministre aux Affaires étrangères de Russie.

M. Schuman, au cours d'une conférence de presse ce matin, a révélé qu'il était "assez optimiste" pour prédire une nouvelle conférence des Quatre. Le gouvernement français voit d'un bon œil la suggestion faite par une "autre puissance" de tenir cette réunion à Paris, a dit le ministre aux Affaires étrangères de France.

Un reporter demanda à M. Schuman si la France, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis préparaient une rencontre entre le président Truman, le premier ministre Staline, le premier ministre Queuille et le premier ministre Attlee. M. Schuman répondit: "Pas à ma connaissance".

Un autre reporter demanda à M. Schuman s'il croyait les Russes sincères dans leurs démarches pour le règlement de la question allemande. Souriant, le diplomate français répliqua que sa réponse serait la même que celle du président Truman: "La France ne négocie qu'avec des pays qu'elle croit sincères".

(Suite à la page 7)

Le Mont-Saint-Louis et ses 60 ans d'existence

Hier après-midi, devant les membres de l'Association des Anciens du Mont-Saint-Louis, le R. F. Alexandre, directeur actuel de l'institution, a déclaré qu'au cours de ses soixante années de vie académique, le Mont-Saint-Louis a distribué quelque 725 bourses d'études d'une valeur totale de plus de $500,000.

"Le collège ouvrit ses portes en 1888, déclara le F. Alexandre, et alla de succès en succès; il atteignit rapidement une renommée nationale; notre collège est reconnu pour les services exceptionnels qu'il rendit à l'unité nationale, prêchant et pratiquant l'entente entre les groupes ethniques".

875 ELEVES

"Et, d'enchainer le distingué religieux, le nombre des élèves passa de 600 en 1910 à 700 en 1930; à l'heure actuelle, nous comptons environ 875 élèves réguliers. L'enseignement de notre collège est maintenant reconnu par trois universités, Laval, Montréal et McGill. Nos élèves, après leur douzième année scientifique terminée, peuvent suivre un cours spécial d'un an à notre collège pour obtenir leur baccalauréat ès-arts et s'assurer l'admission automatique à l'Université".

30e CONVENTUM

C'était le 30e conventum des anciens du Mont Saint-Louis. Réunis sous la présidence de M. J.-A. Lalonde, vice-président de l'Association et président de l'Association des ingénieurs professionnels de la province de Québec, quelques centaines d'anciens rendirent hommage à quelques uns de leurs confrères qui ont été l'objet récemment de la reconnaissance publique. Il s'agissait notamment de Mgr J. E. Elliott, nommé prélat domestique; de M. Marc Boyer, désigné comme sous-ministre de la Reconstruction à Ottawa, et de Me René Lippé, C.R., élevé à la magistrature.

Les Anciens ont aussi été invités à prendre une part active à la reprise de la campagne de souscription au montant de $300,000 qui devait être affecté à la construction d'un gymnase-auditorium pour le collège. Une première partie de la somme ayant été souscrite depuis 1945, la construction a été entreprise. Il faut maintenant compléter les souscriptions, pour assurer le parachèvement de cette aile moderne au bâtiment principal.

Un important congrès ouvrier s'ouvre

LA PATRIE

Ce matin, s'ouvrait, en l'hôtel Mont-Royal, le congrès de la Fraternité internationales des chaudronniers et constructeurs de navires. Ce congrès durera du 2 au 14 mai. Ci-dessus, S.E. Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal (devant le lutrin), prie la Providence d'éclairer les délégués pour que les décisions qu'ils prendront soient remplies de sagesse. De gauche à droite: M. Charles-J. MacGowan, président international de la Fraternité; S.H. le maire Camillien Houde et M. Sam Finlay, vice-président international et président du Comité de la convention.

Deux jubilés fêtés à Saint-Pierre-Claver

L'Amicale Sainte-Famille Saint-Pierre-Claver célébrait, hier, par une grand'messe et par un grand banquet dans la salle de l'école, le jubilé d'argent de professorat de M. Arthur Asselin, en même temps que le jubilé d'argent d'ouverture de l'école Saint-Pierre-Claver, en 1924.

Une grande leçon se dégageait de ces deux jubilés: pour s'acquitter convenablement de leur tâche et produire les fruits qu'on attend de leur destination, nos écoles doivent posséder des maitres qui s'imposent par leur prestige, par l'excellence, la profondeur et l'étendue de leur doctrine en sciences et en lettres, surtout par leurs connaissances religieuses. C'est qu'elles doivent être des foyers de lumière et des entrepôts des sciences. Les élèves qui deviennent en grandissant l'espoir de la patrie et de l'Eglise, doivent y puiser, non pas des notions quelconques, mais une doctrine des plus claires, des plus élevées, des plus sûres, une doctrine qui s'étende non seulement aux questions spéculatives, mais aussi aux règles de la morale individuelle, civique et sociale. A cette condition, la foi trouvera, dans nos écoles, un appui, l'Eglise une force, notre clergé une aide, la société entière une protection, c'est ce qu'a fait ressortir le R. F. Georges-Marie, provincial des Frères de l'Instruction chrétienne.

M. Maurice Chaput, P.S.S., qui prononça le sermon de circonstance prit comme thème les paroles de Notre-Seigneur, la veille de sa mort, dans le discours après la Cène: "Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés et pas un seul d'entre eux n'a péri". S'adressant au distingué jubilaire, M. Arthur Asselin, il ajouta: "continuez à remplir votre rôle, auprès de plusieurs générations, répandez la foi, la vérité et l'amour. Répandez les lumières, apprenez à vos élèves à aimer Dieu, orientez-les vers le bonheur, non pas un bonheur fragile qui passe et qui demain ne sera plus, mais vers la stabilité, vers le calme et la paix qui ne réside qu'en Dieu.

Dès 8 h. 30 du matin, les anciens élèves de l'école St-Pierre-Claver, se pressaient dans la cour au nombre de pas moins de trois cents amicalistes. Les cadets de l'Ecole Supérieure St-Stanislas rendirent le salut aux anciens qui se dirigèrent précédés de la fanfare vers l'église où ils furent reçus par Mgr Ernest Labelle, P.D., qui recevra mardi, le 17 mai prochain, son investiture. La messe fut célébrée par l'abbé Jean-Claude Gagnon, professeur au collège de l'Assomption, ancien élève de St-Pierre-Claver, assisté de l'abbé Marcel Nepveu, comme diacre et de l'abbé Yvon Mailloux, comme sous-diacre. Les servants de messe, tous anciens élèves étaient MM. F. Leroux, M. Lafrenière, M. Lapointe, et Guy Labranche. La chorale sous la direction de M. J.-H. Lachance exécuta une messe de Saint-Jean-Baptiste par F. de la Tombelle à voix mixtes. M. J.-M. Bertrand touchait l'orgue.

Le banquet, présidé par M. Emilien Marois, président de l'Amicale, fut servi dans la salle de l'école. A la table d'honneur on remarquait: Mgr Ernest Labelle, curé de la paroisse, M. le Chevalier-commandeur de Saint-Sylvestre, Albion Jetté, les RR. FF. Georges-Marie, provincial des Frères de l'Instruction chrétienne, Urbain-Marie, directeur de l'école, l'abbé Charles-Ed. Guilbault, aumônier de l'hôpital Ste-Justine, M. Jean-Paul Vincent, président de la fédération des Amicales de Montréal, l'abbé Adélard Desrosiers, M. Lucien Laganière, M. Maurice Chaput, P.S.S., M. L. Joubert, président-fondateur de l'amicale, l'abbé Eustache St-Maurice, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Mme Asselin, épouse du professeur jubilaire, M. Asselin, M. C.-A. Shaffer, inspecteur de la Commission scolaire, M. Ed.-C. Piédalue inspecteur du personnel enseignant de la Commission Scolaire, Mme Marois, Frère Lanfranc, Des gerbes de fleurs furent présentées à Madame Asselin et un souvenir fut offert à M. Asselin.

Après le diner il y eut élection du conseil de l'amicale pour l'année 1949-1950. M. Léon Chartrand, président; Armand Laforce, 1er vice-président; M. Robert Arcand, 2e vice-président; B. Lafortune, secrétaire; M. Lucien Laganière, assistant-secrétaire; trésorier, Frère Langfranc; ass.-trésorier, M. Léopold Latendresse; MM. Marcel Lapointe et Joseph Poirier furent élus substituts.

PRONOSTICS

Une vague de chaleur a fait monter le mercure à un nouveau sommet record, hier, et à un nouveau minimum record, ce matin, dans le Québec. Des courants d'air plus frais se dirigent vers l'Est à travers le sud-ouest de l'Ontario, précédés d'une bande d'averses légères. Cet air frais couvrira la vallée du St-Laurent demain matin. Le temps sera plus frais qu'aujourd'hui mais sera encore au-dessus de la normale pour ce temps-ci de l'année.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Couvert, cet après-midi, avec averses ou orages électriques. Eclaircie, ce soir. Beau et plus frais, demain. Moins humide. Minimum, ce soir, et maximum, demain, à Montréal, 50o et 68o; à Ottawa, 48o et 68; à Ste-Agathe, 46o et 65o.

Conférence de presse de M. St-Laurent

TOUS LES MINISTRES, SAUF UN, SE REPRÉSENTERONT

Quelques-unes seulement des 20 vacances au Sénat seront remplies

OTTAWA, 2 — (DNC) — La stratégie de la campagne électorale du premier ministre Saint-Laurent consistera à rencontrer "le plus de Canadiens possible en couvrant le plus grand territoire possible, non seulement dans les grandes villes mais dans les petits centres des campagnes".

C'est le programme que M. Saint-Laurent lui-même s'est tracé, alors qu'il recevait les journalistes à une conférence de presse, quelques minutes après la dissolution du Parlement, samedi midi. Devant l'ampleur de l'effort qu'une campagne aussi étendue exigera de la part du chef qui a soixante-sept ans et qui n'a pas même connu une fin de semaine de repos depuis qu'il est premier ministre, les journalistes lui ont demandé s'il songeait à prendre un repos avant de se lancer en campagne.

—"Je n'ai pas besoin de repos, répondit-il. Je n'ai rien fait qui puisse nécessiter un repos".

INLASSABLE

En fait, la vitalité et les ressources d'énergie du premier ministre étonnent ceux qui le suivent dans ses tournées, comme celles de Montréal, de l'ouest ontarien ou des Prairies, sans compter la routine des Communes et du gouvernement. Le plus étonnant, c'est que M. Saint-Laurent ne semble pas effectivement ressentir la fatigue de sa besogne incessante et il paraissait encore frais et dispos après la dure semaine qui a précédé la dissolution des Chambres et, surtout, la course harassante qu'il a faite durant dix-sept jours en Colombie et dans l'ouest.

TOURNEE A TERRE-NEUVE

En ce qui concerne les détails de la campagne du premier ministre, ils ne sont pas encore élaborés. Il semble que son premier voyage sera dans les Maritimes et dans la province de Terre-Neuve.

Le premier ministre a dit qu'à l'exception de M. James MacKinnon, ministre des Ressources, qui prend sa retraite, tous les autres ministres demeurent dans le cabinet et seront candidats aux prochaines élections.

VINGT SIEGES VACANTS

Il a été interrogé au sujet des vingt sièges vacants au Sénat, dont un dans la province de Québec. Le premier ministre a répondu qu'il n'était certainement pas question de remplir toutes ces vacances avant les élections. Il y aura quelques nominations au Sénat, de temps à autre, mais les vingt sièges ne seront certainement pas tous remplis.

"NOUS NE SOMMES PAS RENDUS A CE POINT"

"Est-ce que cela est un signe que vous êtes certains de reprendre le pouvoir aux élections de juin?" a demandé un journaliste.

La coutume suivie en effet par tous les premiers ministres dans le passé était de remplir tous les postes vacants à la veille des élections, afin de ne pas faire perdre ces fonctions aux partisans de leur parti dans le cas où le gouvernement perdrait le pouvoir.

M. Saint-Laurent s'est contenté de sourire et de dire qu'il n'avait pas l'impression "que nous en sommes rendus au point où il faut nous hâter de faire des nominations au Sénat ou dans le service public."

Le premier ministre a indiqué que le Barreau de la province de Québec avait exprimé sa satisfaction de la loi adoptée par les Communes comme législation concurrente à celle du gouvernement Duplessis pour la nomination de six nouveaux juges dans la province de Québec. Il a exprimé l'espoir que les difficultés créées à Montréal par le manque de juges trouveront une solution à brève échéance.

Beau dimanche: 6 morts violentes

Pas moins de six morts violentes ont été enregistrées en fin de semaine dans la région métropolitaine. Une femme a été engloutie dans les eaux de la rivière Richelieu pendant que son compagnon de route passa près de subir le même sort.

Un homme de 36 ans a été broyé à mort lors d'une tragédie de la route survenue un peu au sud du pont Jacques-Cartier. Un septuagénaire s'est noyé dans le canal Lachine. Un jeune homme a succombé à l'hôpital à la suite d'une chute du haut d'un camion. Une bambine est tuée par une auto et un débardeur fait un mortel plongeon dans la cale d'un navire ancré dans notre port.

TRAGEDIE DE L'ONDE

Mme Ida Tremblay-Ritchot, 39 ans, de Cantic (autrefois de Sorel), a été victime de l'onde en fin de semaine, lors d'un dramatique accident survenu au pont qui relie les municipalités de Cantic et de Noyan, sur le Richelieu. Employée du service des douanes, à Lacolle, Mme Tremblay était avec un compagnon de travail, M. Roméo-Victor Patenaude, 25 ans, de Hemmingford, au moment de la tragédie qui lui coûta la vie. Tôt hier matin, tous deux venaient de rendre visite à des amis, quand la voiture dans laquelle ils voyageaient brisa le garde-fou du pont mentionné et roula ensuite dans les eaux de la rivière Richelieu. M. Patenaude, excellent nageur, réussit à sortir sain et sauf de la terrible aventure, mais sa compagne fut engloutie avec la voiture. Ce n'est qu'hier après-midi, vers 4 h., que l'on réussit à sortir le corps et la voiture de la rivière. Le cadavre de Mme Tremblay fut transporté à la morgue Serres, à Lacolle, où une enquête sera tenue, demain, sous la présidence du Dr J. Sa-

(Suite à la page 23)

Le B.P.F. honore M. W. Percival

M. Jules Massé, président du Bon Parler Français, au cours d'une brillante réception à l'hôtel Pennsylvanie, a remis la décoration de Chevalier du Bon Parler Français à M. Walter-P. Percival, directeur de l'éducation protestante dans le Québec.

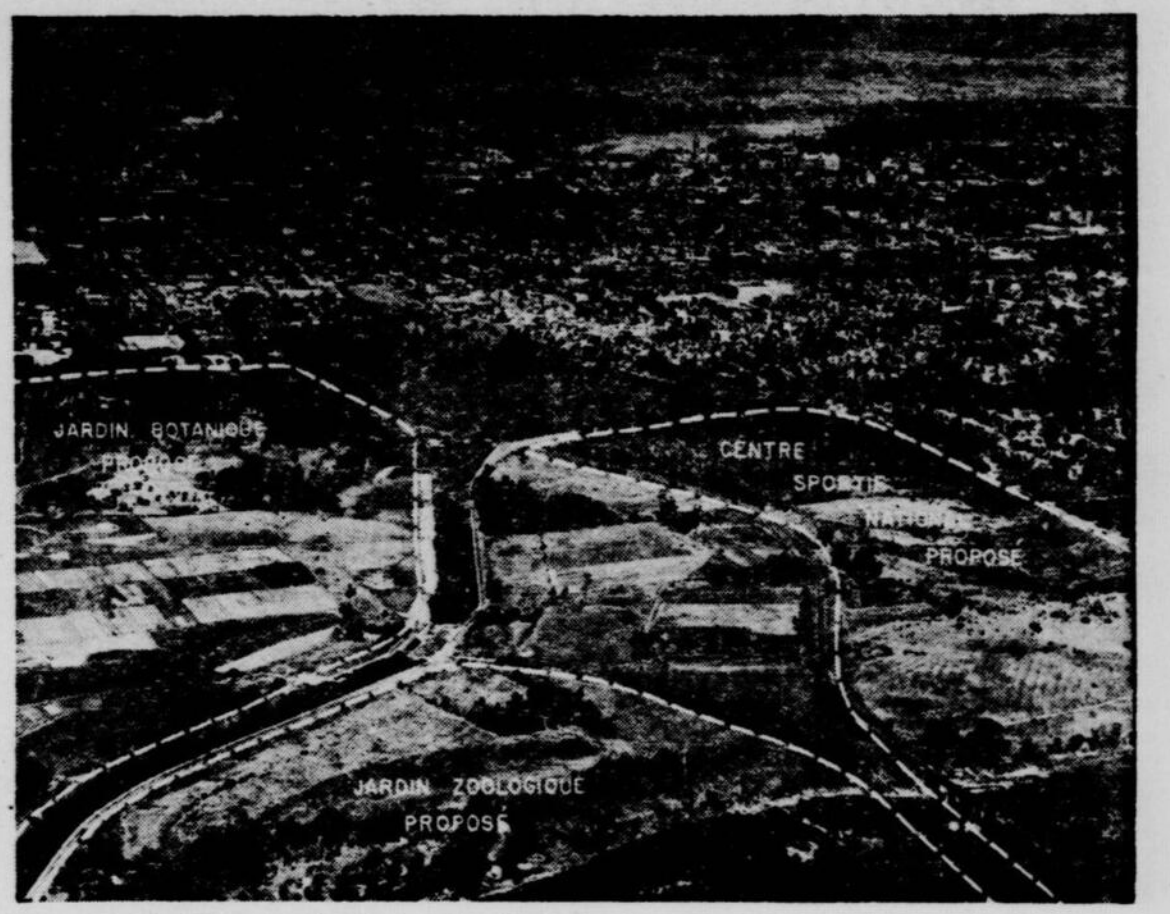
Pour favoriser la bonne entente réelle entre les deux groupes, Canadiens français et Anglo-Canadiens, au Canada, l'enseignement, dit M. Massé, peut servir à leur rapprochement. Il s'agit que l'on convienne de souligner, de part et d'autre, les qualités des deux groupes. Au stage de l'enseignement primaire, 8 ou 10 dictées aux élèves des deux groupes pourraient contribuer à leur enrichissement, de même, des thèmes favorables à ceux de l'enseignement secondaire, et proposer, au stage de l'enseignement universitaire des sujets d'analyse, qui mettraient en évidence les qualités réelles et les tendances des deux groupes et qui favoriseraient des rencontres entre les élèves.

L'HISTOIRE ET LA RELIGION

Un autre facteur, ajoutait M. Massé, l'Histoire du Canada, complète, intégrale, serait de nature à rapprocher les deux groupes. "Des hauts faits signalés, nous ne saurions plus lequel serait en reste avec l'autre". "Supprimer de la civilisation occidentale, la civilisa-

(Suite à la page 23)

Emplacement prévu pour Jardins botanique et zoologique et centre sportif



On recommande de reconstruire le Musée national au milieu des jardins projetés, qui fourniraient un décor adapté aux collections nationales d'histoire naturelle, de paléontologie, de géologie, de sylviculture, etc. On propose aussi d'y aménager un centre national des sports où pourraient se tenir des meetings sportifs nationaux et internationaux.

Les bookies FERMÉS

Tous les "bookies" qui avaient ouvert leurs portes depuis une dizaine de jours et n'admettaient que les porteurs de cartes de membres, ont fermé leurs portes depuis vendredi dernier après que le directeur de la police, M. Albert Langlois, eut déclaré qu'il prendrait les mesures voulues pour les fermer.

Douze de ces établissements qui étaient connus de la police, mais où il avait été impossible de faire de cause, étaient fermés vendredi et samedi et tout indique qu'ils le seront encore aujourd'hui.

Samedi après-midi tous ces établissements furent surveillés et visités par la police et à aucun endroit on ne pariait sur les courses. Les téléphones ne fonctionnaient même pas et aucune feuille de pari n'apparaissait où que ce soit.

UN GARDIEN

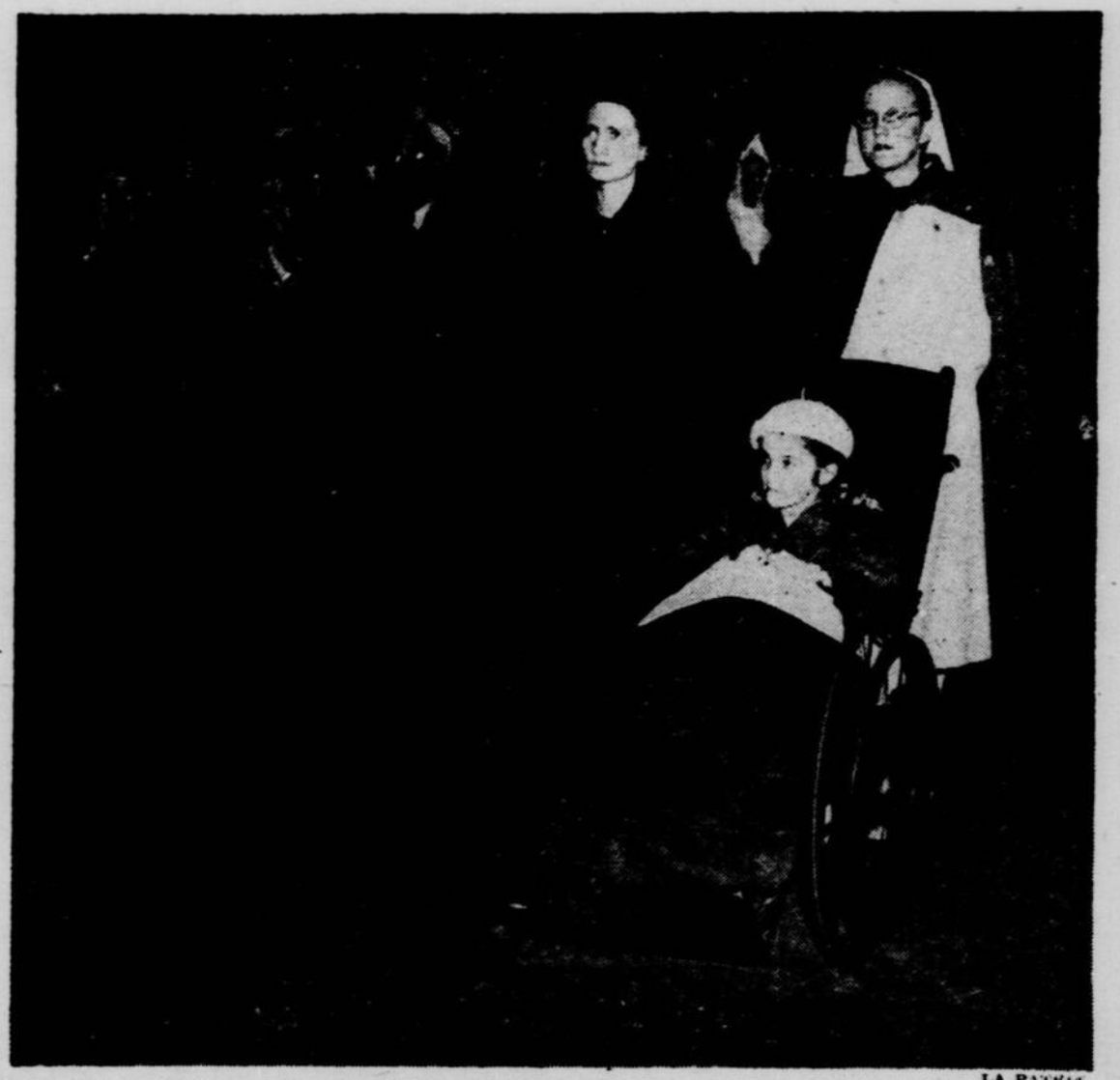
Dans deux ou trois endroits il y avait un gardien et au numéro 1455 de la rue Metcalfe, un des plus gros de ces établissements, la police trouva 5 hommes qui jouaient aux cartes, mais sans argent sur la table et personne ne fut appréhendé.

Le directeur-adjoint Ernest Pleau a déclaré ce matin que la police continuerait sa surveillance.

Certains de ces établissements projettent d'ouvrir de nouveau leurs portes au milieu de la semaine, mais la police dit que si cela se produit elle verra à donner le gros coup.

Une enquête conduite en fin de semaine semble confirmer le fait que le centre d'information des "bookies" serait dans Ville St-Laurent, aux confins de la paroisse. La police continue son enquête.

La mère douloureuse



LA PATRIE

Pendant le sermon que prononçait hier à l'église Notre-Dame le R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., trois groupes de familles ont remonté l'allée centrale de l'église pour se rendre au sanctuaire, où Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, qui célébrait la messe pontificale, les a bénites. Ici la mère, symbolisant les mères douloureuses, conduit son enfant infirme avec l'aide d'une garde-malade.

Gai le rosier du joli mois de mai!

Le citadin qui est entré en ville tôt, ce matin, a pu admirer le feuillage qui pointe déjà par tous les arbres, et tisse à nouveau la couronne de verdure de la métropole du Canada.

Le mois de mai commence en effet sous d'heureux auspices naturels. Il fait tiède et doux; des pluies fécondantes, illuminées de coups de soleil toujours bienvenus, succèdent un peu promptement aux vents frais des dernières semaines... Bouleaux, érables, merisiers, plusieurs essences ont déjà

(Suite à la page 23)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie

105 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez CHLP Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

Par Qui?

1,000 candidats devant l'électorat canadien ?

OTTAWA, 2 — (DNC) — La campagne électorale entre aujourd'hui dans sa première phase, dans tout le Canada, alors que les membres du Parlement ont terminé la session et sont retournés dans leurs comtés pour se préparer aux élections du 27 juin. Ce sont huit semaines de luttes et d'effervescence politiques qui commencent.

La majorité des députés actuels aux Communes briguent de nouveau les suffrages. Dans la province de Québec, il n'y a jusqu'ici que M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, qui a annoncé son intention de se retirer de la politique, et il ne sera pas candidat dans son comté de Beauharnois-Laprairie.

1,000 CANDIDATS POUR 262 SIEGES

Les députés sortants ne manqueront pas d'opposition puisque l'on estime qu'il y aura environ 1,000 candidats pour les 262 sièges du nouveau parlement. Les libéraux contesteront tous les 262 sièges. Pour sa part, le leader George Drew a déclaré qu'il y aura des candidats conservateurs dans "presque tous les comtés". Mais il n'a pas voulu donner d'indications plus précises sur la situation dans la province de Québec, alors qu'on l'a interrogé sur cette province en particulier.

NOMBREUSES CONVENTIONS

Jusqu'ici, les libéraux ont environ 80 candidats déjà mis en nomination et les conservateurs, environ 75; mais cette semaine les conventions se multiplieront à travers le pays et les candidatures seront définitives au plus tard dans une couple de semaines.

Le parti C.C.F. a nommé tous ses candidats en Saskatchewan et au Manitoba et les nominations sont avancées en Colombie et en Ontario. On croit que ce parti mettra 200 candidats en liste. Les créditistes ont terminé leur organisation électorale en Alberta et ils croient qu'ils auront un total d'une centaine de candidats dans le pays.

Le Canada, premier à sanctionner le Pacte

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a signé, samedi midi, le protocole relatif à l'adhésion du Canada au Pacte de l'Atlantique-Nord. Un émissaire du ministre des Affaires extérieures a quitté Ottawa immédiatement pour Washington afin de remettre la ratification du Canada aux mains du Secrétariat des Etats-Unis.

Le Canada se trouve, ainsi, croit-on, le premier pays qui ait complété son adhésion au Pacte en le faisant ratifier par les institutions parlementaires.

Forcez sur le miel

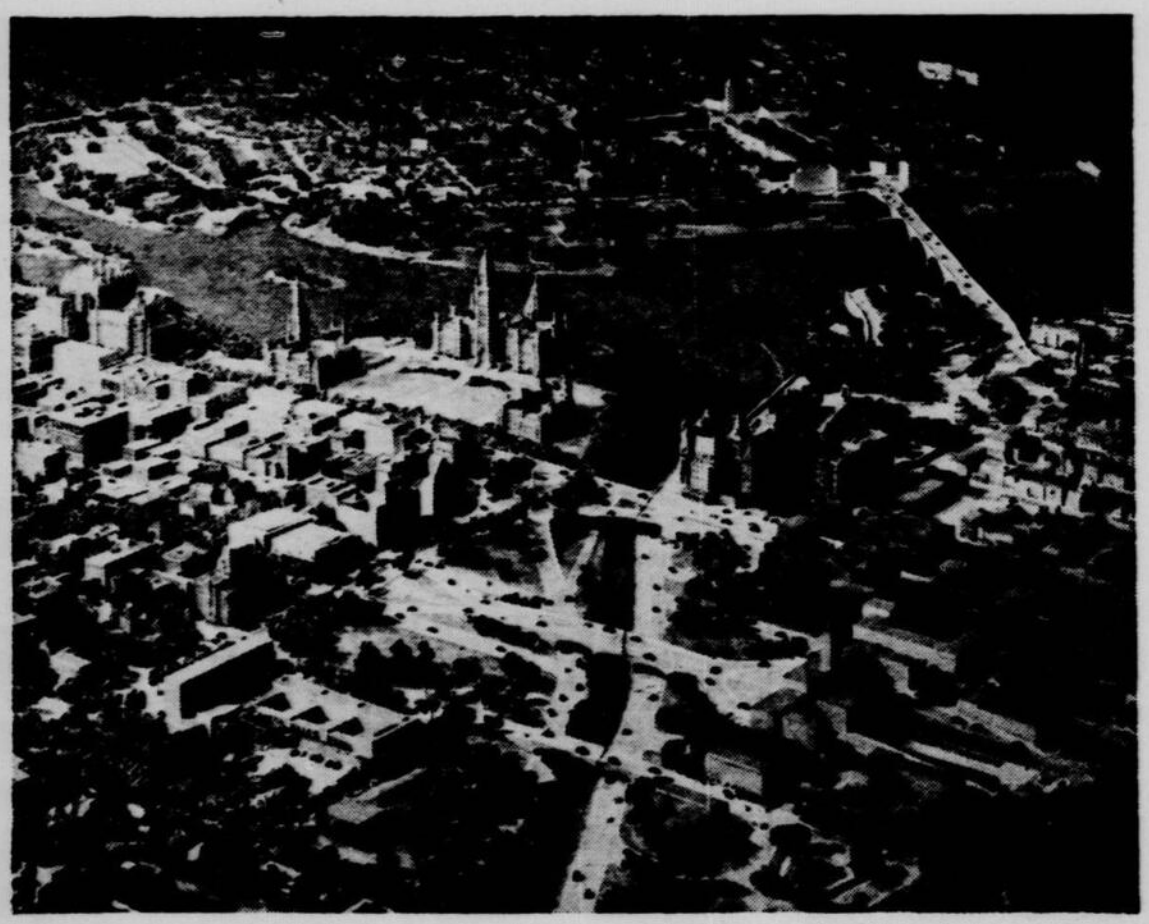
OTTAWA, 2. — Afin d'aider le ministère fédéral de l'Agriculture à disposer d'un surplus de miel, le Canadien National a donné une place toute spéciale à cet aliment sur ses menus depuis un mois. "Le réseau national poursuivra cette politique pour un autre mois, a déclaré M. Robert Sommerville, gérant général du service des hôtels du Canadien National, alors que les surplus actuels devraient être épuisés. D'après M. J. A. McIsaac, gérant du service des wagons-lits et wagons-restaurants à Montréal, un nombre de plus en plus grand de voyageurs commandent maintenant du miel à leur petit déjeuner.

Les approvisionnements de pois et de jus de tomate étant assez élevés, le Ministère de l'Agriculture a aussi demandé au Canadien National d'inscrire ces deux produits au menu de ses hôtels et wagons-restaurants pour les deux prochains mois.

Le coeur actuel de la capitale

Le centre de la capitale a subi bien des changements en ces douze dernières années. La photo ci-dessus est prise face au nord, dans la direction du Parlement et de la ville de Hull sise de l'autre côté de la rivière Ottawa, dans le Québec. A droite du pont de la Plaza (centre) et du canal Rideau se trouvent la gare Union et les gares de triage. Les grands immeubles du centre gauche sont des bâtiments provisoires du temps de guerre; ils occupent l'emplacement de l'ancien square Cartier et logent le ministère de la Défense nationale.

Le futur parc de la Confédération



Il est probable que le déplacement de la gare Union et de ses voies ferrées en bordure sud de la ville sera le dernier des projets à long terme exécutés en vue d'améliorer le centre de la capitale. Le plan complet, reproduit dans la photo ci-dessus de la maquette, envisage la création d'un grand parc entouré d'édifices publics. En premier lieu, on bâtira un nouveau pont (2e partie du bas) sur le canal Rideau, entre le pont actuel de la Plaza et celui de l'avenue Laurier (1er et 3e du bas), afin de décongestionner la Plaza et de détourner la forte circulation de la rue Wellington, en face des édifices du Parlement. Il s'agira d'une entreprise conjointe; la municipalité fournira la voie d'accès au pont et l'Etat bâtira celui-ci. On dispose à cet effet de la subvention initiale de $2,500,000 votée l'année dernière par le Parlement et versée aux fonds de la capitale nationale. Le plan recommande que le nouvel hôtel de ville soit situé à l'une ou l'autre des extrémités du nouveau pont, mais la municipalité n'a pas encore décidé de l'emplacement. Un genre approprié d'édifice figure sur la photo (à droite), à l'extrémité est du nouveau pont.

Pour un drapeau canadien

McCREARY, Manitoba, 2. (D.N.C.) — La municipalité de McCreary, Manitoba, a récemment adopté la résolution suivante : "Il est proposé par le conseiller Dyck-Unrau, que ce conseil favorise l'adoption du drapeau Rouge-Blanc, avec feuille d'érable, comme drapeau national du Canada". Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Polémique close

QUEBEC, 2. (P.C.)—Le Dr J.-B. Jobin, de Québec, a été élu, samedi, président de l'Association des Anciens de l'université Laval. Les autres membres élus sont : Me Fernand Choquette, C.R.; l'hon. juge Jules Poisson, de Montréal; le magistrat Léo Bérubé, de Rivière-du-Loup; le Dr Charles E. Dumont, de Campbellton, tous vice-présidents; M. Henri Turgeon, secrétaire et Guy Paquet, trésorier.

Cette association, nouvellement fondée, marquait ses débuts officiels par un banquet auquel prit part Mgr Vandry, recteur de l'université Laval.

Dans son discours, Mgr Vandry a fait allusion à la déclaration qu'il faisait, il y a quelques jours, pour nier des accusations portées contre l'Université par le "Devoir", de Montréal. Il a dit, à ce sujet qu'il considère close la polémique soulevée par l'attitude prise par ce journal à l'endroit de l'Université Laval, vu que le "Devoir" a publié le démenti catégorique qu'il lui avait adressé. On se rappelle que le recteur de Laval avait affirmé qu'il entrait en guerre contre le "Devoir" jusqu'à ce que ce quotidien montréalais ait publié sa lettre.

Réunion des vendeurs d'automobiles

SHERBROOKE, 2 — La réunion annuelle de l'Association des vendeurs d'automobiles du Québec aura lieu à Sherbrooke demain, le 3 mai, sous la présidence de M. J.-Lucien Drolet, de Québec.

AVIS DES POSTES

Après le 30 avril prochain, les bureaux de la succursale postale "Mont-Royal" seront situés à 1335 Chemin Canora, Ville Mont-Royal.

La bombe atomique "f. o. b. Angleterre"

LONDRES, 2 (B.U.P.) — Trois escadrilles d'avions américains, capables de transporter la bombe atomique, doivent atterrir en Angleterre, aujourd'hui. Deux des escadrilles, soit 20 avions, seront postées à Lakenheath, et la troisième escadrille, soit dix avions, sera stationnée à Marham. Tous les appareils sont aménagés spécialement afin de pouvoir transporter la bombe atomique, et peuvent aller la servir là où le besoin pourrait s'en faire sentir. On ne signale pas toutefois qu'il se trouve des bombes atomiques à bord des appareils.

Face au peloton

Après avoir été détenu pendant 20 heures, sous la menace d'exécution devant un peloton de nationalistes chinois, George Vine, un correspondant de International News Service à Shanghaï, a été élargi par les autorités nationalistes. Il avait été arrêté sous l'accusation d'avoir violé la loi martiale en publiant dans son journal, le North China Daily News, une dépêche de l'agence Reuters sur la chute de Kashing et de Soochow aux mains des communistes. On l'avait averti que la seule peine pour cette offense était l'exécution. Lors de son élargissement, il a appris que deux Chinois venaient d'être exécutés pour la même offense.

Les HEC se réunissent dans un banquet

LA PATRIE

Samedi soir, à l'hôtel Windsor, l'Association des anciens des HEC recevait les diplômés de cette maison d'enseignement commercial, faculté de l'université de Montréal. A la table d'honneur, on remarquait notamment, de g. à d.: MM. Jean-Jacques SAINT-PIERRE, président de la promotion HEC '49; M. Léon LORTIE, professeur à la faculté des sciences de l'U de M. et conférencier invité à remplacer à pied levé le général Doriot, retenu aux Etats-Unis par la maladie; M. Gérard FILION, vice-président de l'Association des Licenciés des HEC; Paul DOZOIS, représentant du maire de Montréal; Esdras MINville, directeur des HEC; et Henri OUIMET, président de la Chambre de Commerce de Montréal.

* * *

Devant les H.E.C. M. Lortie fustige notre enseignement

Au lieu d'entendre un militaire américain, le brigadier général Doriot traiter de la "Formation de l'homme d'affaires" aux Etats-Unis (le général s'excusa par télégramme vendredi donnant comme raison l'état de sa santé) les diplômés et les anciens de l'Ecole des Hautes-Etudes Commerciales eurent le plaisir d'entendre un des nôtres, M. Léon Lortie, un "des cerveaux chercheurs du Canada français" traiter de l'influence de la science venant au secours de l'industrie et de l'économie du Canada.

Les HEC, anciens et nouveaux, firent probablement et moralement la grimace en entendant le président de leur banquet annuel, M. Gérard Filion, annoncer l'absence du général. Ils furent probablement rassérénés quand ils surent que M. Léon Lortie prendrait la parole; ils ne furent point déçus en l'écoutant.

A LA TABLE D'HONNEUR

Ce furent des agapes fraternelles réussies où la bonne humeur régnait en maîtresse. On remarquait à la table d'honneur: M. le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté des lettres et représentant de l'université de Montréal; M. Jean-Jacques Saint-Pierre, président de la promotion 1949 des HEC; Léon Lortie, conférencier; Gérard Filion, agissant comme président du banquet, vice-président de l'Association des Licenciés; Paul Dozois, représentant la Ville de Montréal; Esdras Minville, directeur des HEC; Christian Fontaine, président H.E.C. de Québec; René Germain, président de Quebec Productions Corp.; Me Emile Massicotte, président de l'AGDUM; Lactance Roberge, directeur des finances de la Ville de Montréal; Alexandre Boudreau, commissaire de la Commission du service civil; Henri Ouimet, président de la Chambre de Comberce; C.-E. Gravel, président de la Banque Canadienne Nationale; Jean-Claude Lessard, sous-ministre des transports; André-H. Graton, président des Etudiants en sciences commerciales; Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce; Marcel Guay, surintendant régional de la Commission d'Assurance-chômage; Me Louis A. Lapointe, directeur des services de la Cité; Jean-Gérard Lamontagne, représentant de l'A.P.I.; Charles-Auguste Gascon, président de l'Association des Marchands Détaillants; Ernest Lavigne, président de l'Association des Diplômés de Polytechnique; Napoléon Laplante, président du comité H.E.C. de Saint-François-Yamaska.

Présenté par M. Gérard Filion, qui incidemment offrit les sympathies les plus profondes de l'assemblée à M. Rosaire Archambault, président de l'Association qui perdait son père il y a quelques jours, M. Léon Lortie prononça la majeune partie de sa causerie sans texte.

M. LORTIE

Après avoir parlé longuement de l'influence profonde de la Science sur l'Economie du pays et l'Industrie en général, après avoir apporté à l'appui de ses dires des chiffres vertigineux dans l'ordre des milliards, après avoir souligné que même l'agriculture, industrie reine et maîtresse de notre économie devait à la Science son plus grand apport même si elle ne voulait pas le reconnaître et trop souvent nier à la Science des "droits d'enseignement sur elle", le conférencier avec une franchise brutale s'attaqua à notre système d'enseignement, spécialement l'enseignement primaire supérieur.

M. Lortie a reconnu que l'enseignement classique avait commencé à se modifier pour le mieux depuis quelques années mais que ce n'était qu'un début. Le conférencier a fait surtout porter ses judicieuses remarques sur l'enseignement primaire supérieur qui date de 25 ou 30 ans. "Il y a eu, dit-il, de beaux efforts enregistrés dans cet enseignement mais les efforts n'ont pas été poussés jusqu'au bout par crainte !"

LA FORMATION DU HIGH-SCHOOL

Et M. Lortie poursuivit: "Il est temps que nous apprenions à être maitres chez nous. Nous devons établir parmi nous la formation du high-school. Trop longtemps, nous avons tenté d'établir une similitude de formation en la justifiant par des discussions sur les terminologies scolaires. Or, il n'est pas vrai de dire que le cours supérieur est égal au high-school. Un petit étranger, anglais, italien, juif, est plus favorisé que le petit Canadien français: le premier, à la sortie du high school, c'est-à-dire lorsqu'il a obtenu sa matriculation peut entrer à l'université de plein pied sans avoir besoin d'un cours préparatoire: pas le petit Canadien français!"

"Nous devons prendre, continue M. Lortie, ce que le système d'enseignement de l'élément saxon a de bon et l'appliquer chez nous. Cessons de perdre notre temps à discuter de terminologies et agissons. Je ne doute point de la compétence des professeurs actuels mais je dis, dans l'intérêt de toute la nation qu'il nous faut des professeurs encore plus compétents, des professeurs rompus à la discipline universitaire!"

M. Esdras Minville remercie le conférencier au nom des étudiants actuels aussi bien qu'au nom des anciens. M. Jean-Jacques St-Pierre remercia de son côté, l'Association au nom des étudiants-diplômés de cette année.

Le Bon Parler Français honore M. Walter-P. Percival

Au cours d'une belle réception à l'hôtel Pennsylvanie M. Jules Massé président de la Société du Bon Parler Français, a remis à M. Walter-P. Percival, directeur de l'enseignement anglo-protestant dans le Québec, le titre de Chevalier du Bon Parler Français et l'insigne honneur du mérite. M. Percival avait auparavant prononcé une causerie radiophonique en français, sous les auspices de la Société. De gauche à droite, M. Etienne Blanchard, P.S.S., M. John Perrie, principal de l'Ecole Devonshire et professeur à l'Université McGill, Me John Sullivan, de la Commission Scolaire de Montréal, M. Walter-P. Percival, recevant son titre, M. Jules Massé, le lui transmettant, M. René Fandrich, le trésorier de la Société, M. l'abbé Adélard Desrosiers, ancien principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, M. E.-C. Piédalue, directeur du personnel enseignant à la Commission Scolaire, et M. Ernest Deslongchamps, secrétaire du B. P. F.

Le pétrole et sa fabrication

La compagnie pétrolière "Imperial Oil", l'une des grandes productrices et distributrices de pétrole au Canada, publie dans une réclame récente, une étude financière illustrant la part que chaque opération de l'industrie complexe du pétrole et de ses dérivés, prend sur le dollar investi par les actionnaires de la compagnie.

On révèle ainsi que le pétrole, importé soit des Etats-Unis, d'Amérique du Sud ou du Proche-Orient, ou encore extrait en Alberta, coûte exactement 59½ cts; la fabrication, c'est-à-dire la séparation du pétrole et de ses dérivés, coûte 10.7 cents; le transport du produit brut ou raffiné coûte presque autant, 9.82 cents.

Puis la vente réclame plus de huit cents, tandis que les impôts opérations de la compagnie. L'anabsorbent environ 7½ cents sur les res ne touchent qu'un revenu de nonce en conclut que les actionnai- 4.9 cents pour chaque dollar, soit moins de cinq cents, ou moins de 5% pour chaque dollar de capital investi dans la compagnie.

Mgr Laflamme administré

QUEBEC, 2— (D.N.C.)—Administré samedi soir à 6 h. 45 à l'Hôtel-Dieu de Québec, Mgr Eugène C. Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec, avait repris un mieux considérable hier soir, d'après le rapport de ses médecins.

C'est l'archevêque de Québec, Son Exc. Mgr Maurice Roy, qui a administré les derniers sacrements au vénérable prélat, âgé de 75 ans. Mgr Laflamme, P.A., est curé de la paroisse-mère de l'église québécoise depuis 38 ans. Malgré son grand âge il déployait encore une grande activité. M. l'abbé Richard Couture, premier vicaire de Notre-Dame, a recommandé, hier matin, au prône, Mgr Laflamme aux prières de tous les paroissiens et exprimé des voeux de prompt rétablissement.

L'eau chaude naturelle des geysers d'Islande est utilisée pour chauffer des places d'affaires, des résidences et des piscines publiques.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
FRAICHEUR ✓ INTACTE

Nous ne nous laissons pas devancer!

La demande pour le "Black & White" est de plus en plus grande, dans le monde entier. Quelle est la qualité particulière au "Black & White" qui le rend si populaire? Le secret, bien simple, réside dans le mélange. Prenez des whiskys des distilleries renommées d'Ecosse, mélangez-les de la manière particulière employée pour le "Black & White" et vous obtenez un Scotch Whisky qui est vraiment excellent. Demandez *toujours* du "Black & White!"

Le Secret réside dans le Mélange

BUCHANAN'S
"BLACK & WHITE"
SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

39F

Disponible en bouteilles de 40 et de 26⅔ onces.

S. E. Mgr Charbonneau s'apitoie sur le sort des grévistes

LA PATRIE

A l'issue de la messe pontificale qu'il célébrait hier matin à l'église Notre-Dame, à l'occasion de la fête chrétienne des mères, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a prononcé un vibrant appel en faveur de l'aide aux familles des grévistes de l'amiante. L'archevêque, après avoir béni trois groupes de familles, préconisa un code de travail juste et équitable et déclara que l'Eglise ne permettrait jamais l'écrasement de l'ouvrier.

DES QUÊTES DANS LES ÉGLISES POUR LES GRÉVISTES D'ASBESTOS

Dans toutes les églises du diocèse de Montréal, hier, on a fait des quêtes publiques pour venir en aide aux grévistes de l'amiante, qui, au nombre de 5,000, s'abstiennent de travailler depuis le 13 février, dans un effort pour obtenir des salaires plus élevés.

En même temps qu'ils annonçaient les quêtes publiques, les ministres ont donné lecture d'une communication que leur avait transmise l'archevêché au cours de la journée de samedi, comportant une déclaration de la Commission sacerdotale, en faveur des grévistes de l'amiante.

PLUS SOMBRE

La situation sur le front de la grève, qui semblait plus encourageante, la semaine dernière, est un peu plus sombre que jamais, aujourd'hui, par suite de la rupture des négociations entre patrons et employés, au cours de la fin de semaine, les deux parties ne parvenant pas à s'entendre sur une formule commune pour soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

Au cours de la fin de semaine, pendant que les autorités religieuses lançaient des appels en faveur des grévistes, les deux parties faisaient des déclarations dans lesquelles chaque partie exposait son point de vue et soutenait avoir raison.

LES PATRONS S'EXPLIQUENT

ASBESTOS, P.Q., 1er mai. — Déclaration de la compagnie Johns-Manville, faite ce matin: "Le refus des officiers de la C.T.C.C. d'accepter une formule destinée à mettre fin à la grève des mines d'amiante entraînera un prolongement de l'inactivité occasionnée par cette grève," a déclaré aujourd'hui M. George K. Foster, gérant des mines Canadian Johns-Manville.

"Cette formule pour le règlement de la grève a été proposée par les plus hautes autorités religieuses et civiles," dit M. Foster. "La cie Johns-Manville avait accepté la formule et était prête à aller même plus loin," a-t-il ajouté. En commentant le refus des officiers de la C.T.C.C. d'accepter le projet. "Ce projet aurait fourni à nos employés l'occasion de retourner au travail pour prendre soin de leurs familles sans autre délai inutile. Nous sommes consternés d'apprendre que les officiers de la C.T.C.C. ont rejeté la formule proposée par les plus hautes autorités religieuses et civiles."

"Le refus de la part des dirigeants de la grève de se joindre à cet effort est responsable de son insuccès. Ces dirigeants sont la cause de nouvelles misères qui viennent s'ajouter à celles dont ont déjà tant souffert nos employés."

La grève des mines d'amiante qui s'étend à toute l'industrie en est à sa douzième semaine. En plus de Johns-Manville, quatre autres importantes compagnies d'amiante concurrentes sont touchées par cette grève.

DECLARATION DE M. GERARD PICARD, PRESIDENT DE LA C.T.C.C.

"La grève continue dans l'industrie de l'amiante. Les pourparlers engagés depuis le début de la semaine ont échoué. La C.T.C.C., la Fédération et les syndicats de l'amiante ont tenté en vain d'en venir à une entente contenant un minimum de garanties raisonnables sur les points les plus urgents. L'attitude intolérable que la compagnie Johns Manville a fait prendre à son représentant ne pouvait permettre une conociliation fructueuse.

"Bien que le ministre du Travail ait contribué à faciliter l'accord sur l'un des points en discussion, il est assez surprenant de le voir se rallier à la compagnie Johns Manville sur deux questions essentielles pour assurer le règlement de la grève. Il n'était pas nécessaire, en face de cette situation, de continuer les pourparlers.

LA RESPONSABILITE

"La responsabilité de l'échec retombe entièrement sur les épaules de la Canadian Johns Manville Ltd représentée par Me Yvan Sabourin et appuyée par le Gouvernement provincial qui a refusé d'accepter les conditions de retour au travail telles que convenues devant les plus hautes autorités religieuses.

"Le refus obstiné d'accepter ces conditions a empêché les arbitres de procéder au choix du président du tribunal arbitral; car même ce tribunal formé, il n'aurait pas été possible de convaincre les ouvriers de retourner au travail sans garanties sérieuses qu'ils ne seraient pas molestés ni l'objet de représailles. La Canadian Johns Manville n'a pas voulu donner ces garanties. Le choix du président devenait donc inutile.

LES CONDITIONS

"Donc le long débat entre les arbitres n'a pas porté sur la désignation du tiers-arbitre, mais principalement sur les conditions préliminaires de retour au travail. Depuis le début de la grève de l'amiante, le gouvernement provincial s'est solidarisé avec les puissantes compagnies d'amiante et n'a laissé passer aucune occasion de manifester sa mentalité antisyndicales et antiouvrières.

"L'Eglise catholique s'est penchée avec sollicitude sur le cas des mineurs d'amiante. Plusieurs évêques, des prélats, les aumôniers de la C.T.C.C. et les corps affiliés ont apporté un appui moral constant aux mineurs d'amiante et ont fait des interventions pour orienter le conflit vers une solution juste. Ce différend affecte environ cinq mille mineurs et leurs familles.

APPUIS

"Les mineurs d'amiante, par ailleurs, ont été supportés tout naturellement par leurs syndicats, la fédération de l'amiante et la C.T.C.C. de même que par toutes les organisations ouvrières et la population des centres industriels. De plus, ils ont reçu un appui efficace de la part de la classe agricole principalement représentée dans notre province par l'union catholique des cultivateurs.

"La C.T.C.C. regrette infiniment qu'une entente n'ait pu être soumise entre les intéressés et en fait retomber la responsabilité sur le gouvernement provincial et le trust de l'amiante".

Chronique ouvrière

DEFAITE POUR LE C.I.O.

On a annoncé, ce matin, que la requête de l'Union des métallurgistes d'Amérique, affiliée au C.I.O., pour être reconnue comme agent négociateur au nom des employés de la Dominion Engineering Works, avait été rejetée. La loge 1,060 de l'Association internationale des machinistes a de nouveau été reconnue pour agent négociateur de ces employés, pour l'année commençant le 1er mars 1949.

Anniversaire de la mort de Briand

PARIS.—Une cérémonie commémorative organisée à l'occasion du 17ème anniversaire de la mort d'Aristide Briand, s'est déroulé au cimetière de Cocherel, sous la présidence de M. André Morice, accompagné du professeur René Cassin et de M. Paul-Boncour.

Prenant la parole au nom du gouvernement, M. André Morice a souligné que "les événements actuels confirment la sûreté de vues et de la politique du grand homme d'Etat". Il a ajouté: "Les bons Français se dresseront toujours les armes à la main pour interdire à tout envahisseur, quel qu'il soit, le franchissement des frontières de la patrie".

Au Rotary

M. Perry GITHENS, rédacteur en chef du "Popular Science Monthly", qui sera le conférencier, demain midi, au déjeuner-causerie du club Rotary de Montréal.

La Fête des Mères à Notre-Dame

"L'Eglise ne permettra pas l'écrasement de l'ouvrier"

(Mgr CHARBONNEAU)

(Par René Bonin) — "Je pense à toutes les mamans et particulièrement à un groupe de mamans, qui se demandent ce qu'elles donneront demain à leurs enfants. Quand il y a conspiration pour écraser l'ouvrier, c'est le devoir de l'Eglise d'intervenir. Que les chefs de la province nous donnent un code de travail, une formule de paix, de justice et de charité, qui respecte l'ouvrier. Donnant la première place à l'homme plutôt qu'au capital, nous prêchons la justice et la paix, mais nous ne voulons pas l'écrasement de l'ouvrier. Nous n'approuvons pas tout, il peut y avoir des faiblesses partout, mais notre coeur est et restera près de la classe ouvrière. C'est pourquoi nous tendons aujourd'hui la main, pour empêcher que les enfants ne souffrent de la faim".

C'est en ces termes que Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, s'adressait à la foule de fidèles, qui remplissait hier matin l'église Notre-Dame, en faveur des familles des grévistes de l'amiante, à l'occasion d'une messe pontificale à la célébration chrétienne de la fête des mères. M. l'abbé Roger Marien, aumônier diocésain de la J.I.C., agissait comme prêtre assistant. Le R. P. Raymond Dunn, S.J., aumônier diocésain de la L.I.C., et M. l'abbé Philippe Duchesne, aumônier diocésain de la J.E.C., servaient de diacres d'honneur. Les diacres d'office étaient M. l'abbé Jacques Laramée, assistant directeur de l'Action Catholique, et M. Gérard Chaput, P.S.S., du Collège André-Grasset. M. l'abbé Paul Touchette agissait comme maître de cérémonie. M. Alphonse Legault, maître de chapelle à Notre-Dame, dirigeait la chorale, et M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

3 MERES

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., a prononcé le sermon de circonstance. Pendant son exposé sur la mère de famille et le Rosaire, trois groupes de familles se sont avancées vers le sanctuaire, que l'Archevêque de Montréal a bénies à la fin de la messe. La première famille illustrait la mère joyeuse, la seconde, la mère douloureuse et la troisième, la mère glorieuse.

"Quand on veut célébrer en chrétien la tête des mères, on songe tout d'abord à celle qui fut, par excellence, Mère: la Vierge Marie, disait le Père Desmarais. Il est facile de deviner les sentiments de joie qui déferlèrent dans l'âme de Notre-Dame lorsque, dans la nuit de Noël, elle contempla avec ravissement l'enfant qu'elle venait de déposer dans la Crèche: ce fils qui était sien était en même temps son Dieu, le Sauveur du monde. Par lui, l'humanité sortirait enfin des ténèbres où l'avait plongée la faute d'Adam et Eve. Par lui, les hommes pourraient reprendre confiance en la vie.

"Les anges dans le ciel chantaient: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Les bergers émus par la bonne nouvelle accouraient et se prosternaient joyeusement devant leur libérateur. Bientôt les Mages viendraient apporter leurs présents, témoignages de leur allégresse. Mais c'est dans le coeur de Marie que, cette nuit-là, la symphonie du bonheur éveillait le plus d'échos. Comme elle était heureuse de voir les merveilleuses conséquences de son Fiat, de ce "oui" qu'elle avait dit à Dieu au jour de l'Annonciation."

Aux funérailles de M. Lionel Lafond

LA PATRIE

Les funérailles de M. Lionel Lafond avaient lieu ce matin en l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire. On remarque dans le cortège ses beaux-frères, M. A. Giroux, M. Raoul Desorcy, M. J.-D. Duncan; ses neveux, Claude Desorcy, S. Desrochers, Valmore Desorcy, Roland Desorcy et N. Vanier.

Aux obsèques de M. Lionel Lafond

Ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les imposantes obsèques de M. Lionel Lafond, évaluateur à la Commission Métropolitaine, maitre de cérémonies au Club Richelieu-Montréal et directeur de la colonie des Grèves, décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 42 ans.

Le convoi funèbre, précédé d'un landau de fleurs, est parti des salons funéraires de la maison J.-S. Vallée, Limitée, 6821, rue St-Hubert pour se rendre à l'angle des rues St-Hubert et Faillon, où le cortège se forma pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire où le service fut célébré par le neveu du défunt, M. l'abbé Jean Desorcy, aumônier diocésain de la L.O.C., assisté de M. Edmond Gagnon, P.S.S., comme diacre et de M. l'abbé Fernand Bélanger, comme sous-diacre. M. l'abbé J.-R. Granger, curé de la paroisse, fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr Charles-Auguste Labelle, P.D., curé de St-Enfant Jésus, M. le curé J.-R. Granger, M. l'abbé Henri Grégoire, visiteur des Ecoles de la Commission Catholique de Montréal, M. l'abbé Adélard Desrosiers, M. l'abbé Gabriel Lefebvre, M. l'abbé Fernand Lachapelle.

La chorale sous la direction de M. Lorenzo Brisebois., exécuta la mease de Rossini; M. l'abbé Allard touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les beaux-frères du défunt: MM. Raoul Desorcy, A. Giroux, D. Duncan; son oncle: M. Arthur Lafond; ses neveux: MM. Claude, Valmore, Roland, Germain Desorcy, S. Desrosiers et N. Vanier.

A la suite, on remarquait les délégués du Club Richelieu-Montréal, MM. Lucien Bélair, président, Me Michel Robillard, secrétaire, Roland Beaudin, Léo Davignon, Adhémar Raynault, Gérard Matteau, Philippe Valiquette, Me Emé Lacroix, Alexandre Bailey, E. Lebeau, E. Saint-Arnaud, A. Courville, Léo Lévesque, Yvon Boulanger, Jacques Melançon, J.-P. Lauzon, André Legault, Léo Bernier, Henri Bordeleau, Roland Giroux, Me Raymond Dupuis, président de Dupuis Frères, le Dr J.-E. Lajoie, E.-A. Lépine, Dr C. Bissonnet, Vianney Pinault, R. et A. Morin, A. Bachand, M. Nadeau, R. Denis.

On remarquait également: MM. J. Napoléon Langelier, I.C., Jacques Lauzier, M. Mainville, Me Henri Rodrigue, N.P., et C.M., MM. Paul Dozois, membre du comité exécutif, R. Dinconna, A. E. Chevrier, C. E. Longpré, Léon Patenaude, Georges Bélanger, Alphonse Raymond, Omer Boudreau, A. Laroche, H. Demers, F. X. Brunet, W. Lecomte, O. Miron, G. Desjardins, A. Berthiaume, le chef Charles St-Amour de Montréal-Nord, Richard St-Jacques, A. Despré, V. Rivard, G. Langlois, E. Gagnon, P. Joliet, Lionel Jolicoeur, Emile et Albert Serres, Daniel Perreault, Henri Lapointe, M. DeSerres et René Bonin, Wilfrid Parent, Alfred Côté, Lionel Ethier, Jean Laboissière, Marcel Allard, G. Brunet, Albert Charbonneau, G. Villandré, J. E. D. Beaulieu, Oswald Mayrand, Dr J. A. Lamarche, René McDuff, J. Néron, I. Lecavelier, Louis et Paul Dubois, C. Rainville, Paul Trudeau, Marius Letourneux, R. Boivin, G. Duplessis, L. Huberdeau, Alex Conan, A. Gagnon, M. Chicoine, C. Carbeth, Roger Giroux, R. Décarie, J. Léveillé, G. Desjardins, Paul Mass, L. Deslauriers, et J. F. E. Michaud.

La sépulture eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

NOUVELLES MARITIMES

"L'EMPRESS OF CANADA" ATTENDU DEMAIN SOIR

Le paquebot de 20,000 tonnes du Pacifique Canadien "Empress of Canada" doit arriver à Montréal, demain soir, sous le commandement du capitaine E.-A. Shergold. Ce sera sa première apparition à Québec et à Montréal, cette année.

Au nombre des passagers se trouvent le haut-commissaire du Canada aux Indes et les membres d'une mission britannique envoyée au Canada pour s'occuper de machinerie agricole.

Cette mission est dirigée par M. J. Henderson-Stewart, député de East Fife, et M. H. J. Lloyd, de Londres qui représente l'Agricultural Engineering Association. Les autres membres du groupe sont M. C. Culpin, premier conseiller auprès du National Agricultural Advisory Service en ce qui concerne la machinerie agricole; T. C. Manby, du National Institute of Agricultural Engineerin; J. C. R. Birney, de David Brown Tractors, à Meltham, Yorkshire; J. H. W. Wilder et G. L. Glover, de la British Agricultural Machinery Manufacturers Export Association. Cette mission a été invitée au Canada par la Fédération Canadienne de l'Agriculture.

Son Excellence John D. Kearney, C.R., revient au pays après avoir rempli aux Indes le poste de haut-commissaire canadien. Il est accompagné de son épouse.

CONSUL DE BELGIQUE

Parmi les passagers en route pour Montréal, on remarque le consul général de Belgique, M. Jean Querton, et sa famille; M. A. Boland, un directeur de la maison Henry Birks & Co.; Mme Nuir McKnight et son fils.

Voyageant de compagnie se trouvent le Très Honorable vicomte Gort et le Très Honorable Lord De L'Isle and Dudley, V.C. Le vicomte Gort a visité souvent déjà notre pays.

Parmi les hommes d'affaires canadiens qui se trouvent sur l'"Empress of Canada", mentionnons M. H.-F. Tindale, de Toronto, ancien président de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada.

Le navire quittera Montréal pour retourner en Angleterre le vendredi 6 mai prochain.

LA GREVE

La grève des marins est entrée dans son deuxième mois et la lutte continue toujours active entre les deux unions, la C.S.U. en grève contre les armateurs, et la S.I.U. qui fournit des équipages aux navires désertés par les grévistes.

En fin de semaine, un navire monté par des marins de la C.S.U., le "Tricape", est arrivé dans le port de Montréal et les marins ont quitté leur vaisseau après avoir été payés. Il n'y eut pas d'autres incidents sauf l'arrestation de quatre marins qui ont comparu samedi, en cour, et qui ont plaidé non coupable à diverses accusations d'assaut et de refus d'obéir.

A LONDRES

A l'étranger, la grève a ses répercussions. Le navire canadien "Gulfside", dont l'équipage de grévistes a été remplacé par des marins de la S.I.U. envoyés secrètement par avion en Angleterre, n'a pas été capable de sortir du port de Londres lorsque les remorqueurs ont décidé d'appuyer les grévistes. Une autre tentative sera faite aujourd'hui. Les grévistes ont voulu faire un mauvais parti au nouvel équipage du "Gulfside" mais la police les a retenus loin du vaisseau.

A Capetown, Afrique du sud, trois équipages de navires canadiens continuent de faire la grève sur le tas.

LE "THORSTRAND"

Un navire flambant neuf, le "Thorstrand", de la Christensen-Canadian South African Line, est arrivé à Montréal en fin de semaine. C'est un cargo mixte pouvant accommoder douze passagers et atteindre une vitesse de 15 noeuds. On prévoit qu'il pourra effectuer le voyage entre Capetown et Montréal en 21 jours. La compagnie est représentée au Canada par le Kerr Steamships Co. Avec trois navires en service, on croit qu'il pourra y avoir un départ par mois.

UNE COLLISION

NEW-YORK, 2 (PA) — Personne n'a été blessé ou tué lorsque deux navires sont venus en collision au large du port de New-York, entre Brooklyn et Staten Island, dans la brume de bonne heure, ce matin. Le navire indien "Jalaketu" à l'ancre a été frappé par le pétrolier de 10,000 tonneaux "Marine Leader". Le premier a été endommagé considérablement mais n'a pas coulé. Les dommages subis par le second sont au-dessus de la ligne de flottaison.

Conférencier

Leonard E. READ, président de la Foundation for Economic Education, de New-York, sera le conférencier invité à l'assemblée du déjeuner annuel conjoint de la Division de Québec et de la Section de Montréal de l'Association des manufacturiers canadiens, à l'hôtel Mont-Royal, le mercredi 18 mai. M. Read, dont la causerie est intitulée "Personal Relations", traitera des relations qui devraient exister entre les industriels et ceux avec lesquels ils viennent en contact: clients, actionnaires, employés et fournisseurs.

Il dit aux plus de 45 ans une recette de longévité

— Devenez plus forts — ayez l'apparence et la santé d'autrefois — commencez à jouir de la vie — dit un Torontois qui avait été malade et souffreteux.

"Je veux dire à tout homme (ou femme) épuisé, faible et fatigué, qu'il peut encore constater, comme je l'ai fait moi-même, que la vie peut encore être belle, quand on est en bonne santé. J'étais malade et constipé, j'avais des maux d'estomac et ne pouvais dormir. J'essayai alors le Tonique Mosby; après en avoir pris trois bouteilles je me sens un tout autre homme — j'ai toute la fougue de mes vingt ans. Je recommande hautement cet excellent remède à tous ceux dont la santé laisse à désirer" — W. A. FOSTER, Toronto.

LE TONIQUE MOSBY, RICHE EN VITAMINE B1, AGIT SUR L'ESTOMAC, LES REINS, LES INTESTINS, LE FOIE

parce qu'il renferme 20 ingrédients divers bien connus des médecins, et la fortifiante vitamine B1. Il aide à renforcer l'organisme paresseux en nettoyant les intestins — en débarrassant l'estomac des gaz et gonflements, et il aide à nettoyer les reins; vous aidant ainsi à faire disparaître les douleurs dorsales, il ne vous oblige pas à vous lever la nuit. Des milliers d'hommes et de femmes de plus de 45 ans savent que le Tonique Mosby les aide à améliorer leur santé, qu'il leur donne un regain de vigueur et d'énergie; ils ont la démarche légère, leurs yeux brillants, ils ont recouvré leur vertu jeunesse.

Nous vous rembourserons si le Tonique Mosby ne vous procure pas une aide véritable. Allez chez votre vendeur aujourd'hui. Une grosse bouteille coûte peu proportionnellement aux avantages qu'elle procure. Disponible dans toutes les pharmacies et magasins à rayon. Un produit de:

World Wide Laboratories Ltd., London, Ont.

Conférence des Quatre à Paris

(Suite de la 1ère page)

M. Schuman a souligné que les négociations jusqu'ici n'avaient eu lieu qu'entre Américains et Russes. Il a ajouté qu'une décision à l'effet de tenir une réunion des Quatre ne pourrait être prise que par les quatre puissances.

Les quatre représentants de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie devront donc se rencontrer, cette semaine, soit à New-York, soit à Lake-Success, pour fixer les détails, la date et l'endroit d'une réunion des Quatre, dans l'éventualité d'une telle rencontre.

M. Schuman a expliqué que des pourparlers préliminaires, comme ceux qui ont eu lieu entre le Dr Jessup et MM. Malik et Gromyko, sont plus faciles quand ils sont limités à deux parties seulement. Une plus grande confiance mutuelle s'établit et il est plus aisé d'empêcher toute indiscrétion. Les Etats-Unis tiennent la France et l'Angleterre au courant de toutes les phases importantes des négociations.

Pendant ce temps, à New-York et à Berlin, on anticipe une levée prochaine du blocus. Un informateur allemand, en rapports étroits avec l'administration soviétique, mande que d'après un officier supérieur russe les préliminaires de la levée du blocus de Berlin seraient entrepris d'ici soixante-douze heures.

D'autre part, un porte-parole de l'administration britannique déclare: "Nous n'avons rien entendu d'officiel relativement à la levée possible du blocus". Le colonel Sergei Tulpanov, pour sa part, opine: "La levée, ou du moins les premières mesures en ce sens, des restrictions peut être espérée dans les trois jours".

Le gouverneur américain en Allemagne, le général Lucius-D. Clay, a déclaré, aujourd'hui, dans la capitale allemande que même si la Russie adopte une attitude raisonnable temporairement le but du communisme demeure et demeurera le même: la domination mondiale.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an $5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre, 291, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 2 MAI 1949

Le Club Richelieu en deuil

Le Club Richelieu-Montréal vient de subir une perte très pénible par la mort prématurée de son maître-de-cérémonies, monsieur Lionel Lafond. Agé de quarante-deux ans, l'ami Lafond était d'un dévouement sans bornes pour l'institution dont il était l'un des membres-fondateurs. Toujours à son poste, il venait de présenter un nouveau Richelieu à l'assemblée de jeudi dernier, lorsqu'il s'affaissa soudainement. Le Docteur Adélard Groulx, qui était à la table d'honneur à ce moment, s'empressa de l'assister, mais celui-ci, déjà mortellement frappé, ne survécut que quelques heures aux bons soins qui lui furent prodigués. Lionel Lafond était, pour ainsi dire, la bonté et le dévouement incarnés. Aussi la nouvelle de sa fin inopinée a-t-elle suscité une douloureuse surprise chez tous les membres du Club Richelieu, ainsi que chez les autres personnes innombrables qui s'honoraient de son amitié. Sur la tombe de cet humble apôtre du service social, qui a tant contribué à adoucir le sort d'une multitude de petits enfants malheureux, nous déposons l'hommage de nos regrets et nous prions madame Lafond ainsi que sa fillette et les autres membres de la famille éprouvée d'agréer nos condoléances dans l'épreuve qui les afflige.

Fin de session

La date des élections fédérales ne causera aucune surprise puisque le premier-ministre lui-même l'avait laissée prévoir avant même la prorogation des Chambres, qui a eu lieu samedi. Ainsi se termine la cinquième session du vingtième parlement canadien, par le traditionnel appel au peuple. Cette dernière session parlementaire s'est trouvée de ce fait considérablement abrégée mais n'en reste pas moins marquée par l'adoption de mesures législatives très importantes. Parmi celles-ci il faut noter en premier lieu, dans le domaine de la politique internationale, le Traité de l'Atlantique Nord, qui solidarise le Canada avec les Etats-Unis et les nations de l'Europe occidentale dans une politique commune de défense. Sauf erreur, notre pays a été le premier à ratifier ce traité, parmi toutes les nations signataires, et l'on ne peut manquer de voir dans ce geste l'expression d'une politique déterminée de coopération internationale. Le vote unanime des députés présents à la Chambre des Communes, lors de la ratification, donne une approbation significative au programme ministériel dans ce sens.

Dans le domaine national, l'événement dominant de la session qui vient de se terminer aura été sans contredit l'exposé budgétaire du ministre des Finances, avec les réductions d'impôts qu'il comportait. Pour un grand nombre de contribuables, cet allègement du fardeau des taxes, impatiemment attendu, reporte leurs relations avec le fisc à l'état de choses qui existait avant la guerre, c'est-à-dire qu'ils n'ont à payer aucun impôt sur le revenu. C'est le cas de la plupart des salariés dont le revenu est modeste et qui ont charge de famille.

A ce degrèvement fiscal est venu s'ajouter une modification fondamentale du régime des allocations familiales. Celles-ci, comme on le sait, s'appliqueront intégralement à tous les enfants d'une famille, quel qu'en soit le nombre, tandis qu'il existait auparavant une échelle décroissante de paiements applicable à compter du cinquième enfant de toute famille. Ce changement, on ne saurait se le cacher, jouera principalement en faveur de la province de Québec, où les familles sont particulièrement nombreuses.

Une autre mesure adoptée avant la prorogation des Chambres et qui est indicatrice de la politique sociale du gouvernement, consiste dans l'augmentation des pensions de vieillesse, qui sont portées de $30 à $40 par mois. Ce changement ne prendra effet, cependant, qu'à la suite d'une consultation avec les provinces, qui payent un tiers de ces pensions; toutefois, il n'y a pas lieu de croire que cet accord fédéral-provincial retardera longtemps l'application de cette mesure de bien-être social.

Le premier-ministre, interrogé à la suite de la prorogation, n'a donné aucune indication de remaniements ministériels antérieurs aux élections. Qu'il réserve semble décision pour les semaines qui vont suivre ou qu'il ait décidé de se présenter devant le peuple avec l'équipe ministérielle actuelle, c'est là son secret: mais l'on peut dire que cette équipe a été singulièrement efficace et que tout chef de gouvernement, dans les circonstances, aurait lieu de s'en trouver réconforté.

La fin du blocus

par Dostaler O'LEARY

La levée du blocus de Berlin ne serait plus, selon les dernières dépêches, qu'une question d'heures.

On ose à peine le croire: le blocus de Berlin est, en effet, le point névralgique du monde, celui d'où, plus qu'en Chine, peut sortir cette troisième guerre, dont la menace plane toujours sur notre tragique planète. A plusieurs reprises, ont surgi des incidents qui auraient dégénéré en conflit sans la patience et le désir de paix des alliés de l'Ouest, qui se refusèrent à considérer comme autant de «casus belli» chaque incartade et coup d'éclat des Soviets. L'Ouest, en effet, ne s'est pas laissé émouvoir par les allures de matamore de l'U.R.S.S. qui semble maintenant fatiguée de jouer seule à ce petit jeu.

La levée du blocus sera indiscutablement la mesure la plus significative depuis la fin des hostilités; elle provoquera une détente comme le monde n'en a pas connu depuis longtemps: et d'elle peut découler le règne d'une paix et d'une stabilité universelles vers lequel tous les hommes aspirent de toutes leurs forces.

Déjà, on note certains adoucissements au blocus et une indéniable bonne volonté de la part des Soviets à l'égard des Anglo-américains. Nous ne voulons sans doute pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais nous pouvons tout de même souligner que le règlement de l'épineuse question de Berlin peut amener celui du problème allemand. Car, plus que toute autre chose, c'est l'attitude de Moscou envers le Reich qui a, jusqu'ici, empêché une solution satisfaisante de ce cas litigieux. Si, réellement, les dirigeants du Kremlin font preuve d'une plus grande compréhension au sujet de Berlin, tous les espoirs nous seront, en effet, permis.

Le changement d'attitude de Moscou est-elle une conséquence du Pacte de l'Atlantique? On peut le supposer. Mais quelles qu'en soient ses causes prochaines ou lointaines, on ne peut que s'en réjouir, pourvu, évidemment qu'il persiste. Le Pacte de l'Atlantique est sans doute une sérieuse garantie de paix; mais c'est le retour à une paix armée dans le genre de celle qui a précédé la guerre de 1914 et que le monde connut [illegible] lorsqu'eurent échoué toutes les conférences de désarmement. La paix armée n'est qu'un moindre mal; ce dont le monde a besoin, c'est d'une paix réelle, sans tension aucune, une paix sereine, seule capable d'assurer son bien-être. Et une telle paix n'est possible que si tous les peuples y collaborent sans arrière-pensée et le plus généreusement possible. Est-ce cette aurore que pourrait nous faire entrevoir la levée du blocus de Berlin? On peut le souhaiter.

Echec regrettable

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Il est profondément regrettable de constater l'échec des négociations qui avaient été amorcées, à l'instigation du ministre provincial du Travail, en vue de l'institution d'un bureau d'arbitrage dans la grève des travailleurs de l'amiante. Ce grave différend industriel, qui a des causes profondes, éprouve cruellement des milliers de familles et ne pourra manquer d'avoir des répercussions, finalement, sur l'attitude générale du syndicalisme ouvrier dans notre province. La prolongation d'une grève comme celle-là sera créatrice d'amertume et de rancœur, de part et d'autre, et rendra plus difficile un règlement à mesure que celui-ci tardera.

Il faut espérer que l'échec des tentatives de conciliation qui s'est produit samedi, après plusieurs jours de pourparlers, n'écarte pas tout à fait la possibilité de nouvelles prises de contact entre patrons et ouvriers. C'est là, manifestement, un différend qui ne saurait trouver sa solution dans une «victoire» complète des travailleurs sur les compagnies, ni inversement. La seule solution réside donc dans l'acceptation d'un compromis, fondé sur une certaine mesure de confiance, au moins en ce qui concerne la procédure préliminaire d'un conseil d'arbitrage.

Le public aura été sans doute surpris d'apprendre que les pourparlers de ces jours derniers n'ont pas porté principalement sur le choix d'un président du conseil d'arbitrage, mais paraissent avoir tenté de régler en principe certains aspects du fond du différend. N'aurait-il pas été préférable de laisser cela au tribunal d'arbitrage? L'échec des négociations, à cet égard, illustre bien le degré de méfiance des parties en cause. Or, cette méfiance risque de s'aggraver, nourrie par la prolongation même de la grève.

La tâche des conciliateurs, dans un différend d'une pareille virulence, n'est pas facile et il paraît présomptueux de leur donner des conseils. Le seul qui paraisse valable, dans les circonstances, c'est un conseil de persévérance. C'est maintenant que les efforts doivent se renouveler patiemment, au nom de la paix industrielle et sociale dans la province de Québec.

Encore des démissions

par Alonzo CINQ-MARS

Les démissions des représentants diplomatiques des pays communistes à l'étranger se succèdent avec une rapidité et une régularité qui ne doivent pas manquer d'enrager les gouvernements qui les ont délégués. Les plus récentes de ces démissions sont particulièrement intéressantes. Il y a d'abord celle de M. Hugo Skala, que le gouvernement de Tchécoslovaquie venait d'envoyer aux Etats-Unis comme sous-chef et expert financier d'une commission chargée de négocier les arrangements nécessaires en vue des indemnités à accorder à certains citoyens américains par suite de la nationalisation des entreprises industrielles qu'ils avaient là-bas, ainsi que d'étudier les moyens à prendre pour activer les échanges commerciaux entre les deux pays.

Dès son arrivée à Washington, M. Skala n'a eu rien de plus pressé que de convoquer une séance de presse où il a déclaré qu'il n'a jamais été marxiste, qu'il est opposé au régime communiste de son pays et qu'il démissionnait comme membre de la commission financière en question et comme chef de cabinet au ministère des Finances de Tchécoslovaquie. Dans sa lettre de démission qu'il a adressée à l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à Washington, M. Skala a écrit qu'il en agit ainsi pour protester contre la politique du gouvernement actuel qui n'hésite pas à recourir à des méthodes terroristes inouïes pour détruire les nobles traditions de son pays.

M. Skala fut admirablement servi par les circonstances pour la réalisation du désir qu'il avait de s'évader de son pays. Il avait pris cette résolution depuis déjà longtemps quand il reçut récemment de ses supérieurs l'ordre d'accompagner la mission tchécoslovaque envoyée aux Etats-Unis pour le règlement de cette question d'indemnités. Il ne se fit pas prier et décida d'organiser en même temps la fuite de sa femme et de son jeune fils, qui sont maintenant en sûreté dans la zone britannique d'occupation en Allemagne. Avant de démissionner, il s'est assuré qu'il serait accepté comme réfugié politique aux Etats-Unis où sa famille ira bientôt le rejoindre. Un de ses compatriotes vient de faire la même chose. Le général Schebal, attaché militaire à l'ambassade tchécoslovaque à Washington depuis 1947, a démissionné plutôt que de retourner dans son pays comme il venait d'en recevoir l'ordre de son gouvernement, et il a aussi demandé asile aux Etats-Unis.

Ces démissions répétées des représentants diplomatiques des pays communistes à l'étranger doivent embarrasser extrêmement leurs gouvernements. Ces derniers devront désormais prendre des précautions infinies pour le choix des hommes qu'ils ont à envoyer en mission dans les pays étrangers. Ils ne seront jamais bien sûrs de voir revenir ces émissaires, en dépit de tous les gages de fidélité au régime communiste qu'ils en auront reçus au préalable. Nombreux sont en effet les fonctionnaires de ces pays qui n'ont accepté qu'à contre-cœur de servir le nouveau régime et qui cachent sous une apparence de soumission à leurs nouveaux maîtres le secret désir de s'enfuir vers la liberté dès la prochaine occasion possible.

Il importe toutefois que les pays libres se montrent prudents à l'égard de tous les réfugiés politiques qui leur demandent asile. Nous voulons croire que la plupart d'entre eux sont sincères. Certaines exceptions se sont cependant présentées qui devraient nous porter à prendre toutes les précautions possibles pour vérifier les sentiments de ces gens.

Le maïs en conserve

Les tablettes des épiciers dans tout le Canada auront une ample quantité de maïs (blé-d'Inde) en conserve au printemps et à l'été, d'après l'évaluation préliminaire de la mise en conserve de 1948. Dans son estimation basée sur le besoin des boîtes, l'American Can Company fait le rapport que les indices montrent une production volumineuse sans précédent de plus de 65 millions de boîtes da maïs (blé-d'Inde) en conserve, à la crême et en grain entier. Ce total serait presque 100 pour cent plus haut que la mise en conserve de 1947 de 33,168,000 boîtes. Le chiffre "record" précédent fut atteint en 1944 quand la conserve du maïs s'éleva à près de 48 millions de boîtes. Le rapport de Canco montre aussi que l'estimation de la mise en conserve des haricots verts et des haricots au beurre est d'environ 26,640,000 boîtes, une baisse de 20% de la production 1947. D'un autre côté, les pois en boîtes ont atteint presque la haute production de 1946, un "record" de tous les temps, selon ce rapport.

Les mots qui vivent

—L'amour des choses temporelles ne saurait être chassé sinon par la suavité des choses éternelles.—*Saint Augustin.*

En marge de l'actualité

Bon voyage

(par Paul de MARTIGNY)

En novembre, lorsque la mer durcit et se creuse sous le vent du Nord, lorsque les amarres gèlent et que le pont se couvre de glace, les goélettes des Grands Bancs et du Labrador naviguent au plus près vers la crique, l'anse, où ils prendront leur hivernement. Une fois à terre, le sac sur le dos et en route vers le petit village aux maisons basses, aux volets verts, le marin jure de ne plus rembarquer. Il en a vu de si dures au grand large, il a tant frissonné dans le brouillard, grelotté sous la pluie glaçante; il a vécu tant de tempêtes où le navire emporté par le grand vent de mer dansait la sarabande, qu'il jure de passer l'hiver chez lui, sans mettre le nez dehors. De fait il passe huit jours qui font une semaine entière, à se réchauffer, les pieds posés sur la bavette du poêle.

A la mi-février, le soleil pénètre déjà la neige et en plein midi, à l'abri du vent, les carreaux de la fenêtre dégèlent. Le marin en profite pour consulter le ciel sur le temps qu'il fera le lendemain. Un matin, il sort sans rien dire et va voir ce que la goélette devient. Il constate que la coque a besoin de calfatage et qu'avant de reprendre la mer, une bonne couche de coaltar ne lui fera pas de mal: rien ne conserve mieux l'épinette noire. Il ne rembarquera pas, bien sûr, mais il s'intéresse au navire sur lequel se retrouveront, le printemps venu, les camarades.

Lorsque la goélette dans la crique chasse sur ses deux ancres, lorsque de la cambuse s'échappe la bonne odeur des fèves au lard et des crêpes qu'on arrose de mélasse: il ne manque personne à bord. Chacun est à son poste lorsque le capitaine lance le commandement:

—Tout le monde sur le pont! Au cabestan pour lever l'ancre de bâbord!

Ces braves gens ont-ils donc oublié que le métier de marin est dur?

Eh! non, mais dans le vent d'avril qui charrie les glaces à la mer, ils ont entendu le chant des sirènes, ce mystérieux appel de l'horizon auquel aucun marin ne résiste. Pour les terriens, les gens du voyage, le mirage de l'aventure, l'attrait de l'inconnu est aussi grand, William Mac Lintock est de ceux qui l'ont entendu et pas plus qu'un autre, il ne saurait résister à son appel, le moment venu. Incapable de rester en place, il a décidé de partir en vacances, d'aller revoir celle qu'il aime plus que tout au monde: la mer. Il est attiré par le Pacifique qui berce les navires sur sa houle douce et longue, les entraine vers les îles du bonheur perdues dans la mer de perle.

William MacLintock ayant revisé son auto est en train de faire sa malle: il partira demain. Mais comme il abhorre les malentendus il ne veut pas que l'on croie qu'il abandonne sa boutique de menuisier et se retire des affaires. Un écriteau sur sa porte avise la clientèle qu'il se remettra à la besogne au retour. Il n'a pas vu le Pacifique depuis l'âge de 81 ans: il en a 92. Il estime qu'il est grand temps de partir. D'où l'on peut conclure que l'amour des voyages, comme l'autre, l'amour tout court, n'a pas d'âge et, comme celui de "Carmen" ne connaît pas de lois. Dans ces conditions on ne peut que lui souhaiter bon voyage.

La guerre d'antan

330 fusils pour 1,171 miliciens

La Bibliothèque municipale vient d'entrer en possession d'un nouveau document redigé et signé par Jacques Viger, premier maire de Montréal. C'est le rapport annuel de la Milice du comté de Montréal pour l'année 1832.

L'honorable Louis Guy était le Commandant-général de la Milice. Jacques Viger, lieutenant-colonel, commandait le 8e Bataillon.

Ce rapport donne une liste de tous les officiers, au nombre d'environ 46, parmi lesquels on trouve de vieilles familles montréalaises comme les De Lorimier, Vidricaires, Dubreuil, Le Cavelier.

Le 8e Bataillon, que commandait Jacques Viger, comprenait 1171 miliciens mais il ne détenait que 330 fusils.

Le rapport signale aussi le décès de trois officiers: Joseph Prévost, Jean-Marie Jeannotte et Larivière.

Shanghai investi

SHANGHAI, 2. (B.U.P.) — La ville de Shanghai est presque complètement encerclée par les communistes aujourd'hui.

En effet, l'important port de mer de Hang-Tchéou, situé à environ 125 milles au sud-ouest de Shanghai, a été évacué par la majorité des troupes gouvernementales qui l'occupaient. Une avant-garde communiste serait même parvenue à 8 milles de la ville, tandis que le gros des troupes rouges suivrait à une vingtaine de milles de distance.

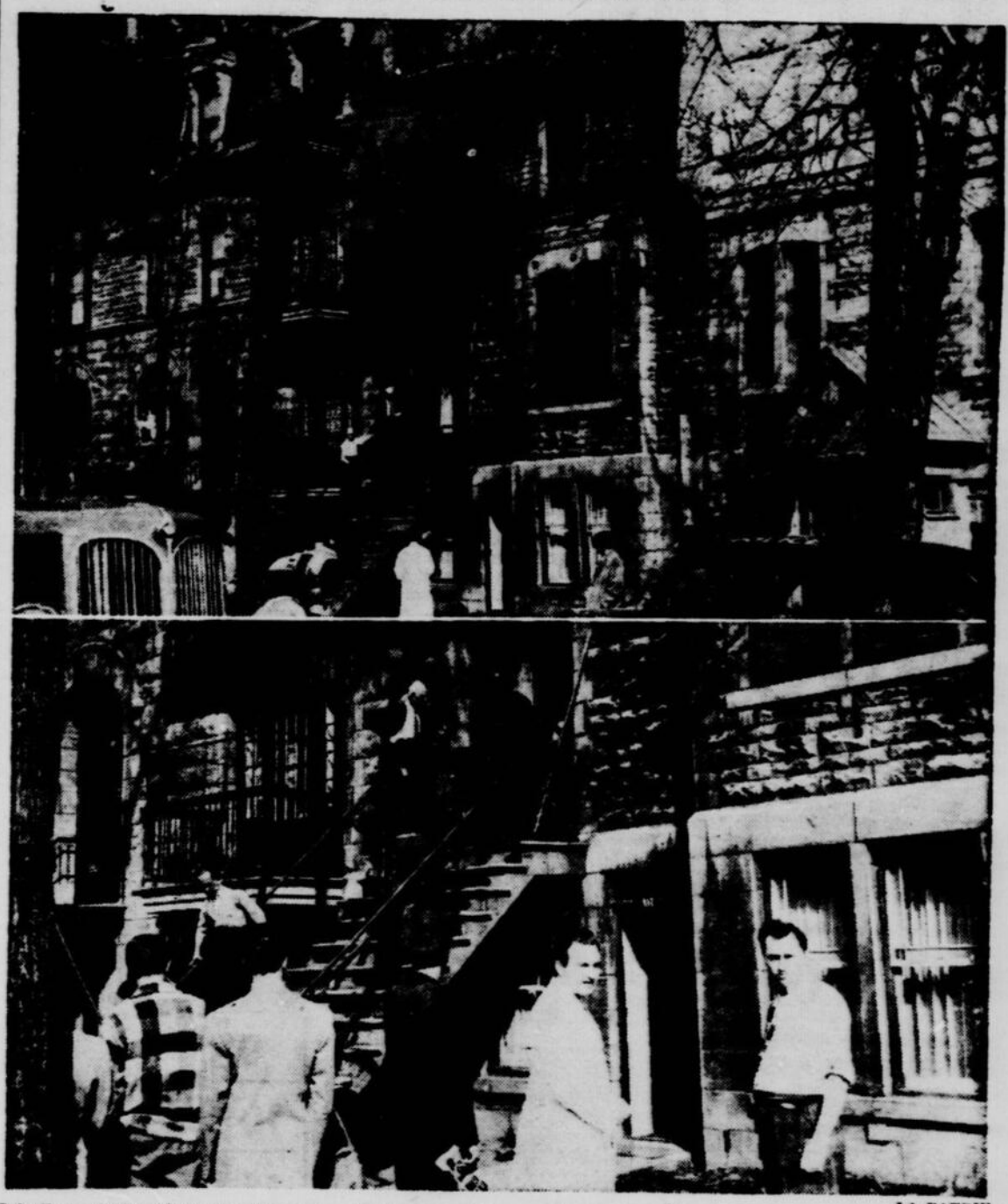
La chute de Hangchow interdira toute communication avec Shanghai autrement que par la voie des airs ou par mer.

Les communistes sont aussi actifs dans la région de Kunshan, à 30 milles à l'ouest de Shanghai.

A Shanghai même, les nationalistes s'affairent à des préparatifs intensifs de défense. Tous les endroits stratégiques de la ville sont occupés par les soldats. On veut surtout mettre à la raison les communistes de la ville plutôt que de résister à une attaque de l'extérieur. Cette opinion a été corroborée par deux réfugiés américains de Shanghai qui, à leur arrivée aux Etats-Unis, ont déclaré que les préparatifs de défense ne les avaient pas impressionnés.

D'après un communiqué communiste, huit armées nationalistes auraient été complètement balayées, tandis que 4 autres seraient en déroute.

Nos pompiers répondent vivement à l'alerte



LA PATRIE

Mais il ne s'agissait là que d'un feu de matelas qui venait de se déclarer dans l'une des chambres d'une conciergerie sise à 814, rue Cherrier, près de St-Hubert, propriété de Mme R. Turgeon. Selon l'assistant-directeur Anselme Filion, de la brigade des incendies, une fumée âcre, comme l'indiquent bien les photos ci-dessus, envahit toutes les pièces de cette maison de chambres, mais personne ne fut le moindrement indisposé, car les pompiers furent rapidement sur les lieux. Quelques instants plus tard ils réintégraient leurs casernes. De nombreux curieux ne furent pas moins témoins de la prompte intervention des pompiers dont on voit ici quelques-uns à l'oeuvre peu après leur arrivée.

Avec l'escadrille 438

Les aviateurs et les cadets de l'aviation auxiliaire font bon ménage! Le jeune cadet de l'aviation que l'on voit à gauche sur cette photo est un Montréalais du nom de Rejean Rivest, le fils de M. et Mme J.-A. Rivest de 7871 rue St-Denis. Rivest est devenu le protégé de l'escadrille auxiliaire 438, et c'est à ce titre qu'il a obtenu la permission d'aller étudier à l'Ecole de vol élémentaire de Centralia, Ontario. Rivest espère obtenir ses ailes de pilote au mois de septembre. De passage récemment à Montréal, il visitait le mess des officiers de l'escadrille 438, où l'officier des Relations extérieures, le lt de section Gabriel Langlais en profite pour l'interviouer.

Obsèques de M. Alfred Chaput

Les funérailles de M. Alfred Chaput, époux de Salomé Massé, décédé à l'hôpital de Saint-Jean, à l'âge de 80 ans et 6 mois, ont eu lieu à Granby. Le convoi funèbre se rendit à l'église Notre-Dame de cette ville. M. l'abbé Lambert Collette fit la levée du corps. M. l'abbé Laurent Ward, assisté des abbés Harbour et Blanchard, a chanté le service funèbre.

M. A. Chaput

Le défunt laisse, outre son épouse, son fils Edmour, d'Iberville, et sa fille, Mme Josaphat Lapalme (Bella), de Roxton Pond; sa bru: Mme Edmour Chaput et son gendre: M. Josaphat Lapalme; ses petits-enfants: Mme Jean Robillard (Yolande Chaput) et Mme René Mailloux (Réjeanne Chaput), d'Iberville; MM. Fernand et Yvon Chaput, Mlles Gisèle, Claire et Lucile Chaput, d'Iberville; MM. Rodolphe, Marcel et Roger Lapalme, de Roxton Pond; Mlles Madeleine, Georgette, Denise et Huguette Lapalme, de Roxton Pond. ses arrière-petits-enfants: Mireille Robillard et Gilles Mailloux, d'Iberville; ses frères: MM. Louis, de Granby et Ensèbe, de St-Paul d'Abbotsford; ses soeurs: Mme veuve Georges Lapalme (Rosanna) et Mlle Eva Chaput, de Granby; ses belles-soeurs: Mmes Louis et Eusèbe Chaput, Mme Charles Lamoureux, de Montréal et Mme veuve Romuald Surprenant (Clara), de Granby; ses beaux-frères: MM. Arthur Mercier, de St-Pie et Henry Lajimonière, de Granby, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

Le régime sec l'emporte

PORT-ALFRED, 2. (P.C). —Les partisans du régime sec viennent d'obtenir une victoire sur les amis du régime humide, dans cette municipalité du Lac-Saint-Jean. Ils ont gagné par 146 voix contre 62, en faveur de la prohibition.

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP 1000 WATTS 1410 AU CADRAN

Un quart d'heure plein de charme
Tel sera demain soir de 7 h. 45 à 8 h.

LA PETITE POSTE DES AMOUREUX

avec l'ami de tous et de toutes

PHILIPPE ROBERT

qui répondra à une question trouvée dans son volumineux courrier et vous présentera un disque canadien ainsi qu'un disque français.

Comédie Musicale

Le lundi soir, de 9 h. à 9 h. 30 le poste CHLP apporte à ses fidèles auditeurs trente minutes de musique semi-classique en compagnie des compositeurs américains les plus réputés

Ce soir à COMEDIE MUSICALE vous aurez le plaisir d'entendre des extraits des oeuvres de Victor Herbert:

"AH! SWEET MYSTERY OF LIFE!"
"A KISS IN THE DARK"
"THINE ALONE"
"WHEN YOU'RE AWAY"

Ces extraits seront interprétés par RISE STEVENS

Vous applaudirez également des extraits des oeuvres de Jerome Kerns interprétés par Johnny Mercer et Martha Tilton accompagnés par le King Cole Trio

NOUVELLES DE SPORTS!

Deux bulletins sportifs sont entendus tous les jours au poste C-H-L-P.

Roland Giguère et son

SPORT-ECLAIR

Cet après-midi à 5 h. 55
Ce soir à 10 h. 50

LE SPORT CE SOIR

avec Jerry Trudel

Ce sont des souvenirs en musique que vous évoquerez ce soir de 9 h. à 9 h. 55 au cours du programme

RYTHME D'HIER

Ce sont des rythmes que vous aimerez entendre comme dans le "bon vieux temps".

Ce soir sur les ondes de C.H.L.P.

Au Buffet de la Gaieté

C'est le festin quotidien de la ménagère en bonne humeur, en chansonnettes avec MARCEL "MARIUS" MARINEAU C'EST . . .

du lundi au vendredi de 11 h. à midi

MUSIQUE de DANSE

Aux amateurs de musique de danse, nous disons: "Ecoutez ce soir les programmes de choix préparés à votre intention. Vous applaudirez ce soir à:

10 h et 11 h—MONTREAL LA NUIT
avec Roland Giguère

10 h. 30—L'HEURE DE LA DANSE
avec Duke Ellington et son orchestre

11 h. 30—AU CABARET DANSANT
avec Todel Rhodes et son orchestre et le chanteur Johnny Bratford

Au ciel des étoiles de la chansonnette de Paris,

Au carrefour de la joie,

Place Pigalle

vous aurez le privilège, vous aurez le plaisir d'entendre ce soir sur les ondes de CHLP de 8 h. à 8 h. 50

CHARLES TRENET
COLETTE MARS
YVES MONTAND
GEORGES ULMER
TOHAMA
GEORGES GUETARY
et les orchestre de JO MOUTET et FRED ADISSON

Ne manquez pas le départ dès 8 h. en compagnie du guide ANDRE TREICH

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer. Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS
(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE
(Tous les jours, de 8 h. 30 à 9 h. 55 le matin ainsi que de 4 h. 30 à 7 h. 15 l'après-midi)

4 h. 30—Pierre DUDAN
4 h. 45—ALIBERT
5 h. 00—Yves MONTAND
5 h. 15—Lisette JAMBEL
5 h. 30—Tino ROSSI
6 h. 00—Max VARENNES
6 h. 15—Les Com. de la Chanson
6 h. 30—Edith PIAF
6 h. 45—Y. JEANCLAUDE
h. 00—Luis MARIANO

L'HEURE FEMININE
(de midi à 2 h. 30 tous les jours)

Le programme quotidien que chaque ménagère écoute tout en se livrant à sa besogne.

L'HEURE FAMILIALE
(tous les soirs de 7 h. 15 à 7 h. 30 sauf le samedi et le dimanche)

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Carr. de la chansonnette	Une vedette Dites-moi Forum Sports Nv. chez nous	Yvan l'Instr. Nouv. sports Revue En dinant	Sunny side Nouvelles Inst. yours	Variétés Nouvelles Divertimento BBC	Nouvelles et Ballroom	Ch. françaises Nouv.-Express et chans. franç.
7 00	Carr. de la ch. Heure familiale Cl. Bourgeois Jacques Sauriol	Alain Gravel Marcelle chante Le diable s'en...	Un homme et Métropole Duo Peintres chans.	Serénades Pat O'Brien Club 15 Make Mine Mus.	Don Harding Variétés Chiro Valle Causerie	Nouvelles Dow award sh. The army So the story	Nouv. (7.55)
8 00	Place Pigalle Nouv. (8.50)	Concert Kraft Comédie music. (8.55) Ch. du T	Petite revue Qui suis-je?	Pickwick papers Sweet Music	Just a memory Summer fallow	Nouv. et sports Dick Haymes The shadow	Fantôme au clavier Feux de la ram. Nouv. (8.55)
9 00	Comédie music. Rythme d'hier Nouv. (9.55)	Théâtre Lux	Tambour bat'nt Sherlock Holmes	T.B.A. At the organ Trio O'Connor	Musique	Théâ. Hollywood Concert	Jouez double Paris swing
10 00	Montréal la nuit Heure de danse Sport (10.50)	My friend Irma Concordia Nouvelles	Nouvelles La politique Contes En sourdine	Contented hour Take a chorus	Nouvelles Revue La politique En sourdine	Nouv. - Pêche Easy aces Nouvelles Rendez-vous	Paris Swing Nouv. (10.55)
11 00	Montréal la nuit Cabaret chans.	Sports Chanteur genre Orchestre Garwood Van	Adagio App. with music	Nouvelles Off the record	Danse Immortal music	Nouv. Platter party	Dorsey Show Nouvelles
MINUIT	Fin des émis.	Nouv. et mus.	Fin	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	(6.50) Ouvert.	Nouvelles et Noël Croteau Eveil agricole		Réveil avec Robinson	Bonjour	Nouvelles Ferme Wake Up Mtl Sacré-Coeur	Aux fermiers Prières Aux fermiers Nouvelles (6.55)
7 00	Carrousel Nouv. & sport	Actualités (7.05) Eveil à h., Oratoire	Opéra de 5 sous	Nouvelles et Robinson	Nouvelles et bonjour Nouvelles Heure réveil	Nouv. et Musical Clock Nouvelles Musical Clock	Avec M. Baulu Nouv. (7.55)
8 00	Au S.-Coeur Carrousel Carr. de la ch. Nouv. (8.55)	Nouvelles 730 Blvd Légaré	Nouvelles Elévations Rythme	Nouvelles Toast & Coffee Matinées Sérénades	Nouvelles Prières After breakfast	Nouvelles Musical Clock	Messieurs dames Nouv. (8.55)
9 00	Carr. de la ch. Nouv. (9.55)	Actualités et 730 Bld Légaré Les magasins Fl. & chardons	Nv. et musique Petit train	Nv. et musique Breakfast club	Nouvelles Mélodies Piano	Nouvelles Time Was	Roger Baulu Nouv. (9.55)
10 00	Au bal musette Canzone CHLP-1-4-1-0	Nouv. et Fern. Robidoux	Sur nos ondes Le titre S.V.P. Drames Entre nous	Song shop Ethel & Albert Beauty corr. Dorothy Dix	Fanfare Kindergarten Musique Sweet hour	Nouvelles Ballroom	Prix Weston Jacq. Normand Ent. musicales Nouv. (10.55)
11 00	Buffet de gaieté	Nouvelles (11.05) Panier Club du disque	Franc. Louvain Mét. Rancourt Troubadours	Two on the aisle Modern romance Pour madame	Road of life Big Sister Your beef? Laura	Nouvelles et Kate Aitken Valse Round-up	Par. de la chan. Nouv. (11.55)
P.M. 12 00	L'heure sonne	Nouvelles et bon appétit Coin du disque Micro-mystère	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural	Today's the day Nouvelles Today's the day	Nouv. B.B.C. Lucy Linton La ferme	Nouvelles News Quiz Spotlight Anne Richard	Par. chans.
1 00	Radio-journal L'heure sonne	Nouv. & Buenos Jean Lalonde	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouvelles Lunch-causerie	Radio-journal Happy gang Singalong	Nouvelles Pops Concert	Nouvelles Par. chans. Nouv. franç.
2 00	Poèmes symph.	Actualités et amour Les malades Rêverie musée.	Grande Soeur Maman Jeanne Radio-parents	Breakfast in Hollywood Music By Nancy Craig	Bernie Braden Valse Mus. yours	Nouvelles Easy aces Rythme Gospel Singer	Dorsey Show News (2.55)
3 00	Fleurs de Paris Nouv. (3.55)	Actualités et avec Denise	Chefs-d'oeuvre	3 o'clock caller	Life Can Be Ma Perkins Pepper Young's Right to	Nouv. et Jane & Don Théâtre-enfants Stars sing	For the asking Nouvelles (3.55)
4 00	Bloque à mus. Carr. de la ch.	Actualités (4.05) Evé. soc. Ch. de m. coeur	Les malades Art. de demain Heure du thé	Tello-Test Guiding Light Dr Malone Rosemary	Jack Berch Commentaires Récital Voyage	Club 800	Club Alouette Oncle Troy Chansons Nouv. (4.55)
5 00	Carr. de la chansonnette Nouv. & Sport	Actualités Colette&Rolland Cocktail J. Claude & Lise	Faire-part Chansonnettes	Bunk house Oncle Troy	Variétés Histoires Western Five	Nouv. Superman Commun. chest	Chansons Nouvelles (5.55)
6 00	Au carrefour de la chansonnette	Une vedette Dites-moi Sport Nouvelles	Yvan l'Instr. Nouv. de sport Revue En dinant	Sunny Side Nouvelles Instrumentally	Variétés Radio-Journal Divertimento BBC	Nouvelles et Ballroom	Par. de la chan. Sport (6.55)
7 00	Carr. de la ch. Heure familiale Bouquet musical Poste-Radio	Alain Gravel Michel Noël... Le diable s'en...	Un homme Métropole Rolande&Robert Fred Barry	Sunset melodies Pat O'Brien Club 15 Make mine mus	Quatuor Sweet & Swing Fred Hill Points de vue	Nouvelles Dow Award sh. Decca features This is the story	Par. de la chan. Nouv. (7.55)
8 00	Place Pigalle Nouv. (8.50)	Juliette Béliveau La mine d'or Ch. du tps 8.55	Vocalise La vie qui va	Keep in touch Symphonie	Vocalise Ministrels	Nouv. et hit of Eberly show Fun parade	Fantôme au clavier Etoiles de dem. Nouvelles (8.55)
9 00	En avant, marche Opérette Nouv. (9.55)	Vos découvertes Ral. du rire	Futures étoiles Ronde du bonh.	Bridge	Bob Hope Fibber McGee	Hobby lobby Concert	Oncle Jos. Paris swing Nouvelles (9.55)
10 00	Montréal la nuit Maroon Club Sport (10.50)	Y a du soleil Miniature Les nouvelles	Nouvelles L'urbanisme Alain Grandbois Félix Leclerc	Talent tour Murder at midnight	Nouvelles Actualité Leicester Sq.	Nouv.-jardinage Easy Aces Nouvelles Glee Club	Paris swing Paris-swing Sport (10.55)
11 00	Montréal la nuit Cabaret	Sports Chanteur genre Orch. de danse	Adagio Mus. de danse	Nouvelles Off the record	Orchestre Musique danse	Nouv. et sport Platter party	Dorsey Show Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouvelles et fin	Nouvelles	Musique

COURTOISIE DE LA MAISON

DOW

Amateurs de baseball!

Suivez régulièrement les horaires radiophoniques du poste CHLP pour connaître l'heure et le jour où les joutes du club de baseball

ROYAUX de MONTRÉAL

seront radiodiffusées sur les ondes de CHLP avec le commentateur

MICHEL NORMANDIN

et avec commentaires anglais après chaque manche par DOUG SMITH

Le nom du chanceux est proclamé

M. G. Gameroff, de Lachine, a gagné la maison qu'a fait tirer au sort le club Kinsmen de Montréal. Ron Maurier (à gauche) proclame à la radio le nom inscrit sur le billet qu'a tiré des rouleaux la jeune Diane McKenzie, fille d'Ian McKenzie, directeur du Rosemount Boy's Club au profit duquel le tirage avait lieu. Ce club de garçons est une construction nouvelle. Au centre, le président du Kinsmen Club de Montréal.

* * *

Joseph Gameroff gagne la maison du Kinsmen Club

Des milliers de beaux rêves se sont évanouis, samedi, lorsque fut proclamé le nom du gagnant de la maison de $20,000 qu'a fait tirer au sort le club Kinsmen, de Montréal, au profit du Rosemount Boys' Club, situé à 5675 rue Lafond.

Le porteur de la "brique" gagnante est un M. Joseph Gameroff, demeurant à 825, rue Saint-Louis, Lachine.

Le tirage eut lieu au club de Rosemont en présence des officiers du club Kinsmen et d'une foule de porteurs de billets. Le président de la campagne, Ed Dever, membre du Kinsmen Club, a dit que celle-ci avait été un grand succès. MM. Georges Guévremont, député provincial de Rosemont, et le conseiller R.-F. Quinn, vice-président de l'exécutif, étaient présents et ont dit quelques mots.

Fred Miller, président du Kinsmen Club de Montréal, a remercié le public de son encouragement de même que les organisateurs de la "campagne de la brique" dont le succès a permis la construction d'un club d'amusement pour les garçonnets de Rosemont.

Le tirage a été fait par Diane McKenzie, enfant de deux ans et demi et fille du directeur du club de Rosemont, M. Ian McKenzie.

Les prix de consolation de $100, au nombre de dix, ont été gagnés par: Marie-Emma Lessard, St-Joseph de Beauce; Ada Moore, d'Ottawa; Mme Ed. Sheaves, de Terre-Neuve; Mme Maurice Samson, 346½, rue Richelieu, Québec; R. Dussault, de Dorion; Art. Alliare, de Cornwall; Jean-Paul Leclerc, 225, 13e Rue, Québec; Mme C.-E. Aylett, 4165 ouest, rue Dorchester, Montréal; Mlle McHagenson, 5462, Avenue du Parc, Montréal; Mme J. St-Maurice, Rawdon.

Pour ceux qui sont tombés en Hollande

Mercredi le 4 mai 1949 ayant été désigné par le Gouvernement Néerlandais comme Jour National consacré à la mémoire de tous ceux qui sont tombés pour la défense et la libération du Royaume des Pays-Bas, la colonie néerlandaise de Montréal, d'accord avec les autorités militaires et civiles de la ville et de la province, organisera à cette occasion une courte cérémonie au Cénotaphe du Carré Dominion.

Cette cérémonie, pendant laquelle une couronne sera placée au pied du Cénotaphe, aura lieu à une heure de l'après-midi en présence de Mme J.-H. van Roijen, épouse de Son Excellence l'Ambassadeur des Pays-Bas à Ottawa.

ÉCOUTEZ CE SOIR

ROLAND
BEAUDRY,
M.P.

Candidat libéral officiel dans St-Jacques

AU POSTE CKAC
à 7 h. 25

Funérailles de M. J. Archambault

SAINT-PAUL L'ERMITE, 2.— D'imposantes funérailles ont été faites samedi à M. Joseph Archambault, directeur et ancien vice-président de la maison Edmond Archambault, ancien maire de Saint-Paul l'Ermite et ancien marguillier de cette paroisse, décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, à l'âge de 74 ans.

M. l'abbé J.-Auguste Paré, curé de la paroisse, fit la levée du corps à la maison et le cortège se forma pour se rendre à l'église où le service fut célébré à 10 hrs, par M. l'abbé J.-A. Berthiaume, ancien curé, assisté de M. l'abbé G.-M. Séguin, comme diacre et du R. P. Georges Lachapelle, S.J., comme sous-diacre.

Deux messes ont été dites, l'une par M. l'abbé Fernand Lafond, et l'autre par M. l'abbé Ludger Lahaise, du collège de l'Assomption.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé Pierre Gauthier, curé de l'Assomption, R. Père Marion, O.P., M. l'abbé J.-Auguste Paré, curé de la paroisse, M. l'abbé Paul Lachapelle, M. l'abbé A. Coulombe, M. l'abbé Paul L'Archevêque, M. l'abbé Armand Longpré,

M. Joseph ARCHAMBAULT

M. l'abbé Jean-Paul Lebeau, R. F. Viateur, F.S.C., directeur de l'Académie Roussin, et le R. F. Adalbert, F.S.C.

Le chant était sous la direction de M. Camille Duquette, maître de chapelle à St-Jacques; M. Paul Campbell, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt: MM. Pierre et Rosaire Archambault, co-propriétaires de la maison Edmond Archambault; ses gendres, le docteur Albert Lauzon, M. Léopold Rivest; son frère, le docteur J.-A. Archambault; ses petits-fils: Denis, Jacques, Paul-Edmond, Luc et François Rivest; son beau-frère: M. Ovide Dupuis; ses neveux: MM. Edmond Archambault, Paul Dupuis, Jean-Paul Fortin, Lucien Désautels.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Victor Chartrand, M.A.L., Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, Edmond Mongeau, Me Robert Tellier, Claude Picard, et Albert Plante.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-E. Beauchamp, N.P., J.-H. Payette, N.P., Me Jean-Paul Payette, N.P., Jean P. Bonin, N.P., Me A. Brien, N.P., Dr Orgel Gariépy; M. De Ligny Labbé, professeur de l'Ecole des Hautes Etudes, représentait M. Esdras Mainville.

Le Club Richelieu était représenté par une forte délégation, dont son président, M. Lucien Bélair; son secrétaire, Me Michel Robillard; ses directeurs: MM. Louis Lévesque, A. Bailey, Vianney Pineault, et ses membres: MM. Gérard Matteau, Léo Lauzon, Dr Charles Bissonnette, Sarto Ouellette.

On remarquait également: MM. Hervé Dupras, P.-O. Coulombe, A. Normandeau, J.-A. Contant, Aimé Jetté, J. Martel, P.-E. Léveillé, Alp. Mongeau, M. Crépeault, G. Bélanger, P. Chicoine, P. Laniel, U. Salme, F. Toupin, J. Lemieux, J. Rheau, Charles Pilon, A. Charron, Roger Bédard, Jules Jacob, Anatole Jacob, Alfred Normandin, F. Brunet, P. De Melles, G. Provost, G. Fournier, Maurice Hébert, J. Hector Leblanc, G. Turcot, H. Landry, J. Plouffe, H. Plouffe, M. Twigg, René Guilbeault, J. Rose, A. Lambert, H. Bellehumeur, H. Côté, M. Pascal Lachapelle, Recorder de la cité de Montréal, Me Anatole Lachapelle, avocat, MM. R. Cartier, Philippe Deschamps, René Giard, Georges Marsan, J.-G. Diseur, L. Benoit, D. Desrosiers, A. Daigle, M. Thibodeau, R. Couture R. Sarrault, R. Bernier, Paul Tremblay, O. Beaudry, W. Bédard, P. Sills, O. Morency, Alfred Grenier, J. René Jolicoeur, J.-E. Marion, A. Ricard, G. Durand, D. Longpré, J.-A. Ethier, A. Lajeunesse, J. Quidoze, Roland Lord, A. Laforest, J. C. A. Corneillier, Roger Lebeau, J. Rhéaume, H. Archambault, U. A. Plourde, C. Pilon, I. Rose, A. Payette, J.-O. Beaudoin, J.-Bte Rivest, Marcel Jetté, H. Papineau, maire de l'Epiphanie, A. Lambert, Charles Archambault, M. Therrien, Marc Aumond, Victor Martel, T. Rivest, Omer Juneau, R. Barrette, J.-P.-E. Michaud.

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B HURLOCK PHD

Q.—Voici un problème qui me trouble beaucoup. Depuis quatre mois je sortais régulièrement avec un jeune homme et j'ai appris à l'aimer. Un jour il brisa un engagement avec moi. Le lendemain il ne me parla pas. Un peu plus tard il me demanda de ne plus sortir régulièrement avec lui parce qu'il n'était pas en état de se marier. J'ai 23 ans et lui 22. Croyez-vous que la différence d'âge y soit pour quelque chose?

INCERTAINE

R.—Il ne faut pas vous jeter dans les bras de cet homme, ce n'est pas le rôle d'une femme. Si vous vous montrez plus indépendante avec les hommes, je suis certaine que vous aurez plus de succès auprès d'eux. Il n'est jamais de bonne politique de faire montre de ses sentiments, vous pouvez manifester un certain attachement envers un homme mais pas plus. Rien n'éloigne plus vite un jeune homme qu'une jeune fille qui lui fait voir qu'elle désire l'épouser. Il est probable que ce jeune homme avait pensé au mariage quand il vous a demandé de sortir sérieusement avec lui. Mais une telle chose ne se réalise pas du jour au lendemain et une jeune fille doit être patiente car il ne sert à rien de brusquer les choses.

La différence d'âge ne peut être la seule raison de ce changement d'attitude. Pourquoi ne pas vous montrer indépendante et sortir avec d'autres jeunes hommes? S'il tient à vous, cela le fera réfléchir et il ne tardera pas à sortir de nouveau avec vous et même à vous demander en mariage.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le joueur en Sud de cette donne se trouva, au cours d'un robre, à jouer un contrat de grand chelem contré sans avoir la moindre carte-honneur dans son jeu.

Donneur : Ouest.
Tous vulnérables

	Nord ♠ — ♡ A R V 5 ◇ A D V 9 5 ♣ A D 10 8	
Ouest ♠ A R 10 9 8 7 ♡ D 9 ◇ R 7 6 3 2 ♣ —		Est ♠ D V 6 5 4 3 2 ♡ — ◇ — ♣ R V 9 7 6 3
	Sud ♠ — ♡ 10 8 7 6 4 3 2 ◇ 10 8 4 ♣ 5 4 2	

Les déclarations :

Ouest	Nord	Est	Sud
1 ♠	contre	4 ♠	5 ♡
5 ♠	6 ♡	6 ♠	passe
passe	contre	passe	7 ♡
contre	passe	passe	passe

Après le contre d'appel de son partenaire et le saut à 4-piques d'Est, Sud se dit qu'il valait mieux chuter d'une ou de deux levées à 5-coeurs que de laisser ses adversaires gagner le robre. Quand son partenaire contra une deuxième fois, pour la pénalité, Sud fut pris de peur et demanda le grand chelem à coeur, convaincu que ses adversaires feraient probablement leur contrat. N'avait-il pas trompé son partenaire en répondant 5-coeurs ?

Ouest attaqua du roi de pique, que Sud coupa pour jouer ensuite as et roi de coeur, sur lesquels tombèrent la dame et le valet. Sud reprit la main par le cinq de coeur de la table vers son dix et joua le dix de carreau. Ouest ne couvrait pas, mais après avoir joué le huit de carreau, puis le quatre, Sud se méfaussa de son dernier trèfle perdant sur l'as de carreau, car il avait déjà jeté le deux sur le roi de pique.

3 trophées au "Ciel par-dessus les Toits"

Au cours de la distribution des trophées de la radio à l'hôtel Windsor, lors du bal de la radio, trois de ces prix furent remis à l'auteur, le réalisateur et une interprète de l'émission "Le Ciel par-dessus les Toits" que le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente depuis plusieurs années, le dimanche à cinq heures de l'après-midi.

Le trophée d'interprétation fut remis à Mme Gisèle Schmidt pour son interprétation du rôle de Mai, dans "Le Ciel par-dessus les Toits", celui de la réalisation à Guy Mauffette pour sa réalisation du programme "Le Ciel par-dessus les Toits" et, enfin, à l'auteur Guy Dufresne de Frelisburg pour la qualité de ses textes du "Ciel par-dessus les Toits".

MAINTENANT—PERDEZ... VOTRE GRAISSE DEGOUTANTE jusqu'a 7 lbs par semaine
En vous mettant au regime MODEL

LE RÉGIME LE MOINS COÛTEUX !

Commencez dès maintenant à maigrir, sans privation, sans drogues nocives et sans laxatifs ou exercices.

Le nouveau Régime Alimentaire "MODEL" ne consiste pas de drogue amaigrissante. Le régime "MODEL" est sauf, agréable et simple comme 2 et 2 font 4. Vous aidera à perdre jusqu'à 7 lbs par semaine — autrement, argent remboursé ! Si votre embonpoint provient d'une suralimentation, le Régime Alimentaire MODEL se fera sentir dès les premiers jours. (NON RECOMMANDE DANS LES CAS D'OBESITE GLANDULAIRE).

REINE DE BEAUTÉ SALUE "MODEL"

Noreen Noble, reine de beauté de l'ouest de l'Ontario en 1948, déclare : "Le Régime Alimentaire MODEL aide admirablement à maigrir et à amincir la silhouette. Je le recommande sans hésiter à toutes les femmes désireuses de perdre leur graisse malsaine et dégoûtante. Croyez-m'en, le Régime Alimentaire MODEL est vraiment efficace."

Faites aujourd'hui cet essai sans risque ! Achetez un paquet de MODEL à votre pharmacie. Pesez-vous avant de commencer et, au bout de 7 jours, si vous n'êtes pas absolument satisfaite, retournez la boîte vide à votre pharmacien qui vous remboursera aussitôt le prix d'achat. MODEL en vente aux pharmacies et magasins à rayons. Actuellement $2.50 seulement. Faites cet essai aujourd'hui ! Epargnez de l'argent, achetez le grand format. Demandez-le à votre pharmacien.

Réponse à TOUS

Q.—Y a-t-il eu des apparitions miraculeuses de la Vierge sur le continent américain?

MIREILLE

R.—L'apparition miraculeuse qui eut lieu en 1531 à Guadalupe près de Mexico est la seule dont fasse mention l'histoire de notre continent. Notre-Dame de la Guadalupe a été surnommée l'"Impératrice de l'Amérique". La Vierge apparut à un berger indien, Jean Diego et lui ordonna d'aller cueillir des roses sur une montagne aride en plein hiver, puis de les porter en témoignage du miracle à son évêque. Ce que l'enfant exécuta ponctuellement.

Le couronnement solennel de l'image de Notre-Dame de la Guadalupe, transportée en avion, pour être exposée dans les plus célèbres sanctuaires européens, sera célébré à Notre-Dame de Paris au cours de cette année.

Q.—Originaire d'une petite ville de la province, j'ai vingt-huit ans et occupe une situation d'employée de banque dans un bureau de la Métropole. Presque toujours seule, je m'ennuie bien souvent, car il m'est impossible de frayer avec mes camarades qui ne m'inspirent aucune sympathie. Croyez-vous qu'il me soit possible de rencontrer en d'autres milieux des personnes dont les goûts et habitudes me plairaient davantage et qui se montreraient plus aimables envers moi?

GERMAINE

R.—Je ne m'explique pas que parmi vos compagnes, il ne s'en trouve au moins une dont la mentalité vous plaise dont vous puissiez vous faire une amie. Même si vos idées, vos manières d'agir, disons votre mentalité ne ressemblent pas exactement à celles de votre entourage, vous auriez probablement avantage à vous montrer aimable et condescendante, à prendre la peine d'étudier ces caractères que vous jugez peut-être trop sévèrement à priori et qui vous révèleront d'excellentes qualités. Ne seriez-vous pas un brin timide, trop portée à vous replier sur vous-même? Craignez en persistant dans votre présente attitude de rendre votre problème tout à fait insoluble et de vous aliéner définitivement les sympathies auxquelles vous êtes en droit de prétendre tout autant que n'importe quelle autre. Ne pouvez-vous offrir votre concours à des oeuvres paroissiales ou autres, vous affilier à des associations sportives? Cela vous permettrait de vous créer des relations nouvelles.

Lectrice assidue du Courrier:

Il est entendu que vous n'avez pas à tenir compte des règles du deuil à l'occasion des ordinaires célébrations qui entourent un mariage, aussi bien que pour la cérémonie même; mais dans les circonstances vous préférerez peut-être vous en tenir à des tons violacés ou gris-pâle; le bleu-marine conviendrait également très bien.

Pour assister à la soirée des fiançailles de votre fils, il semble qu'une jolie toilette, plutôt longue —élégante robe d'après-midi ou de dîner serait de bon goût, et il sera facile de compléter celle-ci de la jaquette ou du boléro assorti, si vous n'avez pas l'intention de vous procurer une cape de fourrure d'été ou une robe nouvelle pour la cérémonie du mariage devant avoir lieu fin de juin. Un chapeau assorti, un sac et des souliers de suède gris; des pois de senteur mauve, ou une orchidée comme bouquet de corsage compléteraient bien l'ensemble.

Le tissu broché violet que vous possédez déjà ne me semble pas particulièrement approprié à la tenue du début de l'été, et vous préférerez, je crois, l'utiliser en d'autres circonstances. Mes remerciements pour vos paroles aimables à l'adresse du Courrier.

Annie

LE ROYAUME des Femmes

Pour colorer la margarine

Des diététiste.. canadiennes montrent aux ménagères comment colorer la margarine. Une petite capsule de colorant qu'on mélange à la margarine lui donne une belle teinte jaune, comme celle du beurre. Une loi permettra peut-être bientôt de donner à ce produit la forme d'une livre de beurre.

Assemblée annuelle de la Féd. Nationale St-J.-Baptiste

Le samedi, 30 avril, sous la présidence d'honneur de M. J.-B. Vinet, p.s.s., curé de Notre-Dame, la Fédération nationale, Saint-Jean-Baptiste tenait son assemblée générale annuelle.

La présidente générale, Mme Alfred Thibaudeau, souhaita la bienvenue au président d'honneur et aux délégués. La secrétaire générale, Mlle Georgette LeMoyne, présenta le rapport général pour l'année écoulée; le rapport financier fut donné par Mlle Maria Auclair, trésorière générale; les minutes furent lues par la secrétaire-archivisite, Mlle Jeanne Lapointe.

RAPPORTS DIVERS

Les rapports des différents groupements qui composent la Fédération, et ceux des oeuvres invitées, furent présentés par les personnes suivantes: Mme Eustache Letellier de St-Just, présidente du comité des Oeuvres économiques; Mlle Claire Lapierre, secrétaire de l'Association des Employées de magasin; Mlle Emma Douesnard, présidente de la Société des Ouvrières catholiques; Mlle Marie-Elise Bégin, présidente de l'Association des Employées de bureau; Mlle Berthe Lefebvre, secrétaire de l'Association des Femmes d'affaires; Mme P.-A. Robichaud, dame patronnesse de l'Association des Aides-Maternelles; Mme A. Michaud, assistante-secrétaire du Comité d'Economie domestique.

Les rapports des Sections paroissiales furent présentés par leurs présidentes respectives: Mme J.-A. Molleur, Saint-Stanislas; Mme W. LeRoyer, Saint-Lambert; Mme H.-J. Pilon, Saint-Ambroise; Mme R. Mantha, Centre Social Sainte-Brigide; Mme A. Goyer, Ville Saint-Laurent; Mme P.-G. Florence, Saint-Vincent-Ferrier; Mme R. Collin, Centre de Couture; Mlle Aline Charbonneau, assistante-secrétaire du Centre de Couture présenta le rapport de l'exposition organisée par Mlle Hedwige Lefebvre.

Les Comités suivants avaient comme rapporteuses: La Maison d'Accueil de la J.O.C.F., Mlle Gysèle Legault, assistante directrice; "La Bonne Parole", Mlle Marie Girard, directrice; les Questions nationales et l'Action catholique, Mlle Marie-Ange Madore, présidente; le Statut Légal de la femme mariée, Mme Charles Frémont.

Suivant les rapports des Oeuvres affiliées: Comité d'Administration de l'hôpital Sainte-Justine, Mme O. Castonguay, trésorière; Assistance-Maternelle, Mme J.-O. Lachance, secrétaire; Ecoles Ménagères Provinciales, Mlle Estelle LeBlanc, directrice; Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes-Françaises, Mlle Yvette Vanier, présidente.

SUJETS A L'ETUDE

Des représentantes de quelques oeuvres de l'extérieur qui avaient été invitées, présentèrent des communiqués intéressants sur les sujets suivants: les auxiliaires sociales catholiques bénévoles par Mme J.-P. Vinay, professeur à l'Université de Montréal; la citoyenneté économique de la femme, par Mme Henri Vautelet; les Amies de Jeanne Mance par Mlle Claire Tremblay, présidente; la Fédération des Canadiennes-Françaises de Sherbrooke par Mme Louis Coderre, présidente; "La Familiale", coopérative de consommation, par Mme Berthe Louard, présidente; le Comité mixte pour le bien-être des futures Canadiennes par Mme Charles Rinfret; le Cercle du Terroir par Mme A.-E. Moisan, présidente; les Noëllistes, par Mlle Mireille Ethier; le Foyer du Rosaire par Mlle L. Bonneville, directrice; l'Institut Pie XI par Mlle Marguerite-Marie Léveillée.

A l'issue de l'assemblée, M. Vinet, P.S.S., exprima à l'égard des Oeuvres, dont il venait d'entendre les rapports, de sincères et chaleureuses félicitations. Il encouragea les dames présentes à acquérir et à répandre de plus en plus autour d'elles, les grands principes de justice et de charité. Il offrit à Mme Alfred Thibaudeau, ses respectueuses félicitations au sujet de sa récente décoration par le Saint-Père: la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice".

Le lendemain, dimanche 1er mai, avait lieu dans la chapelle de la Fédération, la messe d'Actions de Grâces. Le R. P. Lucien Campeau, S.J., officiait et fit l'allocution. La chorale était sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre.

Pour les Gourmets

RAGOUT DE POULET

1 poule de 4 à 5 livres, coupée en morceaux.
1-4 tasse de feuilles de céleri,
1 feuille de laurier,
2 clous de girofle,
12 petits oignons.
1 1-4 cuillerée à thé de sel;
4 cuillerées à soupe de graisse de poulet ou d'autre graisse.
4 cuillerées à soupe de farine.
3 tasses de bouillon,
1 cuil. à soupe de jus de citron,
1 cuil. à soupe de persil haché,
Sel et poivre,

Recouvrez la poule d'eau bouillante; ajoutez les feuilles de céleri et les épices. Couvrez et faites mijoter 2 heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre, en ajoutant les oignons et le sel vers la fin de la cuisson. Retirez la poule et les oignons du bouillon. Coupez la viande en gros morceaux. Faites réduire le bouillon en le faisant bouillir jusqu'à ce qu'il ait une saveur riche.

Faites fondre la graisse dans une casserole; ajoutez la farine et remuez pour faire une pâte onctueuse. Ajoutez-y le bouillon petit à petit et faites cuire jusqu'à ce que la sauve soit liée, en remuant constamment. Ajoutez le jus de citron, le persil, la viande et les oignons. Salez et poivrez au goût, 6 à 8 portions.

Servez avec une purée de pommes de terre ou des biscuits chauds. Ou bien mettez le ragoût dans un plat à rôtir de 10x6x2 pouces et recouvrez-le d'une croûte pour pâté de viande. Saupoudrez de graine de céleri et faites cuire 20 minutes à four chaud (450 deg. F.). Pour avoir une croûte bien dorée, badigeonnez-la avec un mélange de jaune d'oeuf et de lait avant de la mettre au four.

Pour les petits

PATRON No 548.—Charmant ensemble-soleil qui amusera les petits; ils aimeront le revêtir car ils seront très à l'aise pour jouer. Pour la petite mignonne, le vêtement est enjolivé de larges volants froncés ajoutant ainsi une note féminine. Celui du bambin est sobre mais non moins coquet.

Le Patron No 548 est offert dans les tailles 1, 2, 3, 4, il comprend le motif à décalquer.

Pour obtenir les patrons de la **"Patrie", envoyez la somme de 30** cents par patron, taxe comprise, **en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.**

Une bombe-poubelle éclate au Caire

LE CAIRE, 2 — (Reuters) — Deux Egyptiens ont été mortellement blessés aujourd'hui lorsqu'une poubelle contenant un puissant explosif éclata dans un corridor au centre du Caire.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Vous avez les hanches fortes?

PORTEZ

Pas de jupes droites.

Avantagez votre taille avec de légers drapés.

Mondanités

Women's Canadian Club

M. Robert W. Keyserlingk, éditeur de "The Ensign" et auteur de "Unfinished History" sera le conférencier invité du Women's Canadian Club au Ritz Carlton, le lundi 9 mai, à trois heures. M. Keyserlingk a choisi comme sujet de sa causerie: La Chine, champ de bataille mondial.

Dansereau-Poissant

Au mariage de Mlle Cécile Poissant, fille de M. et de Mme J.-R. Poissant, avec M. Pierre Dansereau, fils de M. et de Mme Honoré Dansereau, qui sera béni le samedi 14 mai, à dix heures, en l'église St-Raphael d'Outremont, Mlle Suzanne Poissant, soeur de la mariée sera demoiselle d'honneur. M. Maurice Dansereau, frère du marié, sera garçon d'honneur, tandis que MM. André Poissant, Gérard Dansereau, Marcel D'Amour et Jean Laliberté placeront les invités. Une réception au Club St-Denis suivra la cérémonie.

Fiançailles

Mme Willie Amyot, de Québec, annonce les fiançailles de sa fille, Gaby, à M. Pierre Savary, fille de Mme Charles Savary, de Québec.

L'hon. Perrault Casgrain, C.R., et Mme Casgrain, de Rimouski, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Douglas Hart, fils de M. et Mme Gordon Kearsley Hart, "Fairacre", Axminster, Devonshire (Angleterre). Le mariage aura lieu en septembre à Rimouski.

Le dimanche de Pâques, M. l'abbé Raoul Roy, du Séminaire de Rimouski bénissait les fiançailles de Mlle Lorraine LaFontaine, fille de M. Sam LaFontaine, entrepreneur, de Matane, et de Mme LaFontaine, à M. Alphonse Bellavance, B.A., Ing. P., fils de M. Alphonse Bellavance, industriel et de Mme Bellavance, de Rimouski.

Prochains mariages

On annonce pour le samedi 21 mai, le mariage de Mlle Louise Tousignant, fille de M. et de Mme Bernard Tousignant, avec le Dr Fernand Beaudoin, fils de M. et de Mme Henri Beaudoin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale des Trois-Rivières à 9 h. 30. Pas de faire-part.

Mlle Marielle Bélanger, fille de M. et de Mme J.-A. Bélanger, et et M. André Côté, fils de M. Camille Côté, décédé, et de Mme Côté dont les fiançailles ont eu lieu dernièrement.

On annonce le mariage de Mlle Marion Josephine O Toole, fille de M. et de Mme Edward O'Toole, de Montréal, à M. Robert Walter Lovell, jr, fils de M. et de Mme Robert Walter Lovell, de Westmount. Le mariage aura lieu le samedi 21 mai, en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, à Westmount.

Trudel-Brouillette

—A neuf heures et demie samedi matin, en l'église Saint-Enfant-Jésus, de la Pointe-aux-Trembles, a été béni par M. l'abbé Gagnon, curé, le mariage de Mlle Marthe Brouillette, fille de M. et de Mme Walter-C. Brouillette, avec M. Gaston Trudel, ancien membre de C.A.R.C., fils de M. et de Mme J.-Lucien Turdel. Des fleurs printanières avaient été disposées dans le sanctuaire et la nef, pour la circonstance et pendant la messe, Mlle Berthe Brouillette exécuta le programme de chant. M. Trudel servait de témoin à son fils et M. Brouillette accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de satin broché blanc avec empiècement de crêpe romain à l'encolure, un voile de tulle illusion incrusté de satin blanc et maintenu sous un bandeau de muguet et comme bijou, un collier de perles, cadeau du marié. Son bouquet retombant en cascades était composé de roses roses. Mlle Louise Trudel, soeur du marié, dame d'honneur, portait une robe de taffetas broché jonquille, un chapeau de sisol marine orné de muguet et de petites roses jaunes et drapée d'une voilette de dentelle française et un bouquet colonial. M. Clément Trudel, frère du marié, était le garçon d'honneur. M. J.-Fortin DeCelles de Verdun, et M. Guy Blanchette, de Sherbrooke plaçaient les invités. Mme Brouillette, mère de la mariée, portait un costume noyer, un chapeau de paille d'Italie garni de fleurs de pusieurs tons et un bouquet d'oeillets blancs. Mme Trudel, mère du marié, portait un costume de gabardine anglaise marine, un chapeau de milan rehaussé de fleurs françaises, des accessoires bleus et un bouquet d'oeillets roses. Après une réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de fleurs de saison, M. et Mme Trudel partirent pour Niagara, Boston, Washington, New-York et Baltimore.

Pour voyager, la mariée portait un costume gris, un chapeau de paille marine garni de roses suisses et de muguet, un manteau de duvetine bleu pastel et une touffe de roses rouges à l'épaule. Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons M. et Mme George Laramée, de Chazy, N.-Y., Mlles Bertha et Lena, Brouillette, de Scotia, N.-Y.; M. et Mme Jack Schaft, de Schenectady, N.-Y., M. et Mme Raymond Brouillette, de Schenectady, N.-Y.; M. et Mme Alfred Labonté, de Saint-Hyacinthe; Mme Joseph Hamel, M. et Mme Xavier Blais, M. Antonio Beaulieu, Mlles Solange, Louisette et Marthe Hamel, MM. Gérard et Julie Hamel, de Sherbrooke; Mlle Jeannette Blais, de Québec; M. et Mme Roger Hamel, de Lac Mégantic.

Déplacements

Mme Mathieu Samson, de Québec est de retour d'un voyage dans les provinces de l'ouest où elle a accompagné ses parents, le premier ministre du Canada et Mme Louis Saint-Laurent.

La comtesse C.-D. d'Haussonville, d'Angleterre, est présentement à Montréal.

M. et Mme Edouard Ghysens sont rentrés à Montréal, après avoir passé six mois à Miami Beach, Floride.

Le brigadier et Mme Maurice Archer sont rentrés à Québec, après un court séjour en ville.

Mme Pierre-F. Casgrain a passé quelques jours à Toronto où elle a adressé la parole à l'Université de Toronto.

Mme J. de Coriolis Pelletier, qui a fait un séjour à Sainte-Adèle, est de retour à Montréal.

Le Dr et Mme Fernando Hudon, de Québec, se sont embarqués récemment pour un séjour de quelques mois en Europe.

Mme James Valentine, de Québec, est revenue d'un voyage en Amérique du Sud.

QUEBEC

Le vice-consul des Etats-Unis et Mme Thomas Estes ont été l'objet d'une réception au Kent House, à l'occasion de leur départ pour Washington.

Le capitaine et Mme Paul Gosselin recevaient à un cocktail, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Pomerleau et de son fiancé, M. Roger Gosselin, à l'occasion de leur prochain mariage.

Mme Hélène-A. Beaulieu a reçu à déjeuner, hier, chez Kerhulu, en l'honneur de sa soeur, Mme Louis Houde, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

Mme Lucien Poitras a reçu à la résidence de sa mère, avenue Casot, en l'honneur de sa fillette, Andrée, à l'occasion de sa première Communion.

Vendredi matin, dans l'intimité, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, M. l'abbé Robert Michaud a béni le mariage de Louise, fille de M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et des Pêcheries et de Mme Richard, avec M. Georges Hall, physicien, fils de M. Lionel Hall, I.C., de Mme Hall.

OTTAWA

Le gouverneur-général accompagné du capitaine J. D. Chichester-Clark, a dîné en compagnie du haut commissaire du Royaume-Uni, jeudi.

L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Steinhardt sont rentrés de Montréal où M. Steinhardt a été le conférencier à une réunion du "Canadian Club".

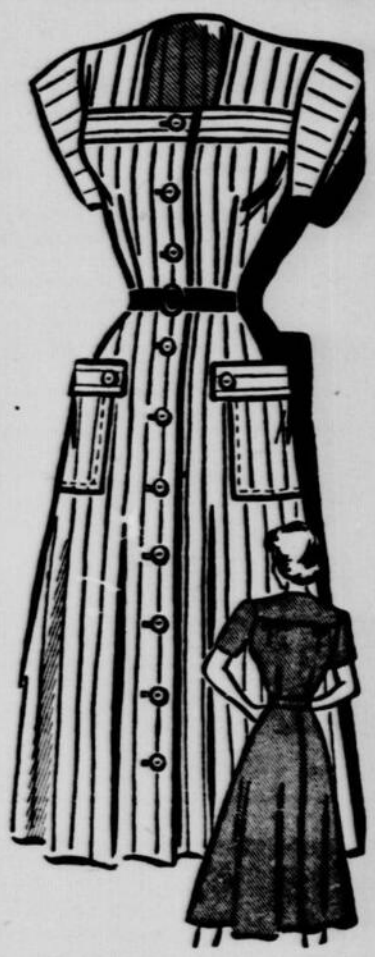
Son Exc. l'ambassadeur de France et Mme Gay ont reçu tard dans l'après-midi, jeudi, en l'honneur de M. Pierre Pelen, secrétaire de l'ambassade, et Mme Pelen qui retournent en France.

Mme Constantine Sakellaropoulo, épouse de l'ambassadeur de Grèce, était la conférencière invitée au déjeuner-causerie du club Chelsea mercredi. Elle a parlé sur son pays.

M. et Mme J. Pierre Charbonneau sont rentrés de New-York où ils ont passé une semaine.

Mme Fred Seymour, de Cornwall, est de passage à Ottawa à l'occasion du congrès annuel de la fédération des Femmes canadiennes-françaises.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4763 — Jolie robe de maison que vous pourrez confectionner en peu de temps et que vous serez ravie de revêtir dès votre lever. De coupe simple, c'est le vêtement pratique de tous les jours! Ce modèle boutonné tout le long est très populaire parce que facile à endosser. De larges poches soulignent la jupe.

Le PATRON No 4763 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 ans requiert 4⅛ vgs d'un tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

La princesse Margaret a été fortement ovationnée par la foule à son arrivée à Naples. Partout elle fut chaudement accueillie. La princesse sourit ici gentiment alors que le maire de Naples lui offre un bouquet de roses roses; en retour elle lui donne une gracieuse poignée de main.

Les jeunes et la peinture

Y a-t-il un regain d'intérêt dans la peinture? Dans quelle mesure la génération qui monte y prend-elle part? Les Amis de l'Art peuvent répondre à cette question et nous éclairer de façon assez précise.

Dans cette association, qui compte aujourd'hui 16,000 membres recrutés chez les écoliers, les collégiens, les universitaires, la musique réclame la première place mais la peinture se classe bonne seconde.

Au cours de l'année, hors les visites des expositions aux entrées libres, il s'est distribué 5,000 laissez-passer individuels donnant admission aux Musées et à la Galerie des Arts. Ce chiffre indique qu'un membre sur trois en a pris avantage.

Ces visites toutefois ne comprennent pas celles organisées par groupes, fréquentations des expositions dirigées par un guide-initiateur, dont ont profité 1,240 membres.

EXPOSITIONS DIVERSES

Mais la plus grande entreprise des Amis de l'Art dans le domaine de la peinture est indiscutablement sa série d'expositions mensuelles rotatives qui ont déjà présenté aux jeunes, plus de trente peintres canadiens de renom, une oeuvre d'envergure nationale dont l'association a lieu de s'enorgueillir.

Nous ne saurions non plus passer sous silence les expositions organisées en dehors de Montréal où les Amis de l'Art étendent leur diffusion culturelle. Le Comité de la Peinture et toutes les activités qui s'y rattachent sont confiés à Mme Maurice LeBel.

Les Amis de l'Art pour leur fonction..ement, leur survivance dépendent de la générosité du public, et plus particulièrement de la campagne de souscription annuelle qui débutera mercredi pour se continuer jusqu'au 16 courant. En nous montrant généreux, assurons du rayonnement à l'avenir des nôtres.

La gent canine à l'honneur

Le "lauréat"...

..."L'obéissant"...

...Le 2ème prix

La mère glorieuse

LA PATRIE

Le R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., prédicateur à Notre-Dame, au cours de la célébration de la fête des mères, a prêché sur la mère de famille et le Rosaire. Pendant son exposé, trois groupes de familles se sont avancés vers le sanctuaire. C'était en premier lieu la mère joyeuse conduisant sa première communiante, illustrée par les famille Julien LeRoux, en second lieu, la mère douloureuse amenant son enfant infirme, et en troisième lieu, la mère glorieuse, dont le prédant groupe, la famille de M. et de Mme Fernand Brunelle, avec ses trois fils, Ludger, Guy et Jacques, leur fille Claire, leur bru, Mme Ludger Brunelle, et leur petit-fils, Serge, approchant du Sanctuaire.

Futurs Commissaires du Commerce

Neuf assistants-commissaires du commerce, attachés au Ministère du Commerce du Canada, visitent actuellement les industries canadiennes depuis Halifax jusqu'à Victoria. A leur retour à Ottawa vers la fin de juin, ils auront passé dix semaines à visiter les entreprises industrielles, les fermes et les bureaux du gouvernement d'un océan à l'autre. Après cette tournée ils seront placés dans le Service des Commissaires du Commerce de par le monde, et les renseignements de première main qu'ils auront obtenus durant leur tournée, les aideront à servir les intérêts des hommes d'affaires canadiens. Ci-dessus, de g. à d., les assistants-commissaires du Commerce et les postes qu'ils occuperont: Première rangée: R.-F. RENWICK, (Bombay); H.-E. LEMIEUX (Buenos-Aires); F.-B. CLARK (Mexico); D.-H. CHENEY (Port d'Espagne); Deuxième rangée: C.-E. BUTTERWORTH (Caire); J.-H. STONE (Paris); R.-R. PARLOUR (Boston); W. JONES (Francfort) et M.-P. CARSON (Détroit).

Vers Paris et le congrès mondial

Quatre Canadiens français, représentant l'Association professionnelle des Industriels, ont pris place à bord d'un avion Constellation de BOAC, dimanche, à l'aérogare de Dorval, afin de se rendre à Paris, où se déroulera, cette semaine, le Congrès mondial des associations patronales chrétiennes. Après la tenue du congrès, les quatre visiteront l'Europe et seront reçus en audience par Notre Saint Père le Pape. De g. à d.: MM. Wilfrid Girouard, Marcel Carrière, François Jetté et Maurice Berthiaume. M. J.-A. Lamontagne, à l'extrême-droite, directeur général de l'association, escorta les quatre délégués jusqu'à l'aérogare de Dorval.

S. E. Mgr Limoges chante la messe

Son Excellence Monseigneur Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, célèbre la messe à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Cette photographie a été prise au moment de l'élévation de l'Hostie. Son Excellence avait pour prêtre-assistant, le R. P. Henri Bernard, C.S.C., directeur des Annales de Saint Joseph pour l'édition anglaise.

L'actualité en images

Consécration des nouveaux foyers de la colonie italienne

Il existe depuis très longtemps une pieuse coutume chez la colonie italienne de Montréal. C'est la consécration des nouveaux foyers à saint Joseph. Voici comment la chose se passe: après la bénédiction nuptiale, les nouveaux mariés se rendent à l'Oratoire du Mont-Royal avec leurs invités. Les mariés, accompagnés des demoiselles et garçons d'honneur, viennent s'agenouiller à la balustrade. Un père de l'Oratoire procède à la cérémonie rituelle de la consécration du foyer et adresse quelques mots. Ensuite les mariés vont signer le registre des foyers consacrés à saint Joseph. Une image du saint ayant au bas une prière spéciale est remise aux nouveaux mariés. Cette photo est celle d'un couple italien et de quelques-uns de ses invités. Il s'agit ici de M. et Mme Armand Maratto (Philomène Gabriel) 7754, St-Denis, qui se sont conformés à la pieuse coutume samedi avant-midi à l'Oratoire St-Joseph. La mariée a déposé son bouquet aux pieds de la statue de saint Joseph.

Décorés à l'ambassade de Washington

Lors d'une cérémonie d'investiture qui eut lieu la semaine dernière à l'ambassade de Washington, sept membres des forces armées du Canada et des Etats-Unis ont été décorés par l'ambassadeur canadien Hume Wrong pour services rendus au cours de la dernière guerre. De gauche à droite: Lawrence-C. Moore, qui reçut la décoration posthume accordée à son frère, le lieutenant d'aviation L.-A. Moore; le, lieut. d'aviation J.-F. Williams, autrefois du C.A.R.C.; le capitaine de groupe L.-J. Birchall, C.A.R.C.; le major général Myron-C. Cramer, de l'Armée américaine; l'ambassadeur Wrong; le contre-amiral J.-H. Cassidy, de la Marine des Etats-Unis; le lieut.-col. Morton-M. Mendels et le lieut.-col. D.-C. Ketcheson, tous deux de l'Armée canadienne.

L'Amicale Sainte-Famille Saint-Pierre-Claver fête M. Arthur Asselin

LA PATRIE

L'Amicale Sainte-Famille Saint-Pierre-Claver a célébré hier par une grand'messe et un grand banquet, en présence de plus de trois cents amicalistes, le jubilé d'argent de professorat de M. Arthur Asselin, instituteur à cette école, et le jubilé d'argent de l'ouverture de l'école. Des gerbes de fleurs ont été présentées à Mme Asselin et un précieux souvenir à M. Asselin. De g. à d., à la table d'honneur, M. l'abbé C.-E. Guilbault, aumônier de l'hôpital Sainte-Justine; M. Jean-Paul Vincent, président de la Fédération des Amicales des FF. de l'Instruction Chrétienne; M. Maurice Chaput, P.S.S., qui a prononcé le sermon à la messe; M. L. Joubert, président-fondateur de l'Amicale; M. l'abbé Eustache Saint-Maurice, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier; Mme Arthur Asselin, épouse du jubilaire; Mgr Ernest Labelle, curé de Saint-Pierre-Claver; M. Emilien Marois, président sortant de charge de l'Amicale; M. Arthur Asselin, instituteur et héros du jour; le R.P. Georges-Marie, F.I.C., provincial de la communauté; M. E.-C. Piédalue, directeur du personnel enseignant à la Commission Scolaire; Mme Laganière et M. l'abbé Adélard Desrosiers, aumônier de l'Amicale.

Les Anciens du Mont-Saint-Louis à leur Alma Mater

LA PATRIE

Hier après-midi, les Anciens du Mont-St-Louis tenaient leur réunion annuelle à leur Alma Mater. Outre le banquet traditionnel, il y eut élection du Conseil pour l'année 1949-50. On remarquait à la table d'honneur, de g. à d., M. Henri ROBITAILLE, président de la Fédération des Anciens des Frères des Ecoles Chrétiennes; Me René LIPPE, magistrat; le Rév. Frère REGINALD, directeur adjoint du Mont-Saint-Louis; Me Raymond DUPUIS; l'hon. Albini PAQUETTE, ministre de la Santé; le Rév. Fr. ALEXANDRE, directeur du Mont-St-Louis; M. Antonio LALONDE, vice-président de l'Amicale; M. Marc BOYER, sous-ministre des Travaux publics; le Rév. Fr. ROBERT, sous-directeur du Mont-St-Louis, et M. Honoré DANSEREAU.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

AU ST-DENIS

"Donne-moi tes Yeux" principal film à l'affiche pour la présente semaine au théâtre St-Denis est ue touchante histoire sentimentale mettant en vedette nul autre que Sacha Guitry, l'auteur même du film et Geneviève Guitry.

Une jeune modèle, Catherine (Geneviève Guitry), trouve, avec un emploi, un fiancé, François, qu'incarne Sacha. Avant de consentir définitivement au mariage, Catherine hésite, vu l'attitude prise soudainement par François. Celui-ci venait d'apprendre qu'il était menacé de devenir aveugle et lui taisait la vérité, pour la décourager.

Cependant, la vérité se fera jour, quand il perdra la vue, et l'amour les réunira pour de bon.

L'histoire même du film est simple, mais son interprétation vaut davantage. On peut y admirer des peintures et sculptures célèbres, des têtes d'artistes du monde moderne. Marguerite Moreno, qui incarne la grand'mère de Catherine, nous laisse encore un délicieux souvenir de son jeu de comédienne. L'entretien de la conseillère des aveugles atteint les coeurs sensibles. La scène du cabaret, avec l'imitateur, la diseuse et la danseuse espagnole, reste dans l'idée.

Le second film "Le Mariage de Chiffon" laisse également un souvenir charmant.

AU PRINCESS

Les films de cape et d'épée ont toujours leurs fervents, surtout lorsque filmés en Technicouleurs. Celui qui nous intéresse spécialement aujourd'hui et qui se joue au Princess depuis vendredi, s'intitule "The Gallant Blade" et soutient bien ce qu'il avance.

Le sabre du preux chevalier est partout où sa présence semble requise, dans les fourrés comme dans les ruelles sombres et mystérieuses, dans les châteaux comme dans les écuries. Hollywood ne pouvait trouver mieux pour le manier (surtout en Technicouleurs) que le jeune et élégant Larry Parks qui le pointe, l'enfonce, le retire et attaque vraiment comme s'il ne s'agissait que d'un jouet d'enfant.

La belle est personnifiée par Marguerite Chapman, tandis que le général loyal Caveau, nouveau sauveur de la France de l'époque, est incarné par George McCready, qui déploie vraiment une grande allure dans la peau de son héros.

Film qui plaira sans aucun doute et qui renferme, naturellement, tous les clichés d'usage: la femme qui trahit puis risque tout quand elle aime; le vilain qui déguste voluptueusement ses raisins verts, en machinant un complot; les bons qui deviennent lâches... le châtiment qui règle les comptes et à la fin, le baiser amoureux, petite fleur bleue inévitable à tout bon film américain.

Les costumes d'époque et les brillantes photos ajoutent de l'intérêt à la pellicule. Le programme du Princess est complété de courts sujets animés et documentaires intéressants.

L. V.

AU PALACE

"John Loves Mary". Voilà toute l'histoire. Elle est racontée depuis des années dans un populaire théâtre du Brodway à New-York. Naturellement, Hollywood s'en est emparé, en a adapté le scénario pour les besoins de l'écran, y a introduit une nouvelle vedette féminine, Patricia Neal, aux côtés de vétérans tels que Ronald Reagan, Jack Carson, Edward Arnold, Wayne Morris et Virginia Field, pour en faire une des plus amusantes comédies de l'année, sous la direction de David Butler.

Nous retournons à 1945, au lendemain de la Victoire. Le soldat américain John rentre enfin d'Angleterre pour retrouver sa fiancée Mary. Durant leurs quatre années de séparation, John n'a pas cessé d'aimer Mary (Patricia Neal) mais cependant, a épousé Billie (Virginia Field) une Anglaise, afin de lui permettre de venir aux Etats-Unis joindre sa destinée à celle de Fred (Jack Carson), l'inséparable ami des armes qui lui a sauvé la vie. Mais voilà que Fred est bel et bien marié à une Américaine, ce qui fait que John a la remuante Billie sur les bras.

Les choses se précipitant, le père de Mary, le sénateur McKinley, veut que John épouse Mary au plus tôt. Ce dernier prétexte, pour éviter la bigamie, un service à remplir au dépôt militaire de Nevada. Un général se met même de la partie pour éviter le dit service, qui n'est qu'un coup monté par Fred et un ex-sergent employé pour jouer un rôle.

Tout finit à la fin par s'arranger. John loves Mary... Toute l'action est menée de façon désopilante. Roland Reagan est excellent dans le rôle de John, prêtant au personnage son jeu naturel et aisé, son élégance et sa tête sympathique. Patricia Neal sait être convaincante la plupart du temps. Cette grande jeune Américaine à la voix rauque (qui nous rappelle la voix de Lizabeth Scott) incarne une Mary très vivante. Jack Carson charge peut-être son personnage ainsi que Virginia Field dans le rôle de l'Anglaise à accent cockney... mais le film y gagne en bouffonnerie irrésistible.

Le dialogue est rempli de satire et de piquant. On ne perd pas une minute l'impression d'assister à une bonne comédie. Il faut dire que toutes les situations rejoignent un peu le loufoque, que les acteurs font bien ce qu'ils ont à faire, et surtout qu'ils ont été bien dirigés par Butler.

En somme, une fort amusante comédie qui donne justice au texte original.

Luc VERNON

AU HIS MAJESTY'S

Le théâtre His Majesty's s'illuminait vendredi soir sur ce qui dans l'esprit des organisateurs, doit être le prélude d'une longue série de représentations d'opérettes en langue anglaise, à Montréal.

Pour ses débuts, la troupe des Light Operas Productions présentait "Madame de Pompadour", oeuvre en deux actes de Leo Fall, mettant en vedette une excellente artiste viennoise, Elfi Koenig, notre baryton montréalais, Charles-Emile Brodeur, et la jeune et brillante Sylvia LaRoche qui faisait son début à la scène lyrique dans le rôle de Madeleine.

On ne s'attend jamais à trouver de la substance dans le livret d'une opérette et "Madame de Pompadour" de Leo Fall ne fait pas exception à la règle. Il n'y s'agit que d'un flirt de la célèbre marquise française. Quant à la musique elle ne permet qu'au ténor Kevin Doherty dans le rôle de René de se faire valoir en une très jolie valse pourtant qui revient en leitmotiv.

On aurait souhaité entendre davantage Mlle LaRoche et M. Brodeur, ce dernier das le rôle du roi Louis XV. L'oeuvre a bénéficié d'une mise en scène des plus riches et des plus soignées. Costumes d'apparât frais et pimpants, meubles d'époque authentiques. Un petit orchestre très souple sous la direction de Jerry Shea appuie les artistes.

Bref un oeuvre sans prétention jouée avec beaucoup de vie par Elfi Koenig, comédienne née et chanteuse agréable.

M. H.

A L'ELECTRA

"La Vallée de la Peur", une fiction se rapportant au temps des premiers établissements dans un coin du Nouveau-Mexique, se déroule présentement au théâtre Electra. La scène nous ramène à l'année 1806. Job Rand, qui avait été rendu orphelin par une escarmouche sur la ferme de son père et dont l'enfant avait gardé un souvenir de coups de feu et de bruits de bottes de l'emblasure de la cave où on l'avait caché, était devenu grand. Une femme, Mme Callum, l'avait élevé avec ses deux enfants, Adam et Rose.

Tout n'irait pas toujours très bien. Un jour son poulain est tué près de lui. C'est le début d'une grande aversion entre Job et Adam. Une bagarre s'ensuit. Mme Callum ramène la paix "à grande chaudière d'eau". Elle identifie un méfait de son frère, qui cherche à effacer toute trace de la famille Rand, dont Job est un dernier vestige. Plus tard, c'est la guerre des Etats-Unis contre l'Espagne. Grant Callum y trouve une circonstance favorable pour tâcher une seconde fois de se débarrasser du jeune homme, devenu un vaillant gaillard. Job reviendra glorieux du combat. Adam, stimulé par Grant, suscitera un autre sujet de litige, qui lui coûtera la vie. Rose tournera le dos à Job. Un autre attentat machiné par Prentice, le nouvel associé de Job, se terminera par la mort de Prentice. Job en sera disculpé et retrouvera sa Rose d'autrefois, avec l'aide de sa mère, après la mort de Grant Callum, près des ruines du ranch des Rand, "La Commune de la Butte".

Un second film, en couleurs, sous le titre "Romance and Dance", montrera en beauté les coutumes festivales dans différentes villes du Mexique. On y verra un pageant à Mexico avec un décor rappelant toute la splendeur où était parvenue la civilisation des anciens Aztèques. Ce sera ensuite des fêtes à Oaxaco, Vera Cruz, San Ignacio. La fête des fleurs se déroulera sur des espèces de gondoles à fond plat, sur une rivière mexicaine. On se lancera des fleurs d'une gondole à l'autre.

R. B.

A L'ORPHEUM

Il y a cette semaine, sur l'écran de l'Orpheum une imposante collection de visages qui veulent être indiens pour justifier le film dont le titre est: "Song of India". Hollywood a gratté, râclé tous les visages quelque peu exotiques qui se trouvaient dans sa masse de figurants en quête de "la grande chance de devenir vedette". Le résultat est une véritable "macédoine" cosmopolitaine qui a, comme résultat, un film qui fera hurler de rage le Congrès Pan-Indien, qui fera l'union commune de l'Inde et du Pakistan contre l'ennemi commun: Hollywood. Gandhi lui-même, ce saint homme, eut fait une sainte colère contre "Song of India".

Dans ce film, vous trouverez une jungle "de papier mâché" qui semble offrir plus de sécurité encore que le Parc Lafontaine. Vous y verrez et entendrez un tigre magnifique, seule note discordante parce que vraisemblable, dans ce milieu de carton-pâte.

Vous y entendrez également, ô suprême surprise, des Indiens parler l'anglais comme des licenciés d'Oxford, discourir, se servir de radio-téléphone; vous y verrez un vague serpent de deux pieds de long, cinq ou six caïmans, quatre éléphants et un éléphanteau, deux gazelles, une panthère, quelques singes.

Vous y verrez également, Sabu, Gail Russell et Turhan Bey. Dans le second film, magnifique de couleurs, Gene Autrey gratte de la guitare et chante. Beaux décors!

Une scène du film romantique "JOHN LOVES MARY" que l'on peut voir au Palace avec Ronald REAGAN, Jack CARSON, etc.

A L'ODEON-CHAMPLAIN

Les habitués de l'Odéon-Champlain sont véritablement servis à souhait, cette semaine encore, et continuent d'apprécier d'emblée, depuis samedi, l'excellent programme mis à l'affiche. Des scènes de music-hall en couleurs, liées entre elles par une histoire de lutte fantaisiste entre la musique classique et celle plus légère des revues, constituent la trame du charmant film "La Fille et Garçons" qu'offre la direction aux cinéphiles avertis.

Steven (J. Garson) et Jeff ont monté un cabaret, mais l'impresario d'une jolie chanteuse, Vicki (J. Paige), les fait fermer. Ils trouvent des alliés imprévus dans la chanteuse elle-même et son grand-père. Celui-ci ne peut rien, toutefois, contre son épouse et l'impresario, le futur mari de Vicki. Mais la rigoriste grand-mère est conquise par la pièce et par sa petite-fille qui, après le spectacle, tombe dans les bras de Jeff.

Les principaux interprètes du film, l'amusant Jack Garson et Dennis Morgan, possèdent tous deux fantaisie et entrain, et sont par surcroit admirablement secondés par les autres artistes de la distribution.

La fameuse Peaches au théâtre Gayety

La danseuse Peaches — la seule rivale de Lili Saint-Cyr — sera la vedette du nouveau spectacle prenant l'affiche au Gayety lundi en matinée. Il y aura avant-première du spectacle à minuit et cinq minutes le 2 mai. C'est la dernière fois que Peaches présentera son numéro au Gayety cette saison et il n'est plus besoin de dire les succès que cette danseuse a connus ici, celui qu'elle est toujours certaine de connaître.

En attraction spéciale, la direction du Gayety a engagé les comédiens Young et Kay, deux loufoques inimitables et qui feront crouler la salle sous les rires. Le comédien Neil Stanley — un sosie parfait d'Harry Richmond — qui vient de terminer un engagement de trois mois à Chicago fera ses débuts montréalais en qualité de maître de cérémonies.

Il faut signaler aussi la venue à Montréal d'Adrienne, très grande, très brune, très gracieuse. Une comédienne et une chanteuse. Rien de surprenant à cela: sa mère était Margaret Mayenauer, du Met; son père était le ténor Farrair-Fontaria et son parrain était Caruso. Les danseurs Steve et Sally Philips; le fantaisiste Tommy King, les jongleurs Damon et Sylvia sont autant de numéros inédits à Montréal.

Enfin l'affiche sera complétée par Johnny Wallace, un excellent baryton et par Adams et Moore dans une exhibition d'acrobatie d'un rare talent.

L'HORAIRE DU FILM

BEAUBIEN: "Coroner's Creek": 2.03, 5.17, 8.40; "Fiesta": 12.15, 3.38, 6.47, 10.10.

ELECTRA: "Vallée de la Peur": 12.50, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15.

CHAMPLAIN: "La Fille et le Garçon": 12.50, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

LOEW'S — "Words and Music", 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.20.

PALACE — "John Loves Mary", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.50.

CAPITOL—Walk a Crooked Mile 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.50.

PRINCESS — Gallant Blade, 10.25, 12.40, 3.00, 5.20, 7.35, 9.55.

IMPERIAL — "Tucson", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45. "The Unafraid", 11.15, 2.00, 4.40, 7.35, 10.05.

ORPHEUM — Strawberry Roan, 9.50, 12.35, 3.20, 6.05, 9.50. "Song of India", 11.10, 1.55 4.40, 7.25, 10.10.

ST-DENIS: "Donne-moi tes Yeux": 12.30, 3.45, 6.35, 9.50. "Le mariage de Chiffon": 2.00, 5.15, 8.30.

CINEMA DE PARIS: "D'homme à Hommes: 11.20, 1.50, 4.20, 7.00, 9.30.

PRINCESS
A L'AFFICHE
Larry PARKS • Marguerite CHAPMAN
dans
"THE GALLANT BLADE"
en technicouleur

LOEW'S
3e SEMAINE
"WORDS AND MUSIC"
en technicouleur

CAPITOL
2e SEMAINE
"WALK A CROOKED MILE"
avec
Louis HAYWARD • Dennis O'KEEFE

IMPERIAL
A L'AFFICHE
Joan FONTAINE • Burt LANCASTER
dans
"UNAFRAID"
— Aussi —
"TUCSON"

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"SONG OF INDIA"
avec
SABU • Gail RUSSELL • Turhan BEY
— Aussi —
"STRAWBERRY ROAM"

PALACE
A L'AFFICHE
"JOHN LOVES MARY"
avec
Ronald REAGAN • Jack CARSON

GAYETY
L'unique, l'inimitable
PEACHES
8 autres bons numéros

ELECTRA
A L'AFFICHE
"LA VALLEE DE LA PEUR"
avec
Theresa WRIGHT • Robert MITCHELL

A L'AFFICHE
'LA FILLE ET LE GARÇON"
en technicouleur avec
Dennis MORGAN • Jack CARSON
CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

ST-DENIS
SACHA GUITRY dan
"DONNE-MOI TES YEUX"
— Aussi —
"LE MARIAGE DE CHIFFON"

Au Festival National Dramatique

Le Trophée Bessborough au Players' Guild de Hamilton

Sous la distinguée présidence du gouverneur général du Canada, le Vicomte Alexander de Tunis, se terminait samedi soir au Royal Alexandra de Toronto, le Festival National Dramatique de 1949.

La matinée de samedi avait fait entendre "Another Part Of The Forest", de Lilian Hellman, présenté par The Players' Workshop de Toronto, alors qu'en soirée, le Peterborough Little Theatre interpréta "The Taming Of The Shrew" de William Shakespeare.

Après ses commentaires habituels, le juge du Festival National, M. Philip Hope-Wallace fit connaître les noms des récipiendaires des divers trophées. M. Hope-Wallace adjuge le trophée Bessborough pour la meilleure présentation du Festival, en français ou en anglais au Players' Guild de Hamilton pour sa présentation de "John Loves Mary" de Norman Krasna;

la plaque du Festival pour la meilleure présentation en anglais, à l'exclusion du récipiendaire du trophée Bessborough, au Vagabond Players de New Westminster, pour sa présentation de "The Glass Menagerie" de Tennessee Williams;

la plaque du Festival pour la meilleure présentation en français à l'exclusion du récipiendaire du trophée Bessborough, au Conservatoire Lassalle de Montréal, pour sa présentation de "Phèdre" de Racine;

le trophée Sir Barry Jackson, pour la meilleure présentation au Festival d'une pièce écrite par un Canadien, à l'Ottawa Drama League, pour sa présentation de "Fortune My Foe", de Robertson Davies;

le trophée de mérites Louis Jouvet à Robertson Davies, choisi comme le meilleur réalisateur du Festival;

MADELEINE SICOTTE

le trophée Nella Jefferis, un don du Heliconian Club de Toronto, pour la meilleure interprétation féminine du Festival, à Madeleine Sicotte, qui joua Phèdre de Racine;

le trophée Henry Osborne, un don des amis du Colonel Osborne d'Ottawa, un des fondateur du festival, à W. A. Atkinson, (Idris Rowlands de "Fortune My Foe"), pour la meilleure interprétation masculine du Festival;

le trophée Martha Allan pour la meilleure présentation scénique au Negro Theatre Guild de Montréal, qui joua "Emperor Jones" d'Eugene O'Neil;

le prix de $100 offert par Gratien Gélinas à l'auteur de la meilleure pièce, composition dramatique écrite par une personne domiciliée au Canada et présentée à n'importe lequel festival régional, à Robertson Davies, auteur de "Fortune My Foe".

Le théâtre

"Philoctète"

(par MAURICE HUOT)

Les classiques étaient en grande faveur en fin de semaine au théâtre à Montréal. Tandis que les Compagnons interprétaient samedi soir "La Paix" d'Aristophane, quelques élèves du Collège Sainte-Marie jouaient eux, dans la sympathique salle du Gesù, "Philoctète, la très belle tragédie de Sophocle.

Il est malheureux que l'assistance n'ait pas été par le nombre dimanche soir à la hauteur de la valeur de la pièce. Le défaut en est sans doute au peu de publicité que l'on a faite dans les journaux. Mais ceux qui aiment se retremper dans les classiques, feraient bien de ne pas manquer la représentation de ce soir, l'ultime.

On connait le sujet de "Philoctète", illustre guerrier grec abandonné, pendant dix ans, sur l'île de Lemnos par ses amis et compagnons d'armes à cause d'une blessure nauséabonde.

Au bout de ce temps Ulysse et Néoptolème instruits par un oracle que Troie sera prise que par les flèches empoisonnées léguées à Philoctète par Hercule pour service rendu, abordent à Lemnos et en ramènent le malheureux abandonné. Mais ce n'est que sur l'ordre du dieu Héroclès que Philoctète suit Naoptolème et court vers son nouveau destin, sa guérison et la prise de Troie.

Dans sa traduction, l'oeuvre de Sophocle conserve sa grandeur, sa poésie descriptive. L'intérêt y est constamment soutenu. On s'attache dès l'abord aux malheurs du héros, et on est empoigné jusqu'à la fin.

François Boisclair a joué avec beaucoup de concentration douloureuse le rôle-titre. Son timbre de voix blanche qui dans une autre oeuvre l'aurait probablement desservi, convenait au rôle de Philoctète souffrant de sa blessure infligée par un serpent venimeux.

Louis Balthazar et Jacques-Marie Gaulin ont été superbes dans les rôles de Néoptolème et d'Ulysse. Voix magnifiques qui ont souligné les beautés du texte si riche de Sophocle. Justesse et grandeur de Guy Cazelais dans le rôle d'Héracles.

Le Coryphée, Jean-Guy Bérubé et le choeur des matelots : André Labonté, Paul-Emile Harvey, Julien Plouffe, Joseph Désy, Gilles Amyot et Guy Favreau ont puissamment aidé les principaux interprètes par leur bon ensemble et la fidélité de leur mémoire. Décor simplifié laissant à l'imagination toute sa liberté et au verbe son total ascendant.

En somme excellente représentation du sujet.

Le théâtre

"LA PAIX" CHEZ LES COMPAGNONS

(par Maurice HUOT)

Les Compagnons du Père Legault ont commencé de présenter, samedi soir "La Paix" d'Aristophane, adaptation de François Porché. Cette oeuvre qui ne manque pas d'actualité et partant de piquant, a été montée dans des décors et costumes pleins de gaieté comme il se devait pour une oeuvre de cette nature.

"La Paix" d'Aristophane, cette sorte de féerie où l'on voit le vigneron Trygée monter au ciel sur un escarbot pour en ramener cette fameuse paix scellée par les dieux en un puits, expose le mécontentement de l'auteur en regard de son époque où la Démocratie n'a pas semblé avoir énormément mérité à ses yeux.

Beaucoup des sarcasmes émis par Aristophane sont d'une cruelle actualité, d'une grande vérité. Cependant, il ne convient pas, croyons-nous, d'attribuer une valeur absolue aux propos qu'il prête à ses paysans. Le peuple dit souvent des vérités mais parfois aussi en critiquant les personnes constituées en autorité, il exagère par ignorance de certaines circonstances.

Ainsi quand Aristophane recommande la Paix à tout prix et représente la guerre comme entretenue à dessein par les démagogues, les fabricants d'armes, il fausse un peu les faits quant à son temps et sans doute aussi au nôtre.

Encore une fois les Compagnons se sont tirés très honorablement d'une entreprise difficile. Le travail d'interprétation repose presque en entier sur les épaules de Trygée, c'est lui qui mène le jeu et anime le reste de la distribution de ses interpellations, de ses questions, de son animation constante. En ce personnage, François Zalloni s'est dépensé sans compter et a donné le meilleur de lui-même. Il convient de l'en féliciter ici. Sa tâche était écrasante et il s'y est appliqué avec vigueur. Zalloni a joué le paysan Trygée dans la ligne que l'on souhaitait. Il y fut haut en couleur, plein de rondeur, de bonhomie comme il convenait. Le reste de la distribution jouait aussi à point.

La montée de Trygée au séjour des dieux fut un modèle de réussite technique, tandis que la montée des déesses hors du puits tenait de la meilleure imagination dans la mise en scène.

Quelques effets sonores et quelques pas de danse ajoutaient à l'atmosphère générale. En somme une excellente représentation d'une oeuvre antique, reconstituée avec goût par la seule troupe qui pouvait s'y attaquer avec quelque succès à Montréal. Les amateurs de théâtre qui veulent avec les Compagnons sortir des sentiers battus retiendront sans doute une soirée dans leur carnet pour aller voir "La Paix" d'Aristophane.

LOUISE ROY

JEAN-PIERRE COMEAU

* * * *

Proclamation de 2 de "nos futures étoiles"

Louise Roy, soprano dramatique de gagner une nouvelle bourse de de St-Boniface, au Manitoba, vient chant en remportant les honneurs du concours national "Nos futures étoiles", diffusé depuis octobre dernier par le réseau français de la Radio-Etat. C'est M. Augustin Frigon lui-même qui lui a remis la bourse. Quelques semaines auparavant, elle était primée au concours "Singing Stars of Tomorrow" à Toronto. M. Frigon a aussi remis une bourse de $500 à M. Jean-Pierre Comeau, basse chantante de Granby.

Les deux gagnants faisaient partie des 12 semi-finalistes choisis parmi le groupe de 44 concurrents qui ont été entendus au cours de la série. Le concours était ouvert à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans. Il y a eu en tout 626 candidats.

LOUISE ROY

Louise Roy, la lauréate, n'est âgée que de 24 ans. Originaire de Saint-Boniface, elle est la fille du juge et de Mme L.-P. Roy. Elle étudie le chant depuis l'âge de 16 ans et suit actuellement un cours avancé au Conservatoire royal de musique de Toronto. Elle a chanté à plusieurs reprises au poste CKSB de Saint-Boniface, ainsi qu'aux divers réseaux français et anglais de Radio-Canada. Son répertoire de chansons et d'extraits d'opéra dépasse le chiffre de 300.

JEAN-PIERRE COMEAU

L'autre gagnant, Jean-Pierre Comeau, a 22 ans. Il est annonceur-réalisateur au poste CHEF de Granby. M. Comeau a fait ses études avec les professeurs Roger Filiatrault et Paul-Emile Corbeil, de Montréal. Acadien d'origine, il compte se faire une carrière du chant, soit à l'opéra, soit au concert. M. Comeau a été entendu souvent, lui aussi, à diverses émissions de Radio-Canada, notamment "Les Soirées de chez-nous", "Radio-Carabin", "Le Quart d'heure de détente", "Les Talents de chez nous" et "Concert estival".

Herta Glaz dans Othello de Verdi

Herta Glaz, l'une des plus brillantes chanteuses du Metropolitan, chantera le rôle important d'Emilia lors des deux représentations de l'opéra Othello de Verdi, au His Majesty's, les 11 et 13 mai prochains. Cet opéra sera alors présenté par l'Opera Guild et ce sera la première canadienne de l'oeuvre. Dans la distribution, on remarque Astrid Varnay, derick Jagel, le ténor qui a créé célèbre soprano wagnérien et Fre-Peter Grimes, qui chanteront respectivement Desdémone et Othello.

Entrée au Metropolitan en 1942, Herta Glaz a eu auparavant une brillante carrière en Europe. Elle doit sa venue en Amérique au chef d'orchestre Otto Klemperer qui la fit venir pour chanter les parties Terre de Gustav Mahler et dans la de contralto dans le Chant de la Passion selon St-Jean, de Bach.

En Europe, Mlle Glaz faisait partie de la compagnie de Glyndebourne, de l'opéra de Breslau et de Prague. Elle a donné des récitals en Autriche, en Suède, en Tchécoslovaquie, en Russie et en Suisse. A peine âgée de trente ans, Herta Glaz possède déjà une expérience égale à celle des vétérans de la scène lyrique. Au nombre des orchestres avec qui elle a chanté comme soliste, on remarque les orchestres de Boston, Philadelphie et New-York.

Pour les représentations d'Othello, Emil Cooper, chef d'orchestre bien connu des Montréalais, sera au pupitre et le directeur de la scène sera Dino Yantapoulos, metteur en scène grec de grande renommée.

Elections chez les Anciens du Plateau

Me Jean-J. Penverne, C.R., a été élu, hier, président de l'Association des anciens du Plateau, au cours de l'assemblée annuelle de l'association.

Me Penverne succède à la présidence à M Roméo Delcourt, trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal, qui, à cause de ses nombreuses occupations, a dû donner sa démission.

On a aussi élu à l'exécutif MM. Raymond Taillefer, journaliste, et Mario Verdon, annonceur à la radio, qui agiront comme directeurs. Un troisième directeur sera désigné à une assemblée ultérieure du conseil exécutif.

Après une messe célébrée à l'auditorium, par M. G. A. Séguin, les anciens se sont retrouvés, au cafeteria, pour un banquet, sous la présidence de M. Delcourt.

On remarquait à la table d'honneur, outre le président sortant de charge M. Alexandre Dupré, principal du Plateau; le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J. curé de l'Immaculée Conception et aumônier de l'association; M. J. P. Labarre, directeur général des écoles normales et ancien principal; MM. Edouard Roy, J. A. Savard, M. l'abbé Séguin, MM. Penverne, Jean Drapeau, Fernand Brunelle, Robert Rose et Charles Villeneuve.

Des allocutions ont été prononcées par MM. Delcourt, Dupré, Penverne, et le P. Gariépy. Les élections ont été tenues sous la présidence de M. J.-A. Savard.

$500 offerts à M. François Bernier

QUEBEC, 2 (D.N.C.) — M. François Bernier, pianiste, élève du Conservatoire Musique de la Province, gagne la bourse de $500 offerte au vainqueur d'un concours "A la recherche de talents nouveaux", organisé par le Club Rotary.

Ce concours, institué il y a trois ans, avait groupé, cette année, quatre-vingt-trois concurrents. Il était doté d'une somme totale de $1.500 en prix, dont $500 formant une bourse attribuée au concurrent qui se classait premier.

L'épreuve finale du concours a eu lieu hier soir et on y a entendu les élèves qui avaient mérité de concourir pour l'obtention de la bourse, lors des deux épreuves semi-finales des 2 et 9 avril dernier. L'audition a eu lieu au Palais Montcalm, dont la salle des concerts était remplie à sa capacité.

En plus de la bourse de $500, méritée par François Bernier, qui a conservé le plus haut pourcentage des points, le Club Rotary a remis des prix de $100 à ceux qui ont remporté la première place dans les diverses classes, et $50 à ceux qui ont mérité la seconde place. Tous ceux, d'autre part, qui ont participé à l'épreuve finale ont reçu $25.

LE CLASSEMENT

Voici le classement du concours: Titulaire de bourse de $500: François Bernier;

Piano: 1er prix: Fernand Gagné; second prix, Victor Bouchard;

Violon: 1er prix, Raymond Dessaint; 2e prix, Claude Plante;

Chant (chez les femmes): 1er prix, Yolande Fiset; 2e prix, Gertrude Lemieux;

Chant (chez les hommes): 1er prix, Vincent Munroe, ténor; 2e prix, Gabriel Fecteau, ténor.

Les membres du jury étaient: M. Claude Champagne, compositeur, directeur adjoint du Conservatoire de Musique de la province, Mme Sarah Fisher, artiste lyrique, de Montréal, M. Antonio Thompson, organiste et pianiste, directeur de la Société Chorale de Trois-Rivières, M. Gordon Perry, organiste et pianiste, M. Lucien Vocelle, violoniste et compositeur.

Tuée dans une triple collision

HULL, 2. (P.C.)—Mme Victoria Desbiens, de Dalton, Ont., a perdu la vie et huit autres personnes ont été blessées lors d'une triple collision survenue, hier, sur la route Hull-Montréal, soit à 15 milles à l'est d'ici.

Trois des victimes furent transportées à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant de fractures et de blessures internes. Il s'agit de citoyens de la région de la Gatineau. Cinq autres, domiciliées dans le district de Hull, purent réintégrer leurs domiciles après avoir été pansées à l'hôpital mentionné. La police rapporte que le conducteur de l'une des voitures perdit apparemment le contrôle de son volant, ce qui donna lieu à la collision.

Mme Desbiens était passagère dans l'auto que conduisait M. Wilfrid Migneault, 62 ans, son beau-frère. Le coroner tiendra enquête après que les policiers auront terminé leurs perquisitions.

CONVOCATION

L'assemblée mensuelle de la succursale du Pacifique Canadien (Québec no 96) de la Légion canadienne, sera tenue à 454, rue Youville, le 4 mai prochain, à 8 h. 15 p.m. Après la séance régulière, on présentera un programme de cinéma. M. A. H. Stott présidera l'assemblée.

Les Royaux perdent deux fois et tombent en 6ème position

NEW YORK, 2. — Pour la première fois depuis que Clay Hopper est devenu gérant du club Montréal en 1946, les Royaux ont terminé un voyage du début de la saison avec un pourcentage de moins de .500, et ils sont partis pour Montréal hier soir après avoir encaissé deux défaites, 9-3, samedi soir, et 2-0 hier après-midi, aux mains des Giants de Jersey City.

Les Royaux ont maintenant subi cinq revers, contre quatre victoires, depuis le début de la saison, et ils s'en vont chez eux en sixième place. Grâce à leurs deux triomphes de la fin de semaine, les Giants sont en première position, avec une avance d'une demi-partie sur les Chefs de Syracuse.

Il s'en est fallu de peu que le programme double d'hier après-midi ne soit "lavé" complètement par la pluie. L'arbitre Jim O'Connor a interrompu les hostilités alors que les Royaux étaient au bâton à la cinquième manche, et le jeu n'a repris que 44 minutes plus tard, mais les deux clubs ont à peine eu le temps de compléter la moitié de manche, juste assez pour que la partie devienne "légale", avant que la pluie revienne inonder le terrain. Après un autre délai d'une demi-heure, la partie a été arrêtée officiellement, et la deuxième a été remise. La joute qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remise à plus tard.

Le droitier Wes Bailey a tenu les Royaux à quatre coups sûrs en cinq manches pour s'assurer sa quatrième victoire consécutive. Charlie Lare a encaissé la défaite, allouant six coups sûrs.

Les Giants ont groupé trois coups sûrs, par Monte Irvin, Wes Westrum et Elbie Fletcher pour compter leur premier point à la deuxième manche.

La pluie a commencé à tomber comme un déluge à la cinquième, après que Bailey eut retiré deux frappeurs et donné un but sur balles à Rock Bridges. Après un délai de 45 minutes, le jeu a repris, et Lare a été sauf sur une erreur, tandis que Sam Jethroe a reçu un but sur balles, remplissant de relève contre Bowman samedi soir, mais tous trois ont été retirés au bâton... Jethros était allé au bâton 24 fois de suite sans succès lorsqu'il a cogné un simple hier après-midi...

O'CONNOR SE FACHE

Dans la deuxième moitié de la manche, Pavlich a reçu un but sur balles, après quoi O'Connor a décidé que Bailey avait été frappé par un lancer. Les Royaux ont protesté que Bailey avait tenté de frapper la balle, mais en vain. Un mauvais lancer a permis aux deux coureurs d'avancer, et O'Connor a ensuite interrompu le jeu pour chasser du terrain tous les joueurs des Royaux qui étaient sur le banc, afin de mettre fin aux critiques.

Joe Brechitta a été retiré, mais le simple de Len Schulte a fait compter Pavliok, et c'est à ce moment que la pluie s'est remise à tomber, empêchant la continuation du jeu.

Samedi soir, Don Newcombe, l'as droitier des Royaux, a été victime du bombardement des Giants, qui ont compté trois points à ses dépens en deux manches. John Hall a succédé à Newcombe, mais il a alloué six autres points. Clyde King a lancé la dernière manche.

Roger Bowman, un jeune gaucher, a tenu les Royaux à quatre coups sûrs dans les huit premières manches, et il paraissait assuré d'un blanchissage lorsque cinq coups simples, dont trois chanceux, ont permis aux Royaux de compter trois fois à la neuvième.

Henry Thompson a frappé un coup de circuit avec un coureur sur les buts à la 1ère manche pour Jersey City. Steve Lembo a réussi trois des neuf coups des Royaux, tandis que Bob Morgan a cogné un deux-buts et un simple.

George Schmees a aggravé une blessure au genou dimanche après-midi, mais il a dû terminer la partie après que l'arbitre O'Connor eut chassé tous les substituts du terrain... Fondy a volé son 5ème but de la saison samedi soir... Carl Hubbell et Mel Ott, qui dirigent le système de fermes des Giants de New-York, étaient dans les estrades dimanche... Le président Frank Shaughnessy de l'Internationale était aussi présent... Clay Hopper a employé trois frappeurs

• SAMEDI •
MONTREAL

	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Jethroe, c.c.	5	0	0	1	0	0
Adlis, c.c.	4	0	0	1	0	0
Morgan, 3b.	4	1	2	1	2	0
Schmees, c.d.	4	1	1	0	0	0
Wahl, 2b.	4	1	1	2	1	0
Fondy, 1b.	4	0	2	9	1	0
Lembo, rec.	4	0	3	2	0	1
Bridges, a.c.	4	0	0	1	2	0
Newcombe, lanc.	0	0	0	0	3	0
zBankhead	1	0	0	0	0	0
Hall, lanc.	0	0	0	1	3	0
zzRipken	1	0	0	0	0	0
King, lanc.	0	0	0	0	0	0
zzzAtwell	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	3	9	24	12	1

z—Frappa pour Newcombe à la 3e manche.
zz—Frappa pour Hall à la 8e manche.
zzz—Frappa pour King à la 9e manche.

JERSEY-CITY

	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Bracchitta, c.c.	3	1	2	3	0	0
Schulte, 3b.	5	0	1	0	1	0
Thompson, a.c.	5	1	1	1	2	0
Fletcher, 1b.	4	1	0	10	0	0
Irvin, c.d.	3	1	2	1	0	0
Mackiewicz, c.g.	4	2	1	1	0	0
Westrum, rec.	4	1	2	8	1	0
Pavlick, 2b.	3	2	2	3	2	0
Bowman, lanc.	2	0	2	0	3	0
Totaux	33	9	13	27	9	0

Montréal	000	030	003— 3
Jersey-City	210	101	40x— 9

SOMMAIRE. — Points produits par Thompson 2, Schulte 2, Westrum 2, Pavlock, Bowman, Fondy, Bracchitta, Lembo, Bridges. Deux-buts: Lembo, Morgan. Trois-buts: Westrum. Circuit: Thompson. But volé: Fondy. Sacrifices: Bowman 2. Laissés sur les buts: Montréal 7; Jersey-City 9. Buts sur balles de Bowman 1; Newcombe 2; Hall 5. Retirés au bâton par Bowman 9; Hall 1. Coups sûrs, sur balles de Newcombe, 4 en 2 manches; Hall 8 en 5 manches; King, 1 en 1 manche. Lanceur gagnant: Bowman (2-0). Lanceur perdant: Newcombe (2-1). Arbitres: Tatler, O'Connor et Toff. Temps: 2.40. Assistance: 2,293.

• DIMANCHE •
MONTREAL

	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Jethroe, c.c.	2	0	1	1	0	0
Gionfriddo, c.g.	3	0	1	1	0	0
Morgan, 3b.	2	0	0	2	4	0
Schmees, c.d.	2	0	2	0	0	0
Atwell, rec.	2	0	0	0	0	0
Wahl, 2b.	2	0	0	2	0	0
Fondy, 1b.	2	0	0	6	0	0
Bridges, a.c.	1	0	0	1	3	0
Lare, l.	2	0	0	0	0	0
Totaux	18	0	4	13	7	0

JERSEY-CITY

	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Bracchitta, c.c.	2	0	1	2	0	0
Schulte, 3b.	3	0	1	2	0	1
Thompson, a.c.	2	0	0	2	4	0
Irvin, c.d.	2	0	1	0	0	0
Westrum, rec.	2	1	1	3	0	0
Mackewicz, c.g.	2	0	0	0	0	0
Fletcher, 1b.	2	0	1	7	0	0
Pavlick, 2b.	1	1	1	1	1	0
Bailey, l.	1	0	0	0	1	0
Totaux	17	2	6	15	8	1

Montréal	000	00—	0
Jersey-City	010	01—	2

(Joute arrêtée après la 5e manche, pluie).

SOMMAIRE. — Points produits par: Pavlick et Schulte. Coup de deux-buts: Schmees. Buts volés: Wahl (2). Doubles-jeux: Pavlick à Fletcher; Morgan à Fondy. Laissés sur les buts par: Montréal 5, Jersey-City 5. Buts sur balles contre: Lare 2, Bailey 2. Retirés au bâton par: Bailey 2. Frappé par le lanceur: Bailey (par Lare). Mauvais lancer: Lare. Lanceur gagnant: Bailey, (4-0); lanceur perdant: Lare (0-1). Arbitres: Connor, Toff et Tatler. Temps de la joute: 1 h. 31. Assistance: 4,000 personnes.

Un golfeur réussit 2 trous d'un coup

PITTSBURGH, 2 — Elliott G. Stauffer a accompli un exploit presque incroyable au golf hier, en obtenant deux trous d'un coup au Churchill Valley Country Club.

Stauffer, un joueur avec un handicap de 10 coups, a obtenu ses deux as sur le 16e trou de 156 verges lors de ses rondes de la matinée et de l'après-midi dans le tournoi "Early Bird" organisé par ce club.

Jouant avec trois autres membres, Stauffer a obtenu ces coups d'un trou avec un fer No 6.

LUXEMBOURG. — La France a pris une avance de 2 à 0 dans sa série avec le Luxembourg. P. Rémy a battu L. Wertebeim, 6-0, 6-1, 6-1, et R. Abdenselam a disposé de G. Wampach, 6-1, 6-2, 7-5.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

HIER

Ligue Internationale :
Jersey City 2, Montréal 0, (joute arrêtée à la fin de la 5e manche pluie, 2e joute remise).
Rochester, 6, 1; Baltimore 3, 10.
Toronto 10, 2; Syracuse 6, 7.
Buffalo 5, Newark 5, (2e joute remise, pluie).

Ligue Nationale :
Philadelphie 4, Brooklyn 2.
Pittsburgh 10, 2; Cincinnati 5, 4.
St-Louis 8, Chicago 3.
Boston 6, 4; New York 5, 2.

Ligue Américaine :
Boston 11, New York 2.
Détroit 3, Cleveland 2.
Chicago 7, 14, St-Louis 6, 11.
Philadelphie 15, 7; Wash'ton 9, 3.
(2e joute arrêtée à la fin de la 7e manche, loi du dimanche).

SAMEDI

Ligue Internationale :
Jersey City 9, Montréal 3.
Rochester 6, Baltimore 1.
Syracuse 2, Toronto 1.
(Seules joutes au programme).

Ligue Nationale :
Philadelphie 12, Brooklyn 4.
Boston 4, New York 0.
Cincinnati 8, Pittsburgh 4.
St-Louis 4, Chicago 3.

Ligue Américaine :
New York 4, Boston 3.
Washington 4, Philadelphie 3.
Détroit 7, Cleveland 5.
Chicago 5, St-Louis 4.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Newark.
Rochester à Baltimore.
(Seules joutes au programme).

Ligue Nationale :
Aucune joute au programme.

Ligue Américaine :
Aucune joute au programme.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :

	G.	P.	P.c.	Diff.
Jersey City	7	4	.636	—
Syracuse	6	4	.600	½
Rochester	6	5	.546	1
Baltimore	6	6	.500	1½
Toronto	5	6	.455	2
Montréal	4	5	.444	2
Newark	3	4	.429	2
Buffalo	3	6	.333	3

Ligue Nationale :

	G.	P.	P.c.	Diff.
Boston	9	5	.643	—
Cincinnati	6	5	.545	1½
St-Louis	6	5	.545	1½
Pittsburgh	6	6	.500	2
Brooklyn	6	7	.462	2½
New York	6	7	.462	2½
Philadelphie	6	8	.429	3
Chicago	5	7	.417	3

Ligue Américaine :

	G.	P.	P.c.	Diff.
New York	10	3	.769	—
Cleveland	6	4	.600	2½
Détroit	7	5	.584	2½
Philadelphie	8	7	.533	3
Chicago	6	6	.500	3½
Boston	6	6	.500	3½
St-Louis	4	8	.333	5½
Washington	3	11	.214	7½

Ligue du Pacifique :

	G.	P.	P.c.	Diff.
Hollywood	20	14	.588	—
San Diego	19	14	.576	½
Sacramento	18	16	.529	2
Oakland	18	17	.514	2½
Los Angeles	17	18	.486	3½
Seattle	16	18	.471	4
San Francisco	16	19	.457	4½
Portland	12	20	.375	7

Widmar remporte sa 4e victoire; Bob Usher brille pour Syracuse

Al Widmar, l'as droitier des Orioles de Baltimore, a remporté sa quatrième victoire de la saison hier après-midi alors qu'il a battu les Red Wings de Rochester 10-1, dans la deuxième partie d'un programme double à Baltimore. Les Orioles avaient perdu la première joute, 6 à 3.

Widmar, qui n'avait eu que deux jours de repos, a tenu les Wings à quatre coups sûrs, tandis que ses copains en ont cogné onze. Widmar avait lancé une partie d'un coup sûr contre Toronto jeudi dernier. Les Orioles se sont assuré la victoire en comptant huit fois à la deuxième manche. Bingo Binks a fait compter trois points avec un circuit.

Le droitier-recrue Tom Poholsky a alloué neuf coups espacés pour s'assurer son troisième triomphe, dans la première joute. Dick Burgett a réussi un circuit pour les Wings à la septième manche.

Les Maple Leafs de Toronto ont fait tomber Syracuse en deuxième place en divisant avec les Chefs. Les Leafs ont gagné la première partie 10-6, mais les Chefs sont revenus à la charge pour l'emporter 7-2 dans la seconde.

Un ralliement de huit points à la huitième manche a permis aux Leafs de gagner la première partie. Le coup décisif de l'assaut a été un circuit de Lew Heyman, avec deux coureurs sur les buts. Bob Usher, Sam Meeks et Frank Drews ont cogné des circuits pour les Chefs.

Usher a conduit les Chefs à la victoire dans la deuxième joute, frappant quatre coups sûrs, dont son second circuit de la journée. Il a terminé l'après-midi avec sept coups sûrs en neuf essais. Meeks a aussi cogné un circuit dans la deuxième joute, aidant Bub Bebber à remporter sa première victoire.

Les Bears de Newark et les Bisons de Buffalo ont annulé 5-5 dans une partie arrêtée après six manches par la pluie. Les Bears ont compté deux fois à la sixième pour éviter la défaite.

ASSOCIATION AMERICAINE

SAMEDI

Columbus	240902110	10	18 1
Minneapolis	411000203	11	12 1

Haddix, Hutchinson (8) et Fusselman; Kraus, Brewer (6), McGowan (7), Lombardo (9) et Brady.

Louisville	100000000	1	8 1
St-Paul	02100101x	5	12 0

Grifford, Brown (7) et Rollandson; Morrison et Anderson.

Indianapolis	000601302	12	15 0
Milwaukee	000000004	4	4 2

(Soir) — Walsh et Turner; Roy, Johnson (4), Grate (7), Manville (9) et Burris.

Toledo à Kansas City(remise, pluie).

HIER

Louisville	000000012	3	5 3
St-Paul	00011011x	4	7 0

Nixon et Rolandson; Taylor et Anderson.

Columbus	121000120	7	17 0
Minneapolis	002101031	8	15 2

Stanceu, Mikan (8), Kreiger (8) et Fusselman; Pigone, Cain (8) et Brady.

Toledo	000002541	13	12 2
Kansas City	18020041x	16	16 1

Albosta, Gentry (2), Perme (2), Connely (4) et Ginsberg; Keegan, Madison (7) et Drescher.

Indianapolis et Milwaukee, 2 p. remises, pluie.

Louisville	0000001	1	5 2
St-Paul	0120000	3	6 0

Palm, Hoffman (5) et Aulds; Haugstad et Calderone.

Columbus	0002000	2	3 0
Minneapolis	010103x	5	9 0

Crimian, Hutchinson (6) et Rapp; Clark et Brady.

Tolelo	5100320	11	11 2
Kansas City	1200101	5	5 0

Scott, Butland 2) et Modarski; Elbert, Mallette (1), Arnold (3) Bohwan (5), Harrist (7) et Mastro.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct	Dif.
St-Paul	10	0	1.000	—
Minneapolis	10	4	.769	1½
Kansas City	6	6	.545	4½
Milwaukee	6	5	.545	4½
Indianapolis	6	6	.545	4½
Toledo	4	7	.364	6½
Louisville	2	9	.182	8½
Columbus	3	11	.083	10

LIGUE ★★ INTERNATIONALE

HIER

Première partie:

Rochester	001 030 110	6	12 1
Baltimore	000 000 021	3	9 3

Poholsky et Gucha; Rudd, Payne (8) et Robinson.

Deuxième partie

Rochester	000 001 0	1	4 1
Baltimore	180 010 x	10	11 2

Blake, McCullough (2) et Ciaffone; Widmar et Mancuso.

Buffalo	005 000	5	3 2
Newark	010 022	5	7 1

(Arrêtée après 5 manches, pluie).
Wade et Warren; Hood, Tefft (3) et Heslet.

Toronto	101 000 080	10	13 0
Syracuse	101 004 000	6	11 1

Peterson, Possehl, Judd et Hayman; Hartley, Seward, Schultz et Lamanno.

Toronto	000 011 0	2	5 0
Syracuse	220 021 x	7	9 2

Strincevich, Porto, Smith, Radcliffe et Heyman; Bebber et Just.

SAMEDI

Toronto	100 000 000	1	8 1
Syracuse	000 000 101	2	8 0

Church et Heyman; Hetki et Lamanno.

Rochester	000 140 100	6	10 2
Baltimore	000 000 100	1	4 2

Copeland et Bucha; Birkhaus, Taylor (5), Cierniak (8) et Robinson.

Montréal	000 000 003	3	9 1
Jersey-City	210 101 40x	9	13 0

Newcombe, Hall (3), King (8) et Lembo; Bowman et Westrum.

Buffalo	311 020 100	8	15 1
Newark	000 000 001	1	5 3

Parton et Tatscheck; Valenzuella, Gorman, Faris et Heslet.

LIGUE ★★ NATIONALE

HIER

Pittsburgh	031 020 004	10	13 0
Cincinnati	000 200 002	4	6 0

Chesnes, Casey (9) et Fitzgerald; M. Howell, Erautt (3), Blackwell (8) et H. Howell.

Pittsburgh	101 000 000	2	6 1
Cincinnati	000 013 01*	5	9 2

Chambers, Gregg (7) et McCullough, Fitzgerald (7); Lively et Mueller.

St-Louis	220 021 100	8	15 0
Chicago	001 010 001	3	13 0

Brecheen et Garagiola; Leonard, Lade (2), Hamner (4), Sloat (6), Adkins (8) et Scheffing.

New-York	010 010 021	5	10 0
Boston	010 030 002	6	9 1

Kennedy et Cooper; Spahn et Masi.

New-York	000 000 001	2	7 2
Boston	011 020 00*	4	11 1

Jones et Livingston; Antonelli, Potter (9) et Salkeld.

Philadelphie	200 110 000	4	10 0
Brooklyn	000 002 000	2	8 0

Meyer et Seminick; Roe, Palica (7), Banta (8) et Campanella, Edwards (9).

SAMEDI

New-York	000 000 000	0	4 1
Boston	300 001 00*	4	6 1

Jansen, Behrman (8) et Cooper; Sain et Salkeld.

Philadelphie	000 624 000	12	8 1
Brooklyn	101 000 002	4	10 0

Borowy et Seminick; Banta, Barney (4), Minner (4), McGlothin (6), Podbielan (8) et Campanella.

St-Louis	000 000 013	4	7 0
Chicago	200 010 000	3	5 1

Boyer, Hearn (1), Wilks (8) et Garagiola; Rush et Scheffing.

Pittsburgh	000 031 000	4	9 0
Cincinnati	410 000 30*	8	12 2

Riddle, Gregg (2), Lombardi (5), Higbe (6), Casey (7), Muncrief (8) et McCullough, Fitzgerald (6); Wehmeier, Cress (6), Burkhart (6) et Howell.

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

	J.	Ab.	P.	Cs.	Pct.
Goldsberry, White Sox	8	21	6	11	.524
Campanella, Dodgers	13	41	10	19	.463
Groth, Tigers	12	42	9	18	.429
Lowery, Cubs	7	21	5	9	.429
Mitchell, Indiens	6	24	2	10	.417
Stallcup, Reds	11	40	2	16	.400

P.P.P. — Ligue Nationale: Reese, Dodgers, 14; Ligue Américaine: Groth, Tigers, 18.

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Gordon, Giants, 4. — Ligue Américaine: Stephens, Red Sox, 5.

VALLEYFIELD. — Le Yatch Club de Valleyfield annonce que ses régates annuelles auront lieu les 23 et 24 juillet prochain. Les bourses pour toutes les classes d'embarcation s'élèveront à plus de $3,000.

Troisième victoire consécutive des Phillies sur les Dodgers

Tout le monde a ri lorsque la direction des Phillies de Philadelphie a annoncé au printemps que les "futiles Phillies" deviendraient cette année un club combatif. Les rires ont continué lorsque les Phillies ont perdu huit de leurs onze premières parties, mais tout ceci a changé.

Personne ne trouve rien de drôle à la façon dont les Phillies ont disposé des redoutables Dodgers de Brooklyn trois fois de suite.

Après la victoire 4-2 des Phillies hier après-midi, le gérant Eddie Sawyer a déclaré: "Nous avons joué du bon baseball, mais le hasarad ne nous avait pas favorisés au début. Maintenant que les "breaks" viennent de notre côté un peu, nous serons difficiles à battre".

Le triomphe d'hier a permis aux Phillies de quitter la dernière place. Ils ne sont maintenant qu'à une demi-partie de la première division, et à trois parties des meneurs, les Braves de Boston.

Les Phils ont cogné 10 coups sûrs hier, comptant tous leurs points aux dépens de Preacher Roe. Les circuits d'Andy Semnick et Del Ennis ont donné une avance 4-0 à Russ Meyer, qui a alloué huit coups sûrs espacés, remportant sa première victoire. Duke Snider a fait compter les deux points des Dodgers avec son troisième circuit de la saison.

Les Braves ont pris la tête du classement en battant les Giants de New York deux fois, 6-5 et 4-2, devant 33,402 spectateurs. Un simple de Sibby Sisti avec les buts rempli à la neuvième manche a fait compter deux points pour donner leur première victoire aux Braves.

Dans la deuxième partie, Johnny Antonelli, le jeune gaucher qui a reçu un boni de $65,000 l'an dernier, a remporté sa première victoire dans les majeures. Il a alloué six coups sûrs et donné neuf buts sur balles avant de céder sa place à Nelson Potter lorsque les Giants ont menacé à la neuvième manche.

Harry Brecheen et Stan Musial se sont donné la main pour conduire les Cardinaux de St-Louis à une victoire 8-3 sur les Cubs de Chicago. Brecheen a alloué 13 coups, mais il les a bien espacés pour remporter sa deuxième victoire. Musial a conduit l'attaque contre cinq lanceurs avec trois coups sûrs, faisant compter deux points.

Les Pirates de Pittsburgh et les Reds de Cincinnati ont divisé un programme-double, Pittsburgh gagnant la première partie 10-4 et perdant la seconde 5-2. Danny Murtaugh a fait compter quatre points avec trois coups sûrs pour aider Bob Chesnes à remporter sa première victoire de l'année, dans la première joute.

Les Red Sox de Boston ont déclenché un bombardement de 14 coups sûrs contre Allie Reynolds et Frank Shea pour disposer des Yankees 11-2, à New York. Johnny Pesky, Vern Stephens et Ted Williams ont cogné des circuits. Mel Parnell a remporté sa troisième victoire, allouant six coups sûrs.

Bob Lemon a lancé une partie de deux coups sûrs pour Cleveland, mais il a quand même perdu, 3-2, contre les Tigers de Détroit. Dick Wakefield a fait compter les trois points des Tigers avec un coup de circuit à la première manche.

Le gaucher Hal Newhouser a alloué huit coups sûrs, dont deux doubles et deux triples, mais il a pu terminer la partie, recevant le crédit de son troisième triomphe.

Les Athlétiques de Philadelphie ont infligé deux autres défaites aux Sénateurs de Washington, 15-9 et 7-3. Elmer Valo a conduit l'attaque dans la première partie avec deux trois-buts, chacun alors que les buts étaient remplis.

Les White Sox de Chicago ont gagné deux parties contre les Browns de St-Louis, 7-6 et 14-11.

STAN MUSIAL

Les White Sox ont maintenant battu les Browns sept fois de suite cette saison.

Dick Fowler devient citoyen américain

PHILADELPHIE, 2 (P.A.)—Dick Fowler, lanceur d'origine canadienne avec les Athletiques de Philadelphie de la ligue Américaine, deviendra citoyen américain aujourd'hui. Natif de Toronto, Fowler demeure à Oneonta, N.-Y., depuis déjà assez longtemps.

Agé de 27 ans, Fowler est l'un des trois joueurs d'origine canadienne dans le camp du club Philadelphie. Les deux autres sont le lanceur Phil Marchildon et le premier but Hank Biasatti.

L'an dernier, Fowler a conservé le meilleur record chez les lanceurs des Athletics de Philadelphie en remportant 15 victoires contre huit défaites. Depuis le début de la saison 1949, il a gagné une joute et perdu deux. En septembre 1945, Fowler a réalisé le rêve de sa vie en lançant une partie sans point ni coup sûr contre les Browns de St-Louis.

Schenectady prend les devants dans la ligue Cana-Américaine

Les Blue Jays de Schenectady sont aujourd'hui le seul club de la ligue Canadienne-Américaine qui n'ait pas encore connu la défaite. Les Blue Jays ont triomphé pour la quatrième fois de suite, 5-3, hier contre les Alouettes de Québec, mettant ainsi fin à une série de trois victoires des Québecois.

Rollie Zwick a tenu les Alouettes à sept coups sûrs, et il s'est tiré habilement d'une impasse à la 9e manche, lorsque Québec a rempli les buts. La 2e partie a été remise à cause de la pluie.

Les Colonels de Rome ont subi leur première défaite après quatre victoires, lorsqu'ils ont perdu 4-1 contre Trois-Rivières, mais ils ont gagné la 2ème partie du programme-double, 5-0.

Pete McFarland n'a accordé que cinq coups sûrs pour réussir le blanchissage dans la 2e partie.

Amsterdam a défait Gloversville 9-0, alors que Howard Shermerhorn a alloué sept coups bien espacés pour célébrer ses débuts comme professionnel par une victoire.

Cleo Lewright, un droitier nègre, a accordé huit coups pour donner une victoire 8-5 aux Electrics de Pittsfield contre Oneonta. Lewright a aidé sa propre cause avec un deux-buts qui a fait compter un point.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pc	Dif.
Schenectady	4	0	1.000	...
Rome	5	1	.833	...
Québec	3	1	.750	1
Pittsfield	3	2	.600	1½
Oneonta	2	3	.400	2½
Amsterdam	1	2	.333	2½
T.-Rivières	1	5	.167	4
Gloversville	5	5	.000	4½

Reich à Washington

DETROIT, 2 — (P.A.) — Le gérant Lou Boudreau, des Indiens de Cleveland, champions du monde dans le baseball majeur, a réduit à 28 son personnel de joueurs hier alors qu'il a perdu, moyennant $10,000, soit le prix du repêchage, le premier but Herman Reich, aux Sénateurs de Washington.

Reich, un porte-couleurs du club Portland de la Côte du Pacifique depuis les trois dernières saisons, a conservé une moyenne de .323 au bâton l'an dernier.

NEW-YORK. — Les rumeurs veulent que Jake Lamotta soit l'adversaire de Marcel Cerdan, le champion poids-moyen du monde, dans un match pour le titre, prochainement. Cerdan devait défendre sa couronne contre Tony Zale, mais celui-ci a annoncé sa retraite récemment.

LIGUE AMERICAINE

HIER

Première partie:

Chicago	031	020	001	7	13	0
St-Louis	000	100	023	6	10	0

Wight, Surkont (9), Kuzava (9) et Wheeler; Drews, Ostrowski (2), Shore (6), Savage (8) et Lollar.

Deuxième partie

Chicago	101	241	050	14	16	1
St-Louis	111	000	008	11	16	0

Bradley, Kuzava (3), Gumpert (9) et Tipton; Embree, Malloy (4), Starr (5), Shore (5), Medlinger (7), Kennedy (9) et Moss.

Première joute:

Washington	012	320	010	9	12	1
Philadelphie	004	040	52x	15	14	0

Haynes, Thompson (5), Welteroth (5), Masterson (7), Klieman (8) et Evans; Scheib, Schanz (5), Coleman (6) et Astroth, Guerra (6).

Deuxième partie:

Washington	000	120	0	3	7	0
Philadelphie	031	012	0	7	9	0

Weik, Haefner (5) et Weigel; Kellner, Brissie (6) et Astroth, Guerra (6).

Cleveland	000	101	000	2	8	0
Détroit	300	000	00x	3	2	0

Lemon et Hegan; Newhouser et Robinson.

Boston	203	024	00	11	14	1
New-York	001	000	10	2	6	2

Parnell et Tebbetts; Reynolds, Shea (4) et Berra.

SAMEDI

Boston	000	000	210	3	6	0
New York	000	020	002	4	6	2

Dobson, Hughson (8) et Tebbetts; Byrne, Page (7), Shea (9) et Berra.

Chicago	003	010	010	5	4	2
St-Louis	000	120	000	4	6	3

Pierce et Tipton; Starr, Ostrowski (5), Kennedy (6), Ferrick (8) et Lollar.

Cleveland	300	002	000	5	9	1
Détroit	000	330	10x	7	7	0

Paige, Garcia (5), Papish (6), Benton (7) et Hegan; Tucks et Robinson, Swift (8).

Washington	002	000	002	4	11	0
Philadelphie	010	000	002	3	8	5

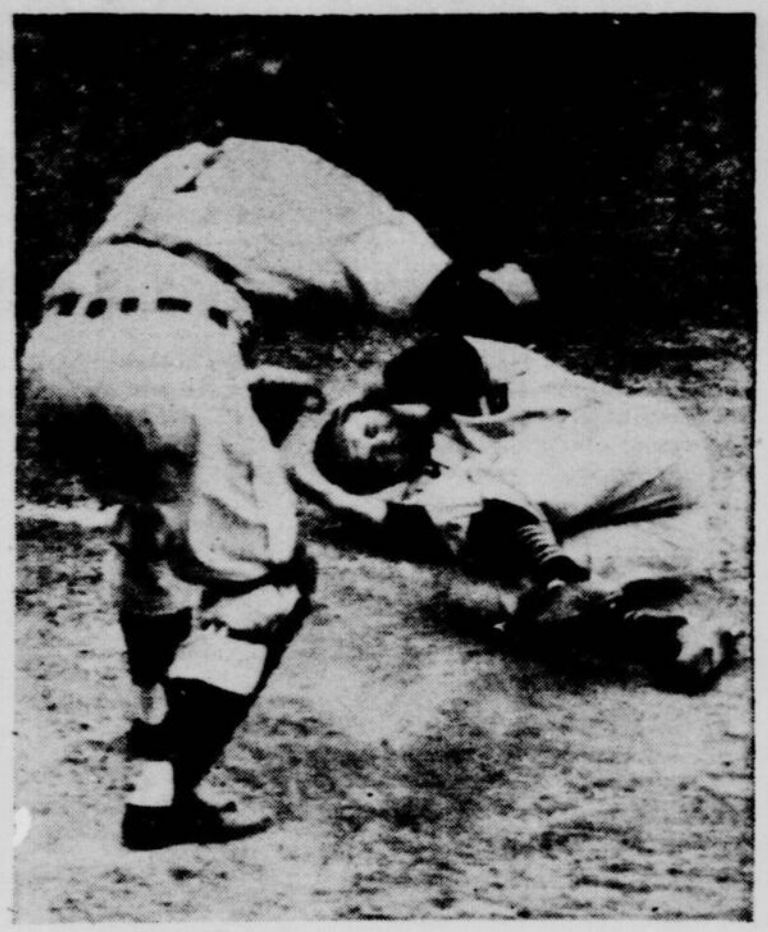
Calvert et Evans; Coleman, Harris (9) et Astroth.

Ligue Junior de balle-molle

Une assemblée sera tenue ce soir, à 8 heures, au Chalet Lalancette, 2315 rue Nicolet, pour la formation d'une ligue de balle-molle Junior dans l'Est de la ville.

Tous les clubs intéressés à se joindre à ce circuit, sont priés de se présenter à cette réunion sans d'autre invitation.

Inf. Aimé Constantin, PL.: 6111, local 164, ou PA.: 1808.



Le gérant Lou Boudreau des Indiens de Cleveland se roule à terre, grimaçant de douleur, après avoir été frappé à l'épaule par un lancer de Virgil Trucks, au cours d'une partie contre Détroit. On a cru d'abord que Boudreau avait été atteint à la tête, mais il a pu se relever et continuer la partie. Le receveur Aaron Robinson se prépare à venir à l'aide de Boudreau.

Un partisan des Giants prétend avoir frappé Boysen par accident

NEW YORK, 2. (P.A.) — Un chaud supporteur des Giants de New York a admis samedi que lui, et non Léo Durocher, gérant des Giants de New York, avait accidentellement frappé Frank Boysen après la joute de mardi dernier disputée au Polo Grounds entre les Giants et les Dodgers de Brooklyn. Ce supporteur se nomme George Cronk, un employé de chemin de fer, âgé de 33 ans.

Dans un affidavit signé et envoyé aux quartiers-généraux des Giants de New York, George Cronk admet avoir été la cause de l'incident. Avant de recevoir cet affidavit de Cronk, les Giants de New York avaient reçu une centaine de lettres écrites par des partisans des Giants et supportant Léo Durocher. Boysen, un supporteur du club Brooklyn, a déclaré qu'il avait été frappé du pied et du poing par Durocher alors qu'il était sur le terrain après la joute dans l'espoir de serrer la main à son idole, Jackie Robinson.

Cependant, Durocher a totalement nié cette déclaration de Boysen. Il fut toutefois suspendu indéfiniment par le commissaire du baseball organisé, Happy Chandler, qui a déjà commencé son enquête pour éclaircir l'affaire.

Voici ce que déclare Cronk dans son affidavit envoyé aux quartiers-généraux des Giants de New York:

"Je surveillais la joute dans un siège situé derrière le banc des joueurs des Dodgers de Brooklyn. Dès que la joute fut terminée, j'ai sauté sur le terrain. Je marchais derrière Durocher, d'autres joueurs des Giants et quelques personnes qui se dirigeaient vers la porte de sortie. Arrivé près du deuxième but, j'ai vu Boysen lever le bras dans l'espoir de frapper Durocher. Il doit sûrement avoir atteint le gérant des Giants de New York, car j'ai vu Durocher faire un geste quelconque de son coude gauche pour se débarrasser de son agresseur. Durocher ne s'est même pas retourné. Boysen est tombé par terre après avoir perdu son équilibre.

J'étais tellement près de Boysen que j'ai trébuché par-dessus lui. Je suppose l'avoir frappé accidentellement de la jambe en voulant me relever. Je me suis excusé auprès de Boysen pour ensuite continuer mon chemin vers la porte de sortie. Je n'ai même pas porté attention à cet incident. Durocher ne fut jamais derrière Boysen, car je suivais Boysen. J'affirme que Durocher n'a pas frappé délibérément Boysen comme le prétend ce dernier".

Cronk a écrit volontairement cet affidavit aux quartiers-généraux des Giants de New York après avoir lu dans les journaux que cet incident avait fait couler tant d'encre. Un porte-parole des Giants a déclaré que les autres directeurs du club étaient très reconnaissants envers les nombreuses personnes qui supportent Durocher. Horace Stoneham, président des Giants, a déclaré qu'il défendra Durocher. Ce dernier doit parader devant Chandler à Cincinnati demain.

"Je vais accompagner Durocher à Cincinnati et faire tout en mon possible pour l'aider", a déclaré Horace Stoneham au cours d'une conférence de presse. "Je suis convaincu que Léo Durocher n'est pas coupable d'avoir délibérément frappé un amateur de baseball", a ajouté le président des Newyorkais.

Interrogé au sujet de cette suspension indéfinie imposée par Chandler, Durocher a tout simplement répondu ce qui suit: "Je n'ai rien à dire". "J'apporterai à M. Chandler les quelque 100 lettres adressées par des supporteurs des Giants pour sympathiser avec Durocher", a mentionné Stoneham. Garry Schumacher, publiciste des Giants, accompagnera Stoneham et Durocher à Cincinnati. Tous les rédacteurs sportifs de New York vont supporter Durocher. Cependant, Benjamin H'Chasin, avocat de Boysen, logera une plainte contre Durocher.

CALGARY. — Mel Wilson, un joueur de centre qui était avec les Alouettes de Montréal la saison dernière a signé un contrat avec les Stampeders de Calgary pour la prochaine saison de football. Wilson remplacera Chuck Anderson, qui restera aux Etats-Unis cette année.

OTTAWA GAGNE MAIS ROYAL PERD

Nils Tremblay, Robinson et Hellyer comptent les buts des Sénateurs qui triomphent du Régina, 3 à 1

OTTAWA. — Les Sénateurs d'Ottawa ont créé leurs propres opportunités et ils les ont ensuite exploitées à la limite pour triompher des Capitols de Régina, samedi soir, par 3 à 1, pour ainsi prendre une avance confortable de deux gains à zéro dans la finale de 4 dans 7 pour le championnat senior du Canada et la coupe Allan.

Une foule de 8,039 personnes a vu les Sénateurs — dirigé par la formidable ligne de Nils Tremblay, Eddie Dartnell et Bill Robinson — batailler pendant deux périodes avec les Caps avant de s'assurer la victoire avec deux points rapides dans la dernière période quand les représentants de l'ouest ont commencé à faiblir.

La partie a été beaucoup moins rude que la première la semaine dernière et seulement six punitions (trois à chaque club) ont été imposées par les arbitres.

NILS TREMBLAY

TREMBLAY BRILLE

Les Caps ont eu l'avantage du jeu au cours de la première période, mais ce sont les Sénateurs qui ont réussi à prendre une avance de 1 à 0, quand le centre Nils Tremblay s'est servi d'un joueur de défense du Régina pour cacher la vue du gardien de buts Bev Bentley et le prendre en défaut avec un lancer à la hauteur de la taille.

Le bloqueur Jack Irvine a préparé le jeu en donnant à Tremblay une passe qui lui a permis de s'avancer sans obstacle jusqu'aux filets. Eddie Dartnell, qui avait commencé l'offensive, a aussi reçu le crédit d'une assistance.

Les Caps ont lancé 8 fois, comparativement à 7 fois pour les Sénateurs dans cette période, mais les joueurs de la ligue Québec Senior ont eu l'avantage par la suite, soit 16-9 dans la deuxième période et 10-5 dans la troisième. En tout, Bentley a reçu 33 lancers et Legs Fraser, le cerbère du Ottawa, 22.

A cause de la chaleur, la glace est devenue molle à la deuxième période et le jeu a ralenti. Les deux gardiens de buts ont dû se surpasser cependant à certains moments pour garder leurs filets vides.

Dès le début de la troisième période, Régina égala le score. L'ailier gauche Lou Hauck passa la rondelle à Bill Kyle, qui lança un dur boulet sur Legs Fraser. Ab McDougall s'empara du rebond pour déjouer Legs et égaler le score à 1-1.

RALLIEMENT VICTORIEUX

Les Sénateurs ont repris les devants environ cinq minutes plus tard pour ne plus les perdre. Le but fut enregistré immédiatement après une mise au jeu dans le coin de la patinoire. Tremblay envoya la rondelle à Robinson qui lança d'environ 25 pieds. La rondelle ne quitta pas la glace, mais Bentley avait la vue obstruée par un amas de joueurs et il ne la vit pas venir.

Buddy Hellyer, un Montréalais qui joue à l'aile droite, rendit la victoire du club de Buck Boucher certaine trois minutes plus tard en déjouant Bentley à son tour sur une belle passe double de Check et Dagenais.

A ce stage de la partie, les Capitols paraissaient fatigués et ils ne furent pas menaçants par la suite, surtout quand Sweeney Schriner reçut une punition pour avoir accroché un joueur de l'Ottawa dans les dernières minutes.

Le premier trio offensif des Caps, formé de Schriner, Mel Hill et Chuck McCullough, n'a pas montré autant de puissance que dans la joute initiale, bien qu'il se montra dangereux par moments.

La ligne de Bill Tilson, Toby Brown et Gord Staseson fut la plus dangereuse des perdants même si elle ne figura pas dans le pointage.

Encore une fois, le trio Dartnell-Tremblay-Robinson, fut superbe sur la glace. Ces trois étoiles jouèrent avec confiance et avec fini. Ils conduisirent des attaques dangereuses à chacune de leurs apparitions sur la glace.

REGINA — Buts: Bentley; défenses: G. Kyle, Mylesé centre: B. Kuye; ailes, McDougall, Hauck. Subs.: Hill, Barnes, Van Deelen, Brown, Schriner, McCullough, Staseson, Tilson.

OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: G. Trainor; centre: Tremblay; ailes: Dartnell, Robinson. Subs.: Hellyer, Greene, Irvine, Smart, Check, Smith, Dagenais, Emberg.

Arbitres: Lohne, Lyndon et Vic Lindquist de Winnipeg.

Première période

1—Ottawa: Tremblay (Irvine, Dartnell) 14.19
Pun.: Hauck, Tremblay.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Trainor, G. Yyle, Robinson.

Troisième période

2—Régina: McDougall (K. Kyle, Hauck) 1.15
3—Ottawa: Robinson (Tremblay) 6.11
4—Ottawa: Hellyer (Check, Dagenais) 9.33
Pun.: Schriner.

Dans la chambre des vainqueurs et des perdants

BRANDON, 2.—Les Wheat Kings de Brandon étaient naturellement heureux après leur victoire de 3 à 2 sur le Royal samedi soir, mais ils partageaient encore tous les vis, qu'ils avaient encore beaucoup à faire pour remporter les honneurs de la série et la coupe Mémorial.

Le pilote Bill McKensie s'est exclamé après la joute: "Nous avons gagné une belle partie, mais la série sera dure et contestée jusqu'à la fin". Les joueurs de McKensie, qui en l'emportant samedi ont égalé les chances de la série avec un gain chacun, ont entonné avec joie leur chant favori: "Four Leaf Clover" et ils étaient beaucoup plus heureux qu'après leur défaite de jeudi dernier à Winnipeg.

Glen Sonmor, qui a aidé au deuxième but de son club, ne cessait de féliciter McKensie pour ses deux buts et surtout d'avoir compté sur une de ses passes pour donner l'avance à son club 2 à 1 dans la deuxième période.

Le joueur qui paraissait le plus heureux dans la chambre des vainqueurs était certainement le gros Reggie Abbott qui n'a pas joué samedi à cause d'une blessure au genou infligée dans la joute initiale. "Gosh! C'est une de mes plus dures parties de ma vie, de dire Abbott, je n'ai jamais tant sué".

ROYAL DESAPPOINTE

Dans la chambre des perdants les joueurs paraissaient désappointés, mais loin d'être découragés. Les gars de Millar chuchotaient qu'ils ne peuvent gagner éternellement et qu'ils sont capables de remporter cette série. Le pilote Tag Millar est d'avis que les Wheat Kings ont été chanceux et que de leurs cinq buts comptés depuis le début de la série, trois ont été pour le moins très chanceux. Millar espère que la chance ne sera pas toujours contre son club.

Dans un coin de la chambre, les joueurs tentaient de consoler Vic Fildes qui a contribué au gain du Brandon en comptant le deuxième but des vainqueurs par accident.

"Ceci peut arriver à n'importe qui", a fait remarquer Tommy Manastersky. Les deux gérants ont avoué que la glace était un peu molle au début de la joute, mais qu'il n'y avait rien à faire cela dépendant de la haute température. Les autorités de l'Aréna de Brandon ont tenu les fenêtres et les portes fermées durant toute la journée afin de conserver la fraîcheur, mais ils n'ont pu faire mieux.

Québec remporte le championnat intercollégial

Samedi dernier avait lieu, à l'Académie Querbes, une émouvante et intéressante soirée de ballon au panier. Emouvante, parce qu'elle consacrait le souvenir du regretté Marcel Deschamps qui fut pendant de longues années une étoile du ballon au panier et un ardent propagandiste de ce sport.

A l'instigation de Paul Panneton, des amis de Marcel se sont cotisés pour offrir un magnifique trophée qui perpétuera sa mémoire. René Gagné, bien connu de tous les joueurs du basketball, le remit à Mme Marcel Deschamps qui le reçut en soulignant que rares sont les sportifs qui disparaissent et que l'on n'oublie pas. Elle est heureuse que son mari ait été de ceux-là et elle remercie tous ses amis pour leur beau geste.

Mme Deschamps remet ensuite le trophée à M. René Bédard, gérant de l'équipe du Collège Brébeuf de Montréal, qui remporta cette année le championnat provincial Intercollégial, section junior.

La partie au programme devait décider du championnat provincial intercollégial, section senior. Le Séminaire de Québec et l'Académie Querbes de Montréal se disputaient cet honneur.

Le résultat fut incertain jusqu'au dernier sifflet. Après avoir pris une avance de 13 à 4, dès la première minute, dont 8 points comptés par Brunet, Querbes se laissa rejoindre et le demi-temps marquait 24-23 pour Montréal.

Dès lors, les adversaires se suivirent panier à panier pour égaliser à 43, puis à 48, dans la dernière minute.

Dans ces dernières soixante secondes, Langlois réussit deux paniers, Goulet et Hébert chacun un pour Québec, tandis que Querbes ne comptait qu'un lancer libre par Larivière, et la partie se termina à 54-49 pour Québec.

Si Langlois-22 points, Bérard-10 points et Goulet entrèrent les points, tous les joueurs furent les artisans de la victoire pour Québec. Outre ceux déjà nommés, l'équipe québecoise compte aussi Paquet, Choquette, Bouchard, Drolet et Hébert.

Pour Querbes, Brunet compta 14 points et Larivière 15. Sur l'équipe brillèrent également, Poirier, Desjardins, Latour, Gagné, Boucher, Léonard et Noël.

Dollard Dubois, ancien instructeur de basketball à la Palestre Nationale, remit le trophée "Paul Panneton" au Séminaire de Québec.

LOUISVILLE. — Le Derby du Kentucky sera disputé samedi prochain, mais déjà les fervents du turf peuvent se faire une idée de ce que sera le groupe de partants. Voici les chevaux qui participeront probablement à la classique annuelle: Olympia, Palestinian, Halt, John's Boy, Capot, Wine List, Old Rockport et Kentucky Colonel.

Brandon gagne, 3-2, pour arrêter la série de 14 gains consécutifs du Royal; Fredericks en vedette

BRANDON, 2. — Les Wheat Kings de Brandon ont arrêté la marche victorieuse du Royal, ici, samedi soir, en l'emportant par le score de 3 à 2 pour ainsi égaler les chances dans cette série finale de 4 de 7 pour la coupe Memorial, emblème de la suprématie du hockey junior au Canada. Les champions de l'Est l'avaient emporté par un score identique à Winnipeg, jeudi dernier, mais les champions de l'Ouest ont mis fin à une série de 14 victoires consécutives en triomphant, ici, samedi, devant une foule record de 4,700 personnes.

Les deux clubs ont évolué avec plus de brio samedi, tout spécialement les Wheat Kings, qui ont été très opportunistes en profitant de la chance qui a visiblement penché de leur côté. Brandon a eu l'avantage du jeu en obtenant 24 lancers contre 22, mais la tenue sensationnelle du cerbère Ray Fredericks a été toute la différence.

FREDERICKS BRILLE

Fredericks a été sensationnel samedi et les joueurs de Bill McKenzie peuvent le remercier sincèrement s'ils ont triomphé. Ray, qui possède un sang-froid remarquable, tout comme Bleau d'ailleurs, a sauvé la situation à plusieurs reprises et il a volé dans le moins six buts au Royal.

Ce sont les "breaks" qui ont décidé du résultat de cette deuxième joute. Le Royal a eu les meilleures occasions de compter, mais il les a à peu près toutes ratées. De leur côté, les Wheat Kings ont compté une couple de buts chanceux tout particulirement le point égalisateur dans la première période alors que le joueur de défense Vic Fildes du Royal a envoyé le disque dans ses propres filets en tentant de déblayer.

Le but fut crédité à King et il a permis au Brandon d'égaler le score 1 à 1, car Mat Benoit avait donné l'avantage au Royal avec l'aide de Gordie Knutson moins de deux minutes après le début des hostilités. Dans la deuxième période, Jack McKenzie, qui a le plus brillé avec Angus Juckes, a porté le score 2 à 1 pour Brandon avec l'aide de Sonmor, mais deux minutes plus tard, Rolland Rousseau a égalé le score alors qu'il a compté sur un lancer de la ligue bleue. Fredericks avait la vue obstruée par plusieurs joueurs et il n'a rien vu.

MCKENSIE LE HEROS

Jack McKensie est devenu le héro de la partie dans la troisième période, alors qu'il a compté le point victorieux et son deuxième de la joute, pour ainsi assurer la victoire à son club. Al Francis a obtenu une assistance sur ce but. Le Roy s'est lancé furieusement à l'attaque ensuite pour déclasser les Wheat Kings, mais les efforts des joueurs de Tag Millar n'ont pas porté fruits et ils n'ont pu égaler le compte.

Les étoiles de la joute pour les vainqueurs ont été McKensie avec deux buts dont le point décisif, le cerbère Ray Frederick, le jeune Angus Juckes et les joueurs de défenses Bill Alison, Joe Crosier, Bob Chrystal et Johnny MacLean qui ont apporté une protection adéquate à leur gardien de buts étoile.

Chez les perdants, Matt Benoit a été le meilleur avec Robert (Bob) Bleau qui a continué d'afficher la brillante tenue qui l'a caractérisée depuis le début des séries éliminatoires.

Les arbitres Bill Morrison d'Oshawa et Norm Locking de Port Elgin ont décerné neuf punitions, dont cinq au Royal, et fait remarquable, aucune a été donnée dans la troisième période... Le Royal se sentait vraiment chez-lui sur la grande patinoire de Brandon et son jeu de passes a mieux fonctionné... Les joueurs de Tag Millar sont retournés à Winnipeg immédiatement après la joute et ils reviendront, ici, par train, demain, pour la troisième partie... En triomphant samedi, les Wheat Kings ont non seulement arrêté la marche victorieuse du Royal, mais ils ont conservé leur record de ne pas avoir été défait plus d'une fois de suite depuis le début de la saison... Il faisait encore chaud à Brandon samedi, mais moins élevée qu'à Winnipeg, la semaine dernière... L'aréna de Brandon est un des plus beaux de l'Ouest...

ROYAL — Buts: Bleau; défenses: Manastersky, Rousseau; centre: Knutson; ailes: Moore, Benoit. Subs: Appleby, Fildes, Armstrong, Herschfeld, Krampton, Langil, Burchell, Rattray.

BRANDON—Buts, Fredericks défenses: Allison, Crozier; centre: King; ailes: Pawlyshyn, Beaton. Subs.: Chrystal, McLean, Francis, Sonnor, McKenzie, Jockes, Roche, Durban.

Arbitres: Bill Morrison, Oshawa, Ont., et Norm Locking, Port Elgin, Ont.

1—Royal: Benoit (Kuntson).. 1.45
2—Brandon: King 16.34
Pun.: Chrystal, Manastersky (2).

Deuxième période

3—Brandon: McKenzie (Sonnor) 12.34
4—Royal: Rousseau (Burchell) 14.55
Pun. Appleby, Rousseau, Allison, Chrystal (2), Benoit.

Troisième période

5—Brandon: McKenzie (Francis) 10.50
Aucune punition.

RAY FREDERICKS

Angelo Savoldi rencontrera Rocca en semi-finale mercredi

Argentine Rocca, le lutteur qui fait actuellement le plus parler de lui en Amérique du Sud, fera sa première présence officielle dans l'arène du Forum, mercredi soir prochain, alors que le promoteur Eddie Quinn présentera aux amateurs de lutte un autre excellent gala de lutte.

Rocca vient à Montréal avec un record fort impressionnant. Mais, Quinn a su lui opposer un solide adversaire dans la personne de Angelo Savoldi. Tout comme Rocca, Savoldi est un athlète de descendance italienne.

Rocca et Savoldi feront les frais de la rencontre semi-finale qui précédera la grande finale de championnat mondial poids-lourds entre le détenteur du titre, Whipper Watson, de Toronto, et l'aspirant logique, Yvon Robert de Montréal. Jack Dempsey, ex-champion mondial poids-lourd à la boxe sera l'arbitre de cette rencontre qui suscite un immense intérêt.

Rocca est un colosse de 220 livres. Il a remporté les honneurs d'un important tournoi international tenu à Buenos Aires, capitale de l'Argentine. Il est reconnu par son agilité. Il possède, dit-on, un répertoire de prises des mieux assorties. C'est un athlète versatile. Non seulement est-il un gladiateur de calibre, mais il peut briller au soccer et au rugby. C'est un très bon nageur.

Robert s'est entrainé rigoureusement pour son combat contre Watson. Laurent Moquin fut le partenaire d'entrainement de l'ancien champion qui perdit son titre aux mains de Watson à Ottawa récemment.

Watson sera favori pour l'emporter, mais nombreux sont les experts qui favorisent Robert pour reprendre la couronne qu'il a détenue à huit reprises dans le passé.

Pirro, Keys avec les ALOUETTES

Deux gros bloqueurs américains, Rocky Pirro et Eagle Keys, sont arrivés à Montréal pour négocier avec le coach Lew Hayman des Alouettes et il se peut qu'ils s'alignent tous deux pour le club de football Montréal dans le Big Four l'automne prochain.

Pirro, est un colosse de 235 livres et Keys pèse 250 livres. Ils n'ont pas encore été définitivement engagés, mais ils seront fort probablement mis à l'essai.

Victoire de Coaltown

NEW-YORK. — La rapide Coaltown, le rapide pur-sang de l'Ecurie Calumet qui n'a pas subi une seule défaite cette année, a remporté une victoire facile dans le handicap Gallant Fox à Jamaica, terminant sept longueurs en avant de Vulcan's Forge. Three Rings s'est classé troisième. Le jockey Steve Brooks pilotait Coaltown, qui a rapporté $2.50 pour $2. au mutuel

POTINS DE LA LIGUE INTERNATIONALE

Branch Rickey dit que DAN BANKHEAD, l'autre lanceur nègre des Royaux, fera bien cette saison... Dan prend du temps à trouver sa bonne condition, mais il sera difficile à battre lui aussi... Dan semble avoir le même trouble que l'an dernier: manque de contrôle... Le mystère qui entoure les allées et venues de JEAN-Pierre Roy semble indiquer qu'il prendra le train pour Mobile bientôt... Roy protesterait et il retournerait encore dans la ligue Provinciale.

BOB MORGAN s'est vite adapté à sa nouvelle position au troisième-but, un poste qu'il a d'ailleurs déjà occupé... Bob frappe avec force et il serait dans les majeures si Brooklyn n'avait pas tellement de bons joueurs d'intérieur... D'après les statistiques de GERRY GOSSELIN, les Royaux nt occupé une position autre que la première que pendant 69 jours durant les trois dernières saisons.

Newark a un lanceur, AL HEFFT, qui a gagné 22 parties consécutives avec le club Blackstone l'an dernier... JACK BANTA, JIMMY BLOODWORTH et ROY CAMPANELLA, trois anciens Royaux, font bien dans les majeures .. JACK GRAHAM, un autre favori de Montréal, frappe avec force pour les Browns de St-Louis. Il joue au premier-but.

Le club de baseball Montréal pensait avoir atteint la limite en attirant 632,000 spectateurs l'an dernier, mais la vente des billets réservés est encore meilleure qu'en 1948... Donnez aux Montréalais un club gagnant et ils iront le voir à l'oeuvre .. Newark aligne les nègres FRANK AUSTIN et LOUIS MARQUES et ils font très bien de même que MONTE IRVIN, HANK THOMPSON et FORD SMITH du Jersey City.

RUSS DERRY du Rochester a réussi cinq coups de circuit en six parties et il mène la ligue dans ce domaine... Le vétéran JOHNNY PODGAJNY semble vouloir durer toujours. Il lance encore pour Baltimore... AL WIDMAR du Baltimore a réussi le plus bel exploit individuel de la jeune saison en lançant une partie d'un seul coup sûr... CHARLIE LARE, le jeune lanceur à qui les Royaux ont donné un boni pour signer, sera cédé à une équipe mineure s'il ne fait pas mieux.

Les Royaux attendent toujours CLARRY PODBIELAN du Brooklyn .. LEW RIGGS, un vétéran des ligues majeures et des Royaux, agit comme frappeur d'urgence du Newark. Le meilleur cousin des Royaux est JOHN BEBBER du Syracuse, qui a subi 11 défaites et n'a jamais remporté une seule victoire contre les Royaux durant les dernières années.

NEWARK en est à sa dernière saison dans la ligue Internationale .. La ville de QUEBEC est mentionnée comme prochain site de la franchise du club ferme des Yankees.

BOB BLEAU du Royal Jr exécute un magnifique arrêt sur le lancer de près de ANGUS JUCKES, samedi soir, à Brandon. VIC FILDES, BOB FRAMPTON et NEIL LANGILL tentent de mettre Juckes en échec. Le Royal a quand même perdu la joute 3 à 2 et les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité avec une victoire chacun. La prochaine joute aura lieu demain. — (Photo H.-L. Doherty, Winnipeg)

FRANKIE FILCHOCK, à droite, le passeur-étoile des Alouettes, montre ici à JACK DEMPSEY comment se servir de sa "droite" au football. Filchock, qui est reconnu comme le meilleur passeur du football canadien, s'alignera pour les Alouettes l'automne prochain. Dempsey avait lui aussi une "droite" terrible alors qu'il était champion poids-lourd du monde à la boxe il y a une vingtaine d'années.

Vote de confiance à Tommy Thomas

BALTIMORE, 2. (P.A.) — Les directeurs des Orioles de Baltimore ont décidé hier soir de pardonner au gérant Tommy Thomas pour avoir ordonné à l'un de ses joueurs d'attaquer un spectateur au cours d'une partie la semaine dernière. Les directeurs du club ont donné à Thomas un "vote de confiance, à l'unanimité".

Thomas a terminé hier une suspension de cinq jours qui lui avait été imposée par le président Frank Shaughnessy de la ligue Internationale, à la suite de l'incident qui s'est déroulé mardi dernier dans une partie entre les Orioles et les Leafs de Toronto.

Un amateur avait lancé des injures à Ellis Clary depuis le début de la partie, et à un moment, Thomas a indiqué cet amateur à Clary, lui disant d'aller lui faire son affaire.

Clary et deux autres Orioles sont montés dans les estrades, mais des agents de police sont intervenus pour éviter la bataille et l'amateur trop véhément a été expulsé du terrain.

Plus tard Clary a dit qu'il voulait simplement inviter cet amateur à le rencontrer après la partie et répéter les injures qu'il lui avait adressées. Le président Jack Dunn dit que la direction du club regrette vivement cet incident, mais qu'il y a des raisons de croire que cela n'arrivera plus.

Assault courra à Belmont Park

KINGSVILLE, 2. — Assault, le meilleur coursier en 1946, sera l'un des coursiers au Belmont Park prochainement. Ses propriétaires sont confiants qu'il fera un excellent retour. En 46' Assault a gagné le derby du Kentucky, celui du Preakness ainsi que celui du Belmont. Il fut plus tard retiré des compétitions pour se remettre d'une blessure à une patte.

NOUVELLES SPORTIVES

PRAGUE. — La puissante équipe de la Tchécoslovaquie est passée en deuxième ronde dans les éliminatoires de l'Europe en battant Monaco facilement dans les doubles. Jaroslav Drobny et Vladimir Cernik ont disposé de Georges Pasquier et Alexandre Noghes, 6-1, 6-2, 6-0, dans le match de doubles. Drobny et Cernik avaient aussi triomphé dans les simples vendredi.

LISBONNE. — L'équipe de la coupe Davis de Grande-Bretagne est passée en deuxième ronde, éliminant le Portugal en gagnant les doubles, après sa victoire dans les deux premiers matches de simples. Tony Mottram et Geoffrey Paish ont triomphé facilement contre Roquette et Da Silva, 6-0, 6-2, 6-1, dans les doubles. L'Angleterre rencontrera maintenant la Tchécoslovaquie, qui est favorite pour remporter les honneurs en Europe.

LA HAYE. — L'Afrique du Sud a pris une avance de 2-0 sur la Hollande dans les matches de simples de leur série éliminatoire pour la coupe Davis. Eric Sturgess a battu Hans Van Swol et Eustace Fannin a disposé de Van Merreren, chacun triomphant en trois sets. A Copenhague, le Danemark a aussi gagné les deux premiers matches de simples, contre le nouveau pays d'Israël. Kurt Nielson l'a emporté contre Arlen Weiss et Torben Ulrich a défait Yehuda Finkelkraut.

NEW-YORK. — Charley Johnston, le gérant de Sandy Saddler, a déclaré qu'il passera probablement l'été en Europe avec le champion poids plume du monde. Johnston a ajouté qu'il avait reçu une offre de $2,000 pour un match de championnat avec Willie Pep à Chicago, mais qu'il l'a refusée lorsqu'il a appris que Pep recevrait $100,000 pour ce combat.

A la Société des Oliviers

C'est mardi, le 10 mai prochain, que les membres de la Société des Oliviers de Montréal-Nord célébreront de façon spéciale la fête des Mères. Cette soirée aura lieu en leur local du boulevard Gouin, à Montréal-Nord, sous la présidence de M. E. Dolan, lieutenant-gouverneur de la Société.

La prochaine assemblée de la Société a lieu ce soir. A la dernière, trois nouveaux membres furent installés, soit MM. Ovila Fortier, Roméo Bonneau et Paul Gagné.

La Société des Oliviers, section de Montréal-Nord a été fondée, il y a quelques années, par un groupe de citoyens en vue au nord de la métropole et de la municipalité située le long de la Rivière-des-Prairies, pour soulager l'enfance malheureuse des paroisses Saint-Vital et Ste-Gertrude. Chaque année, on distribue des paniers de Noël et l'on vient en aide à plusieurs enfants, à l'occasion de la Première Communion.

Margaret à Capri

CAPRI, 2. (P.C.) — La pluie, qui a fait des siennes pour la première fois depuis cinq mois à Capri, a empêché la princesse Margaret de se rendre à la plage dimanche. Aujourd'hui, son dernier jour à Capri — la princesse projette d'aller en yachting et de visiter ensuite les ruines du palais de Tibère.

Les touristes semblent profiter davantage de la visite de Margaret que celle-ci. Les badauds qui s'attroupent partout où parait la jolie princesse de 18 ans l'empêchent de jouir pleinement de son séjour dans ce site enchanteur. Durant les trois jours qu'elle a passés à Capri, Margaret n'a pu visiter aucun magasin ou s'asseoir aux cafés en plein air de l'endroit.

Samedi soir, elle a écouté un peu de musique de danse à l'hôtel où elle est descendue. Un peu plus tôt, elle a assisté à un thé-dansant à l'hôtel César-Auguste, à Anacapri. Un orchestre jouait des sambas mais personne ne dansa. Le gérant de l'hôtel faisait circuler des cartes postales gratuitement parmi les membres de la suite royale, tandis que des agents de police, des reporters et des photographes, ainsi que quelques rares invités regardaient la princesse déguster un jus d'orange tout en battant la mesure du bout de son pied.

M. Smallwood, chef libéral

ST-JEAN-DE-TERRE - NEUVE, 2. (P.C.)—M. Joseph Smallwood, premier ministre intérimaire de Terre-Neuve, a été élu, samedi, chef du parti libéral de cette province. Il fut élu à la fin d'un congrès de trois jours que tenait le parti libéral. M. Gordon Bradley, ministre dans le cabinet Saint-Laurent, a été choisi leader du parti à Ottawa.

Il y aura une élection provinciale à Terre-Neuve le 27 mai. L'Assemblée législative comprendra 28 députés.

Victoire de Ferland

BROOKLYN, 2.—Gaby Ferland, boxeur de Montréal, a ajouté une autre victoire à son record déjà fort impressionnant, ici, samedi soir, alors qu'il a remporté une décision aux dépens de Tommy Varsos, de Milwaukee, dans un combat de huit rounds disputé au Ridgewood Grove.

Ferland pesait 148½ livres en comparaison de 143½ pour son adversaire.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de MONTREAL

A Montréal comme ailleurs, aujourd'hui, le marché est presque inexistant. — Volume d'échanges très mince.

(Presse Canadienne) — Il se fait peu de chose aujourd'hui à la Bourse de Montréal et les affaires se traitent lentement.

Les mines sont ternes et sans activité.

Les gagnants comprennent Home Oil, Okalta et B.C. Forest, mais Shawinigan et Bell cèdent un peu de terrain.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas 11 h. 15
Abitibi P. Com...	13½	13½	13¾ 13½
Anglst Corp. Ltd.	6	6	6 6
Bell Telephone ..	41¾	41¾	41¾ 41¾
Brazilian T.L.P..	18¾	18¾	18¾ 18¾
B.C. Forest Prow.	2¾	2¾	2¾ 2¾
Br. Am. Oil	23¾	23¾	23¾ 23¾
Can. Breweries ..	20¾	20¾	20¾ 20¾
Can. Celanese Ltd	21	21	21 21
Can. M. Smelting	96¼	96¼	96¼ 96¼
Dom. Textile ...	11½	11½	11½ 11½
Fraser	23	23	23 23
Gypsum L. Alab.	15¾	15¾	15¾ 15¾
Imp. Tobacco ...	13½	13½	13½ 13½
Int. Utilities	14	14	14 14
Powell River	37	37	37 37
Shawinigan	24¼	24¼	24¼ 24¼
Wabasso Cotton .	15	15	15 15
Winnipeg Elect. .	32¼	32¼	32¼ 32¼
BANQUES			
Commerce	23¾	23¾	23¾ 23¾
Montréal	25½	25½	25½ 25½
Royale	26	26	26 26

Dividendes payables

Canadian Cottons Ltd., 70 cents par action ordinaire et 30 cents par action privilégiée, tous deux payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 1er juin.

Consolidated Textile Mills Ltd., 15 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 16 mai

Fraser Companies Ltd., $1.19 par action privilégiée, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 10 juin; 50 cents par action ordinaire, payable le 25 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

H. Simon & Sons Ltd., 30 cents par action ordinaire et $1.25 par action privilégiée, payables le 1er juin aux actionnaires inscrits le 9 mai.

Noranda Mines Ltd., $1.00 par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 13 mai.

William Neilson Ltd., $1.25 par action privilégiée, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 10 mai.

British American Oil Co., .234375 cents par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 2 juin.

Bruck Mills Ltd., 30 cents par action "A", 7 1-2 cents plus un boni de 7 1-2 cents par action "B", tous payables le 15 juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

Springer Sturgeon Gold Mines, Ltd. 3 cents, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Consolidated Textile Mills, Ltd., communs, 15 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

Eastern Steel Products, Ltd., 15 cents payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 14 mai.

Walter M. Lowney, Ltd., 25 cents payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Imperial Tobacco Company of Canada, Ltd., commun, 12 1-2 cents payable le 30 juin aux actionnaires inscrits le 17 mai.

British Am. Oil Co., Ltd., privilégiée .234375 cents, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 7 juin.

Acadia Atlantic Sugar Ref., Ltd., A 25 cents plus un extra $1.15, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 17 juin.

Donohue Bros. Limited, 25 cents, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Enamel and Heating Products Ltd. 50 cents payable le 30 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Bruck Mills, Ltd. A, 30 cents; B, 7 1-2 cents plus 7 1-2 payables le 15 juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

Wool Combing Corp. of Canada, Ltd., 40 cents, payables le 11 juin aux actionnaires inscrits le 25 juin.

Canadian Ice Machine Company, Ltd., classe A 20 cents payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

John A. Lang & Sons, 25 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 10 juin.

Massey Harris Co., 25 cents par action, payable le 4 juin aux actionnaires inscrits le 9 mai.

Hiram Walker-Gooderham & Worts 50 cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 13 mai.

Aluminum Ltd. 50 cents par action, payable le 4 juin aux actionnaires inscrits le 9 mai.

Int. Metal Industries, 40 cents par action ordinaire et $1.12 & par action de premier privilégié, tous deux payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 9 juin.

Wilsil Ltd., 25 cents par action, payable le 2 juillet actionnaires inscrits le 1er juin.

Auto Electric Service Co., 10 cents par action ordinaire et 12 ½ cents par action "A", tous deux payables le 15 juin aux actionnaires inscrits le 21 mai.

Robinson, Little & Co., 25 cents par action "A", payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

Canadian Ford Products Ltd., 18 3-4 cents par action ordinaire, 23 cents par action "A" et $1.12 1-2 par action privilégiée, tous payables le 1er juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Canada Foundries & Forgings Ltd., 37 1-2 cents par action "A", payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 25 mai.

Marché des oeufs et des volailles

Le marché des oeufs a fait preuve d'une grande stabilité toute la semaine. Les arrivages, bien que pas très abondants, ont été amplement suffisants pour faire face à la demande qui se maintient bonne. Les acheteurs s'approvisionnent plutôt prudemment et se limitent à acheter pour leurs besoins de chaque jour. Les oeufs A gros sont nombreux, mais toutes les autres catégories sont rares. Il s'est inspecté quelques petits lots destinés aux Indes Occidentales et aux navires. Le marché est ferme aujourd'hui.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 46-46½, moyens 44-44½, Poulettes 42-43, catégorie B 42-43, catégorie C 36-37.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 46-46½, moyens 44-44½, Poulettes 42-43, catégorie B 42-43, catégorie C 35-37.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A gros 47-51, moyens 45-49, poulettes 45-46, catégorie B 44-46, catégorie C 40-42.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en cartons d'uns douzaine: Catégorie A gros 53-58, moyens 51-55, poulettes 49-52, catégorie B 49-52, catégorie C 44-46.

Les prix n'ont pas varié sur le marché des volailles abattues, lequel demeure soutenu. Les ventes locales sont assez bonnes, quoiqu'il existe une pénurie de gros poulets qui sont l'objet d'une vive demande. Le mouvement des poulets à griller et des poules, qui forment le gros des expéditions reçues de l'extérieur, est assez satisfaisant. Il arrive un peu de poulets pesant moins de 4 livres, qui se vendent bien.

Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées: poulets au-dessus de 5 livres: Catégorie Spéciale de lait 59-60, A de lait 58-59, B 54-56, C 38,42; 4 à 5 livres: Catégorie Spéciale de lait 56-59, A de lait 55-57, B 48-53, C 33-41; 3 à 4 livres: Catégorie Spéciale de lait 41-43, A de lait 40-42, B 35-39, C 25-27; poulets de gril de tous poids: Catégorie Spéciale de lait 42-44, A de lait 41-43, B 36-40, C 30-35, poules, au-dessus de 5 livres: Catégorie Spéciale 45-48, A 43-47, B 41-45, C 29-34; 4 à 5 livres: Catégorie Spéciale 43-45, A 40-43, B 39, C 25-30; moins de 4 livres: Catégorie Spéciale 33-39, A 32-37, B 30-34, C 15-21.

Le marché des volailles vivantes était ferme en ce qui a trait aux poules et à peu près soutenu quant aux poules à griller. Les livraisons de poules ont été inférieures aux besoins, tandis que celles de poulets à griller ont été plus abondantes, à tel point que les commerçants ont dû en pousser la vente afin de nettoyer leurs planchers.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: poules de 5 livres et plus 36-40, 4 à 5 livres 30-36, Leghorns de 3 1-2 livres et plus 25-31; poulets de gril de plus de 2 1-2 livres 29-37, 2 à 2 1-2 livres 26-34; poulets de plus de 4 livres 38-42.

Six cent soixante millions de florins seront nécessaires pour réaliser le plan de reconstruction de La Haye. Cette somme ne couvre que les dépenses à engager jusqu'en 1957.

Bourse de NEW-YORK

Le marché est calme et mixte, à Wall Street, avec une liste de titres inchangés de samedi.

NEW-YORK, 2 — (P.A.) — Les gains et les pertes s'équivalent en nombre, aujourd'hui, à la Bourse de New-York. Les fluctuations se représentent que de minimes fractions de point et bon nombre de titres sont inchangés de samedi.

Le marché est calme et lent, une réplique des récents marchés.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas 11 h. 15
Amer. T. & T....	145	145	144½ 144½
Anaconda	29	29	29¼ 29¼
Beth. Steel	30¼	30¼	30¼ 30¼
Chrysler	50½	50½	50¾ 50¾
Gen. Electric	37⅛	37⅛	37⅛ 37⅛
Gen. Motors	57⅛	57⅛	57⅛ 57⅛
Int. Paper	46¾	46¾	46¾ 46¾
Kennecott	44⅞	44⅞	44⅞ 44⅞
Mont. Ward	53¼	53¼	53¼ 53¼
N.Y. Central	11⅝	11⅝	11¼ 11¼
Radio Corp.	12	12	11⅞ 11⅞
Rep. Steel	22	22	22 22
St. Oil of N.J....	67⅞	67⅞	67⅞ 67⅞
U.S. Steel	73⅛	73⅛	73⅛ 73⅛
Westinghouse ...	22½	22½	22½ 22½

Etats Financiers

Invest. Foundation

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1949, Investment Foundation Ltd. a fait un profit net de $130,524 ou l'équivalent de $5.52 par action privilégiée et 83 cents par action ordinaire, à comparer à $102,-281 ou $4.16 l'action privilégiée et 39 cents l'action ordinaire l'exercice précédent. Le revenu provenant des dividendes s'est accru de $124,651 à $151,956, tandis que les intérêts ont diminué de $283 à $219.

La valeur négociable des titres en portefeuille s'établissait à $2,174,262 à la fin de l'exercice, ce qui représente une dépréciation de $190,607 par rapport à la valeur aux livres, alors qu'il y a un an elle se plaçait à $2,179,10-). Déduction faite des actions privilégiées au pair, la valeur de liquidation des actions ordinaires a augmenté de $13.65 à $14.32 l'action.

La compagnie a payé un total de $3 de dividendes sur les actions privilégiées, ainsi qu'un dividende intérimaire de 50 cents par action ordinaire, ayant ainsi déboursé une somme totale de $107,259. Le solde de $23,265 a été porté au compte du surplus accumulé, qui s'établit maintenant à $143,699.

M. A.-S. Fraser, président, dit que le revenu des placements de la compagnie a accusé une augmentation appréciable l'an dernier, tandis que les dépenses ont quelque peu diminué. Il souligne que la récente proposition du gouvernement fédéral à l'effet d'exempter de l'impôt 10% des dividendes que reçoivent les contribuables sur les actions ordinaires de compagnies canadiennes devrait attirer davantage les épargnants à participer plus activement au placement de fonds dans les actions ordinaires qui rapportent des dividendes.

* * *

Pacifique Canadien

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont accusé une augmentation de $2,544,828 en mars mais les frais d'exploitation se sont accrus de $3,296,785, de sorte que les recettes nettes ont enregistré une baisse de $751,957 pour s'établir à $813,924.

Pour le premier trimestre, les recettes brutes ont accusé une hausse de $7,999,910 et les frais d'exploitation, de $9,016,745; les recettes nettes ont été en diminution de $1,016,835 au chiffre de $318,650.

Mars	1949	1948
R'ettes brutes	$30,890,969	$28,346,141
Frais d'expl.	30,077,045	26,780,250
Recettes nettes	813,924	1,565,891
1er trimestre		
R'ettes brutes	85,558,298	77,558,388
Frais d'expl.	85,239,648	76,222,903
Recettes nettes	318,650	1,335,385

Bourse de Toronto

TORONTO, 2 — (P.C.)—Le marché est virtuellement au cran d'arrêt, aujourd'hui, à la Bourse de Toronto. Quelques titres industriels et de métaux usuels sont légèrement plus fermes, mais les mines d'or et les pétroles de l'ouest sont inactifs.

C.P.R., Imperial Oil et Abitibi Paper se haussent de 1-8 de point chacun pour l'industriel. International Nickel et Quemont avancent de 1-4 de point chacun pour les métaux et Waite Amulet et Torbritt Silver gagnent quelques cents.

Emission scolaire de Giffard adjugée

La commission scolaire du village de Giffard, dans le comté de Québec, a vendu dimanche une émission de $500,000 d'obligations. L'emprunt remboursable par séries en quinze ans et comprenant $341,-000 à 3% 1950-63, $50,000 à 3% 1964 et $109,000 à 3 1-2% 1964 a été adjugé au prix de 97.82 à un syndicat composé de Grenier, Ruel & Cie, Inc., Banque Provinciale du Canada et Geoffrion, Robert & Gélinas Inc. L'argent emprunté coûtera à la commission scolaire un loyer moyen net de 3.485%. Un solde de $151,500 formant partie de l'échéance de $159,000 de l'année 1964 sera payé à cette date au moyen d'un emprunt de renouvellement pour une autre période de quinze ans.

La commission scolaire de Giffard n'était pas venue sur le marché des obligations depuis 1931 lors de la vente d'un emprunt de $15,000 à 5%.

Quatre soumissions avaient été envoyées par une banque et treize maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle.

Grenier, Ruel & Cie, Inc., Banque Provinciale du Canada et Geoffrion, Robert & Gélinas Inc. $341,000 à 3% 1950-63, $50,000 à 3% 1964 et $109,000 à 3 1-2% 1964—prix 97.82—coût net: 3.485%.

J.-T. Gendron, Inc., Gairdner & Co., Ltd et Dudley Lawson Limited., $341,000 à 3% 1950-63 et $159,-00 à 3 1-2% 1964—prix: 98.125—coût net: 3.532%.

J.-E. Laflamme Ltée, Oscar Dubé & Cie., Inc., La Corporation de Prêts de Québec, Paul Gonthier & Cie, Ltée et Savard, Hodgson & Cie, Inc. $300,500 à 3% 1950-57 et $199,500 à 3 1-2% 1958-64—prix: 98.24—coût net: 3.572%.

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, Hamel, Fugère& Cie, Ltée et Lagueux & Desrochers Ltée., $300,500 à 3% 1950-57 et $199,500 à 3 1-2% 1958-6—prix: 97.90—coût net: 3.619%

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er mai 1949 et elles échoient du 1er mai 1950 au 1er mai 196 inclusivement, l'intérêt semi- annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à Giffard. L'emprunt est contracté pour la construction d'un couvent.

L'évaluation imposable à Giffard, our fins scolaires, est de $2,456,-400.00 pour 1948-49. La commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt, sa dette antérieure ayant été assumée par la province en vertu de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation. La population de Giffard est de 6,000 âmes.

Les dividendes de Imperial Tobacco

A une réunion des administrateurs d'Imperial Tobacco Co. of Canada, Ltd, tenue en fin de semaine, un dividende intérimaire (No 183) de douze cents et demie (12½c) par action a été voté aux actions ordinaires libérées de la Compagnie, payable le jeudi 30 juin 1949, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux, le mardi 17 mai 1949.

On notera que ce dividende intérimaire est de deux cents et demi (2½c) de plus par action que le dividende intérimaire payé chaque trimestre aux actions ordinaires de la Compagnie au cours des dernières années.

Ce changement est conforme au renseignement contenu dans le rapport annuel de la Compagnie pour 1948, indiquant qu'à compter du 30 juin 1949, à supposer que les profits le permettent, le dividende trimestriel serait établi sur une base de douze cents et demie (12½c) par action, c'est-à-dire au taux annuel de cinquante cents (50c), et que le dividende final supplémentaire serait fixé quand on connaîtrait les résultats pour l'année.

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas 11 h. 15
Brown Co. ...	2¾	2¾	2¾ 2¾
Com. Alcohols.	3¾	3¾	3¾ 3¾
MINES			
Aumaque	.15	.15	.15 .15
Louvicourt	.14	.14	.14 .15
O'Brien Gold .	1.67	1.67	1.67 1.67
Sher. Gordon .	1.60	1.60	1.60 1.60
Trebor	.28	.28	.28 .28
HUILES			
Home Oil	10¾	10¾	10¾ 10¾
Pacific Pete ..	2.45	2.45	2.45 2.45

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
WINNIPEG				
Perm.				
Avoine				
Mai	78½	78½	78	78½
Juillet	..	..	..	73½
Octobre ...	..	..	..	69¼
Orge				
Mai	115½	115⅝	115½	115⅝
Juillet	104½	..	..	104½
Octobre ...	98¼	98¾	98¼	98¾
Seigle				
Mai	117¼	117¼	117	117
Juillet	119¾	119¾	118¾	118¾
Octobre ...	120½	..	..	120½
CHICAGO				
Blé				
Mai	217½	217½	217	217½
Juillet	194	194½	193¾	193¾
Septembre.	194	114¾	193¾	194
Décembre .	195¾	196½	195¾	196
Maïs				
Mai	133	133½	133	133½
Juillet	132¾	132¾	132¾	132¾
Septembre.	125½	125½	125½	125¾
Décembre .	114¾	115½	114¾	115
Avoine				
Mai	64¾	65	64¾	65
Juillet	60¼	60¼	60¼	60¼
Septembre .	60¼	60¼	60	60¼
Décembre .	61¼	..	..	61¼
Seigle				
Mai	121¼	121¼	121	121
Juillet	124¼	124¼	124	124

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Anglo Can. Oil	3.45	3.85
Amor	3.35	3.50
Buffalo Ankerite	2.30	2.35
Beattie	.45	.47½
Base Metals	.27	.27
Braeborne	9.10	9.20
B. C. Pioneer	3.10	3.10
Broulan	.31	.34
Calgary & Edmonton	5.50	5.55
Cent. Patricia	.91	1.00
Can. Malartic	.66	.72
Chesterville	2.45	2.60
Coniarum Mines	.97	.97
Obchenour Willans	2.60	2.65
Dome Mines	18¾	18⅞
East Malartic	2.45	2.45
Falconbridge	3.85	4.00
God's Lake	.36	.36
Gunnar Gold	.18	.22
Hudson Bay	43	43
Hardrock	.19	.19½
Hollinger	10⅛	10⅜
Int. Nickel	30⅜	30⅝
Kerr Addison	15¾	16⅛
Kirkland Lake	1.33	1.40
Lake Shore	14	14¼
Lamaque	6.10	6.10
Little Long Lac	.70	.84
Leitch	1.10	1.12
McKenzie Red Lake	.45	.45
MacLeod Cockshutt	.95	1.00
Mining Corp.	10	10¼
McIntyre	60¼	61¾
Macassa	2.43	2.43
Madsen Red Lake	3.05	3.10
Malartic Goldfields	2.42	2.42
Moneta	.42	.42
Noranda	53½	54¼
O'Brien Cad.	1.62	1.67
Okalta Oil	2.21	2.25
Pend Oreille	4.25	4.10
Preston East Dome	1.53	1.62
Pickle Crow	2.10	2.10
Pamour	1.20	1.25
Paymaster	.34	.37
Royalite	6.65	6.65
Sullivan Gold	1.55	1.55
Sladen	.36	.36
Senator	.36	.40
Siscoe	.22	.22
Sherritt Gordon	1.60	1.64
San Antonio	4.05	4.05
Steep Rock	1.52	1.53
Sylvanite	1.57	1.64
Teck Hughes	3.10	3.20
Upper Canada	1.60	1.60
Ventures	5.65	5.65
Wright Harg.	2.30	2.45
Waite Amulet	9.40	9.40

Marché des changes

NEW-YORK, 2 — (P.C.) — A escompte de 5⅜ pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de samedi, à l'ouverture du marché des champs étrangers. La livre sterling au cours de $4.03¼ était stationnaire.

NORANDA MINES, LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende intérimaire d'un dollar ($1.00) par action, payable en argent canadien, a été déclaré par les directeurs de Noranda Mines, Limited, payable le 15 juin 1949 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 13 mai 1949.

D'ordre du Conseil d'administration,
J. R. BRADFIELD,
Secrétaire.

Toronto, 29 avril 1949.

Emporté par un mal cruel

Un bambin de douze ans, Jean-Guy Thivierge, enfant de M. et de Mme Philippe Thivierge, 3399, avenue Laval, a succombé hier matin, à une longue et pénible maladie qui le minait depuis déjà

Jean-Guy THIVIERGE

plusieurs mois. Il souffrait de méningite aiguë, mal qui ne pardonne pas et qui lui fit endurer d'atroces souffrances.

Outre ses parents, le petit défunt laisse pour pleurer sa disparition, ses deux frères, Claude et Michel.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses parents. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service funèbre sera célébré à 8 h., en l'église St-Jean-Baptiste.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le B.P.F. honore M. W. Percival

(Suite de la page 2)

tion française et la civilisation anglaise, nous supprimerions la civilisation européenne". L'élément majeur de la rencontre, dit-il, est la religion. Les deux groupes ont la même bible, les mêmes réflexes sur la moralité publique et boivent à la même source de l'immortalité. Les jours lugubres, qui s'annoncent les convoquent à la collaboration, "sans vainqueurs ni vaincus".

Présenté par M. Ernest Deslongchamps, secrétaire du B.P.F., qui a souligné que Québec est la seule province à traiter avec dignité ses minorités, et qui, en cette fête de bonne entente entre les éducateurs, a lu une résolution passée le 28 avril 1949: "Considérant son attachement à la langue française et comme gratitude à la Journée du Français, qu'il a instituée, que M. Walter Percival reçoive le titre de Chevalier et l'insigne honneur du Mérite", M. Massé a tracé une biographie du héros du jour, un écrivain, pédagogue et psychologue averti. Il est né en Angleterre. Il est diplômé de l'Université McGill, bénéficiaire d'une maîtrise ainsi que d'un doctorat de Columbia. Il a enseigné à Cowansville, au Collège McDonald, aux Etats-Unis, puis devint directeur de l'enseignement public anglo-protestant du Québec, depuis 1930.

REDUIRE LES DISTANCES

Le directeur, M. Percival, a ensuite déclaré les profonds sentiments qu'il a éprouvés à la réception de l'honneur qu'on lui faisait. Il a profité de la circonstance pour rendre hommage à ses collègues, qui comme lui ont participé au changement complet dans l'enseignement anglo-protestant du Québec, en donnant une place de premier plan à la conversation française et en procurant à cette langue une étude soignée. "L'état d'esprit des élèves y est plus favorable aujourd'hui, ajouta-t-il; ils comprennent mieux l'évidence de la nécessité et de l'utilité du français. J'essaie de réduire la distance entre les deux groupes et souhaite qu'il n'y en ait plus. On conquiert par la pensée et non par l'épée."

M. Emile-C. Piédalue, directeur du personnel enseignant à la Commission Scolaire, et M. John Pirrie, principal de l'Ecole Devonshire et professeur à l'Université McGill, ont également adressé la parole.

M. José Delaquerrière a exécuté un programme de chant.

Beau dimanche: 6 morts violentes

(Suite de la page 3)

bourin, coroner du district d'Iberville.

Les constatations d'usage furent faites par le détective Paul Coulombe, de la Sûreté provinciale, dépêché sur les lieux par le sergent-détective Charles Perrault de l'escouade des homicides.

BROYE A MORT

M. Arthur Picard, 36 ans, de Montréal-Est, a perdu la vie, aux petites heures hier matin, lors d'une tragédie de la route qui s'est déroulée boulevard Taschereau, (au deuxième viaduc), soit à environ un mille du pont Jacques-Cartier. Deux compagnons du défunt l'échappèrent avec des blessures relativement peu graves. Il s'agit de M. Gérard Chénier, 34 ans, 2515, rue Duvernay, et de M. Marcel Boudreau, 40 ans, 522, rue Chatham, M. Chénier put réintégrer son domicile après avoir été pansé à l'édifice du centre de l'hôpital Général, tandis que M. Boudreau fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on nous apprend que son état général n'est pas alarmant.

L'auto dans laquelle le groupe voyageait était conduite par M. Chénier. A l'endroit mentionné, ce dernier perdit apparemment le contrôle de son volant, et la voiture brisa huit poteaux de clôture avant d'aller s'écraser contre un poteau de l'Hydro-Québec. M. Picard, qui occupait la même banquette que ses deux compagnons de route, fut broyé à mort entre la voiture et le poteau de l'Hydro.

Un médecin constata la mort de M. Picard dont le cadavre fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner. Le sergent-détective Charles Perrault, de la Sûreté de la province, a fait les constatations d'usage, en collaboration avec l'agent Thomas Dinelle, de la police de la route, et les agents

M. Joe Steber, 44 ans, 402, O., Dorchester, un débardeur, qui a fait une chute fatale d'une hauteur de 30 pieds, samedi après-midi, dans la cale d'un navire marchand ancré dans notre port.

Goyette et Léonard, de la police du Conseil des ports nationaux.

UN VIEILLARD SE NOIE

M. Bonas Paul, vieillard de 71 ans, qui habitait 845, ouest, rue Notre-Dame, s'est noyé au début de l'après-midi de samedi, dans les eaux du canal Lachine, à un endroit sis dans le voisinage de l'angle des rues Ottawa et Murray. Le corps fut repêché un peu plus tard et transporté à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Aimé Rufiange, 19 ans, qui habitait 205, rue Bourget, est décédé, hier matin, à l'hôpital Général, édifice de l'ouest, des suites de blessures reçues, jeudi dernier, dans un accident de travail qui se produisit aux usines de la "Trans-Canada Fixtures Company, Limited", 1808 rue William. Une chute sur le sol du haut d'un camion serait la cause directe du décès prématuré de ce jeune homme. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner.

FILLETTE TUEE PAR UNE AUTO

Marcelle Robinson, fillette de deux ans, dont les parents habitent 2265, rue Montgomery, a perdu la vie, samedi, dans un acident de la rue. Renversée par une auto, près de sa demeure, on la transporta à l'hôpital Notre-Dame, où le décès survint quelques heures plus tard. Le coroner Richard L. Duckett tiendra enquête.

FATAL PLONGEON

Un débardeur de 44 ans, M. Joe Steber, 402, ouest, rue Dorchester, est mort en fin de semaine à l'hôpital St-Luc, des suites de multiples blessures reçues, vendredi soir, quand il fit une chute d'environ 33 pieds dans la cale d'un navire alors ancré au hangar no 44, dans le port de Montréal. Le corps fut transporté à la morgue, pour l'enquête du coroner.

Gai le rosier du joli mois de mai!

(Suite de la page 3)

verdi; les saules, les peupliers, les arbres fruitiers ne tarderont guère à se couvrir eux aussi de chlorophyle.

Le "vert tapis des prairies" est déjà ferme et clair, en dépit de la crue tardive des eaux riveraines.

C'est le printemps et comme le dit la chanson, c'est la fête du "rosier qui fleurira au mois de mai!"

Il y a peu d'époques dans l'année, sauf le mystérieux solstice d'été, qui jouissent d'une vogue aussi puissante que le mois de mai sur l'imagination populaire. Le culte s'en est emparé; le mois de mai est à la fois le mois des fleurs, le mois du renouveau, le mois de la Vierge.

SYMBOLE DE BONHEUR

A Paris, c'est la fête du muguet; on le vend en bouquets, on le cultive en pots, on en décore la table, l'autel, la chambre, même la devanture des magasins.

En Amérique, la tête des arbres conserve son prestige. Nos ancêtres plantaient un arbre jeune, au début du mois de mai. Cela même s'appelait "planter le mai", charmante coutume qui a gardé des fidèles dans notre province, et surtout aux Etats-Unis. Car il faut avouer que le Canadien-français fut trop longtemps l'ennemi des arbres, pour avoir appris vite à les aimer.

LE CULTE DES ARBRES

Mais le culte de la bonne nature se répand de plus en plus dans les masses, et l'oeuvre des "Clubs 4-H" par exemple, en est à la fois un des plus efficaces instruments, et l'un des plus heureux résultats.

Le ministre provincial des Terres et Forêts, l'hon. J.-S. Bourque, proclame à Québec aujourd'hui la "semaine des arbres", dont l'objet est de répandre chez nos gens le goût de la verdure et le soin des arbres, ces "vivants silencieux" qui n'ont que leur parure pour se défendre contre la malice de l'homme.

LA REVOLUTION

Le mois de mai est aussi la fête du travail, dans les pays nordiques qui sortent de la léthargie hivernale. De là sans doute que la Russie soviétique célèbre au premier mai, la fête du communisme, quoique sa révolution date plutôt d'un "octobre" célèbre. A Montréal, le "premier mai communiste" a été très calme.

Un avis pratique, pour tous les amants de la nature, est de ne pas manquer la visite des nombreuses expositions florales qui ont lieu un peu partout au début de la belle saison. Quiconque a vu des fleurs, souhaite en planter. Quiconque en a planté vient vite à les chérir comme les enfants de son bon goût.

Mais n'oublions pas le prophète de Dorval, qui à force de périphrases sybillines, parvient à nous convaincre qu'au mois de mai, il fera sans doute plus "beau et chaud" qu'au mois de janvier.

83 — UN RECORD

Le Premier mai a marqué par tout le Canada un record de chaude température. Mais c'est Québec qui a touché le record des records, avec 83 degrés. Dorval "prévoit" cependant des averses, mêmes des orages, amenés par un vent frais qui glisse vers nous, de la région des Grands Lacs.

Maximum aujourd'hui à Montréal et dans le Nord, 70; à Matane et à Mont-Joli, 80, car il fera très chaud en Gaspésie (comme en ce bel été de 1535, où Jacques Cartier baptisa la "baie des Chaleurs").

Maximum à Québec et dans la Mauricie 74; la nuit prochaine, un peu plus frais. Nuageux, avec des coups de soleil et quelques averses, un peu partout dans la journée.

Un essaim de corneilles encombre les pistes d'atterrissages de Berlin à la recherche de miettes de nourriture qui tombent des avions qui alimentent la ville.

Evadé de Bordeaux toujours au large

Après deux jours de recherches dans le nord de l'île de Montréal et aux environs, la police provinciale recherche encore Oscar Perron, 28 ans, qui s'est évadé de la prison de Bordeaux, peu après onze heures samedi matin. Le bagnard s'est enfui sous les yeux de deux gardes de la prison, en char-

Oscar PERRON

gé d'un groupe de prisonniers en uniforme qui travaillaient dans un jardin à l'extérieur des murs de la prison.

Les autorités ont déclaré que Perron était détenu à la prison depuis six semaines, et qu'il devait purger une sentence de 18 mois de détention. Les deux gardes qui avaient la charge du prisonnier n'ont pas voulu tirer, craignant de blesser quelque passant. Quelques secondes plus tard une légion de gardiens de la prison, armés de mitraillettes, ainsi que des policiers provinciaux organisaient une battue dans le district, mais leurs efforts furent vains. Le fugitif est encore au large.

Air-France, ère de progrès

PARIS.—Aucun autre moyen de transport n'a connu un développement aussi rapide.

C'est en février 1919, quatre jours avant la ligne Paris-Londres, que Paris-Bruxelles naissait tandis que la même année s'ouvrait outre des lignes métropolitaines Toulouse-Rabat, premier jalon du réseau d'Amérique du Sud.

L'année suivante, les compagnies françaises transportaient 942 passagers. En 1925, ceux-ci avaient déjà atteint 19.760. En 1938, il y en avait plus de 100.000. Cette année, c'est 590.000 passagers que l'on décompte. Les kilomètres parcourus, eux, sont passés de 850.000 en 1920 à plus de 10 millions en 1938, pour sauter l'année dernière à 38 millions.

Cette évolution, que l'on doit en partie à la guerre, a créé, au guichet des compagnies, une masse de passagers qui, pour la première fois, est à l'échelle des dépenses exigées par le coût du matériel et du personnel navigant.

C'est ainsi que, pour la première fois, Air-France est parvenu à couvrir 95 % de ses dépenses.

Les aventures d'ARSÈNE LUPIN — D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC — L'AIGUILLE CREUSE

"Ne vous dérangez pas, je vais ouvrir moi-même." Au bout d'un instant, Lupin revint et s'effaça devant un jeune homme mince, grand et très pâle.

Avec une certaine solennité, Lupin alluma toutes les lampes: la pièce fut inondée de lumières; alors les deux hommes se regardèrent profondément les yeux dans les yeux.

Lupin se tourna vers Salvac: "Cher ami, je vous présente M. Beautrelet." Ils s'assirent tous trois, et la conversation commença, courtoise et enjouée.

A cet instant, on sonna à la porte. De lui-même et vivement, Lupin alla ouvrir. Il revint avec une lettre qu'il décacheta après en avoir demandé la permission.

Elle contenait un télégramme. Il le lut, et, aussitôt, son attitude changea. Il étala le papier sur la table, le frappa d'un coup de poing: "A nous deux!", s'écria-t-il.

Il saisit avec violence la main de Beautrelet: "L'article de toi que doit publier, demain, le "Grand Journal" ne paraîtra pas, sinon ton père disparaîtra."

A l'exposition canine

"Spruce Sinbad" obtient les honneurs pour la 2ème fois

Personne ne saura jamais la somme de travail et de patience qui a contribué au succès de Spruce Sinbad à l'exposition canine tenue en fin de semaine à l'arsenal du 17e Hussards sous les auspices du Ladies' Kennel Club of Canada.

N'empêche que le grand prix et sa maitresse, Mme Joan Detmold, de Ste-Thérèse, Qué., semblaient tout heureux de voir leurs efforts couronnés de succès. Spruce est un chien couchant ("setter") anglais de trois ans et il a remporté les honneurs sur plus de 700 "confrères" de toutes races et provenant du Canada et des Etats-Unis.

PRIX D'"OBEISSANCE"

Un autre succès fut celui de Fidalta's Lady Luck, un invitant petit chien épagneul, propriété de Mme L.-R. Champion, de Montréal, et qui gagna le premier prix "d'obéissance", un franc succès puisqu'il rallia le maximum de 200 points chacun des jours du concours. Des juges vétérans d'exposition canine ont même signalé qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable. Le spectacle consistait à suivre son maitre sur les talons, à venir à lui à son appel, à s'asseoir pendant 60 secondes, puis à se coucher pour 3 minutes. Fidalta a appris ces différentes attitudes en 10 semaines d'entrainement initial suivies de 10 autres semaines de "cours supérieurs" aux classes de la S.P.C.A.

Un autre concurrent vraiment intéressant fut le champion international Emperor Maximilian, finaliste du grand prix de samedi, un caniche noir de trois ans appartenant à Mlle Jeanne Myer, de Boston, Mass. Personne ne sait à quel vocable répond Emperor Maximilian dans l'intimité, mais de toute façon, il semble porter son nom et il affiche une tenue vraiment digne.

Poste pour Lionel Morin

CHICOUTIMI, 2. (P. C.) — M. Lionel Morin, speaker de la radio de Montréal, vient d'être désigné comme gérant-directeur du poste CKFL, de Roberval.

Congrès des orienteurs

Une erreur trop souvent commise en orientation et qui peut avoir des conséquences désastreuses pour l'avenir de l'individu: la trop grande importance attribuée aux tests d'intelligence générale, au détriment d'autres tests et examens, notamment l'examen médical, qui sont essentiels pour connaitre la valeur complète de l'individu.

La valeur de la contribution médicale, de ce fait, n'est pas toujours réalisée et souvent sous-estimée.

C'est ce que déclarait, samedi après-midi, devant les orienteurs professeurs de Montréal réunis en congrès annuel à l'école Cherrier, le Dr Donat Voghel, médecin et psychologue, dans une conférence-forum sur "La fiche médicale en orientation professionnelle".

L'EXAMEN MEDICAL

L'examen médical, avec ses différentes composantes, permet au médecin de donner des renseignements sur la conformité que peut présenter le sujet avec les exigences physiques ou sensori-motrices que réclame tel ou tel genre d'occupation.

Et c'est alors que le conférencier fait une mise en garde contre le danger pour l'orienteur de vouloir travailler seul, de sous-estimer la part de l'intervention de l'examen médical. A titre d'exemple, le Dr Voghel souligne que le médecin peut détourner de fonctions dangereuses des sujets dont les fosses nasales sont trop développées et qui sont par conséquent plus exposés que les autres à des maladies telles que l'amiantose, la silicose.

FICHE SCOLAIRE

Samedi matin, d'importants travaux furent présentés par trois distingués éducateurs. Le Rév. Fr. Gédéon, des Frères du Sacré-Coeur, proposa à l'assemblée, formée en grande partie de professeurs laïcs et religieux, intéressés à l'orientation professionnelle, une nouvelle "fiche scolaire" améliorée, donnant dans ses moindres détails, "l'histoire de l'enfant" à partir de la cinquième année jusqu'à la fin de son cours scolaire.

De son côté, M. J.-P. Lafond, de la Cour Juvénile parla de la "Délinquence et de l'Orientation des jeunes". Il proposa surtout qu'une enquête soit menée, par les autorités scolaires, sur les parents.

M. L.-D. Gaboury, vice-principal de l'Ecole St-Barthélémy, demanda pourquoi le Québec n'avait point de cours officiellement reconnu et supporté par les autorités compétentes; pour terminer, M. F. Tessier, de la Commission Scolaire, traita de la "Classification professionnelle et de la Sélection Professionnelle".

C'est vrai!

On a bien ri des "soucoupes volantes", mais la force aérienne des Etats-Unis a révélé qu'il n'y avait pas matière à rire, car les "soucoupes volantes" existent bel et bien, ajoutant que trois aviateurs américains ont perdu la vie, en voulant voir de plus près ces bolides mystérieux. L'une des victimes est le capitaine Thomas F. Mantell (ci-dessus) qui donna la chasse à une soucoupe volante, près de Fort-Knox, Kentucky et dont on retrouva le cadavre, dans les débris de son appareil.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18c la ligne, et samedi et dimanche, 25c la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

A LOUER

MAISON DE CAMPAGNE

A Valois, faisant face au lac près de la gare, 10 pièces partiellement meublées. Toutes les commodités modernes, de mai à septembre $400.00 comptant.
Ecrire Casier 866, La Patrie.

CHALOUPES A VENDRE

DORIS, périssoires, chaloupes "Verchères", canots en contre-plaqué, avirons, rames, chez: "Atkinson" 4341 rue St-Christophe. FR. 5949.

MAISONS A LOUER

AMEUBLEMENT neuf, cinq appartements, complètement décoré en neuf dans Verdun, 397, 5e avenue, Verdun. YO. 8902.

LOGEMENT A PARTAGER

Partagerais logement chauffé, 3 pièces, situé sur Delorimier près Bélanger, avec jeune homme d'affaires ou employé de bureau. Conditions très raisonnables. Ecrire casier postal 872 La Patrie, Montréal.

Série d'ouragans au sud des Etats-Unis: 9 morts, 97 blessés

Norman, Oklahoma, 2 — (P.A.) — Une série d'ouragans a balayé en fin de semaine le sud et le sud-ouest des Etats-Unis ,causant neuf morts et 97 blessés. On estime les dégâts à $2,000,000.

Des vents formidables s'abattirent hier sur le Mississipi et la Louisiane. L'Oklahoma et le Texas en furent affectés samedi, de même que le Kansas occidental.

Les tornades ravagèrent surtout l'Oklahoma, où 16 ouragans s'abattirent en différents endroits de l'Etat, pour faire cinq morts. Environ 75 personnes furent blessées, dont au moins 50 dans le voisinage de Norman, site de l'université d'Oklahoma.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 516, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ESTIMATEUR IMPRIMEUR

Personne bilingue avec expérience pour Imprimerie Commerciale, position immédiate et permanente, bon salaire. S'adresser à Henri Riopel, La "Patrie", 180 Ste-Catherine est, Montréal.

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis. LA. 5318

VETEMENTS A VENDRE

COSTUME de gabardine de couleur beige, 16 ans. Aussi robe de mariée, rose, peut servir pour fille d'honneur, grandeur 16 ans. TR. 3424.

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre avec épicerie, restaurant, terrain avec garage. Tout sera libre, 7554 De Caspé.

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER

Située à Valois, 6 pièces, faisant face au lac près gare. Pour mois d'été $250.00. Comptant. Ecrire casier postal 862 La Patrie.

Le pouls d'un nouveau-né enregistre de 130 à 140 pulsations à la minute.

AVIS est par les présentes donné que Laurel Jeanne MacGregor Thomson, du village de St-Hilaire dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Peter Rugge Thomson, du village de St-Hilaire, Agent d'Assurance, pour cause d'adultère.

Daté à Ottawa, ce 4e jour d'avril, 1949.

GOWLING, MacTAVISH,
WATT, OSBORNE & HENDERSON
Procureurs de la requérante.
56 rue Sparks,
Ottawa, Ontario.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Par Paul d'Aigremont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

174 (suite)

—Si la lumière que je cherche n'en doit pas jaillir, je vous jure de me taire, mademoiselle.

—Momentanément, non. Plus tard, ajouta-t-elle avec une de ces expressions de sphinx qui n'appartenaient qu'à elle, c'est autre chose.

"Mme de Hautecoeur, il y a huit jours, m'a mise en présence de cette situation: on allait me séparer sans retour de ma soeur, on avait trois semaines, c'est-à-dire le temps de faire afficher mes bans, je devais me marier avec son cousin Jules Castaing.

Le chef de la Sûreté tressauta sur son fauteuil et devint livide.

—Oh! oh! fit-il, sur deux tons différents, ceci est grave!

—Si grave que, d'accord avec M. Chérac, nous avons décidé que ma soeur devait être soustraite immédiatement au pouvoir de la marquise.

—Vous vous méfiez donc d'elle?

Imperceptiblement, Germaine hésita.

—Je suis un ami, insista M. Robert, vous l'avez deviné, mademoiselle, puisque déjà vous m'avez demandé plusieurs services; osez m'ouvrir votre coeur tout entier, vous vous en trouverez bien.

Oui, elle avait confiance dans ce magistrat, à l'oeil clair et loyal, au grand front intelligent; mais ce terrible mot: "la police" faisait sur elle, pourtant si au-dessus de tous les préjugés, son effet accoutumé. Elle n'avait pas de preuves à l'appui de ce qu'elle allait dire; ne deviendrait-elle pas odieuse en faisant part de ses soupçons, de ses certitudes même, vis-à-vis d'une personne qui avait su se faire une réputation aussi inattaquable que la marquise de Hautecoeur.

Il lui aurait fallu une pénétration surhumaine pour deviner que la croyance du chef avait déjà été ébranlée en ce qui touchait Julia. Elle ne put donc se décider à parler, se disant que cette confidence pourrait lui être fatale.

—Sans me défier de ma belle-mère, monsieur, reprit-elle, j'ai constaté que sa présence faisait sur Renée un effet terrible. Probablement parce que la haine de ma soeur a persisté, sous sa folie, elle éprouve à l'aspect de la marquise des crises effrayantes.

—Et pourquoi, dans ce cas-là, Mme de Hautecoeur continue-t-elle à entrer chez la malade?

—Elle prétend que le soin de sa dignité l'exige, et qu'aux yeux de nos relations et même de nos gens, elle ne veut pas passer pour s'éloigner ou se laisser éloigner volontairement du chevet de sa belle-fille. Elle a ajouté que l'impression de la malade est, du reste, toute passagère, et que le temps d'un côté et sa persévérance de l'autre en auraient raison. Elle s'est entêtée dans cette idée, à laquelle, je l'ai vu, elle ne voulait pas renoncer. Or, moi éloignée de ma soeur, n'étant plus là, pour l'apaiser, par mes soins et pallier l'effet terrible que produisait la vue de sa belle-mère, j'étais persuadée que Renée mourrait.

—Etait-ce également l'avis de M. Chérac?

—Parfaitement. D'un autre côté, acheter la vie de Renée au prix de ma liberté, c'était bien cher. Je ne dis pas que cela m'eût été impossible. Pour sauver ceux que j'aime, que ne ferais-je pas?... Mais essayer d'en sortir autrement, c'était permis, n'est-ce pas?

Un sanglot mal étouffé était venu mourir sur les lèvres de Germaine, et n'avait pas peu contribué à augmenter l'intérêt et l'attendrissement de M. Robert.

—Mais, mademoiselle, fit-il après quelques secondes, dans quel but Mme de Hautecoeur désirait-elle vous marier avec son cousin?

—Elle prétendait que notre nom, taré par tous ces scandales dus à Renée, faisait désormais horreur à tout le monde, et que, par conséquent, pour briguer notre alliance, il fallait nous connaître assez intimement pour nous apprécier et être au-dessus de tous les vains bruits du monde; enfin, elle voulait être sûre qu'à l'avenir aucune tentative ridicule ne viendrait de ma part compromettre une fois de plus sa tranquillité et comme mon mariage avec Didier, même reconnu innocent, lui paraissait capable de soulever contre nous l'opinion publique, par cela seul qu'il avait été accusé de l'assassinat de ma soeur, elle voulait se mettre à l'abri de ce nouvel ennui en me mariant immédiatement.

—Et son cousin était, d'après elle, n'est-il pas vrai, le seul qui vous voulût?

Germaine rougit, mais elle inclina affirmativement la tête.

—Elle n'avait consulté ni M. de Serenos, ni M. Chérac, n'est-ce pas, mademoiselle? continua finement le jeune magistrat. Cependant, un beau garçon plusieurs fois millionnaire comme le premier, un jeune médecin de grand avenir et de si grand talent que le deuxième, valent, ce me semble, un secrétaire sans feu ni lieu.

Et, comme Germaine, horriblement embarrassée, ébauchait un geste de supplication:

—Ne protestez pas, mademoiselle, ajouta-t-il avec une dignité réelle; vous êtes de ces femmes qui doivent inspirer de très grandes et très nobles affections; celles dont je vous ai parlé me paraissent précisément de ce nombre, et c'est pour cela que je les ai constatées.

"Permettez-moi de continuer. Alors, devant la terrible éventualité où vous plaçait votre belle-mère, vous vous êtes décidée à enlever Mme Dours?

—Mon Dieu, oui, la situation était horrible pour moi. M. Chérac m'affirmait que le contact perpétuel de Mme de Hautecoeur pouvait tuer Renée. Et obtenir qu'on me la laissât au prix que vous savez, c'était impossible. Vous connaissez l'immense affection que j'ai pour celui que vous avez arrêté et que vous accusez du plus lâche de tous les crimes; pour le disculper, étant données les charges effroyables qui l'accablent, il ne nous reste hélas! qu'une chance: c'est le témoignage de Renée elle-même, pas de Renée folle, confondant dans son délire Didier, qu'elle estimait, qu'elle aimait comme un frère, avec son assassin, quel qu'il soit, mais bien de Renée guérie, consciente, en possession de toute son intelligence et venant avec sa raison reconquise nous donner le moindre détail du crime.

—Oh! s'écria M. Robert, si cela pouvait être?

(A suivre)

A l'occasion du cinquantième anniversaire de Simon Vestdijk, un certain nombre de critiques néerlandais ont publié en volume leurs observations sur l'oeuvre du grand écrivain néerlandais.

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

CHRISTOPHE COLOMB PIRATE

Les Soviets avaient décidé, il y a quelques mois, que Christophe Colomb n'avait pas découvert l'Amérique, mais que la gloire revenait à des marins russes qui, les premiers, auraient exploré les rives du Pacifique.

Les historiens moscovites viennent d'apporter de nouvelles révélations aux dépens de l'infortuné Colomb: ils, mais un bandit belge qui a navi-

—Ce n'était pas un Italien, disent-ils, mais un bandit belge qui a navigué comme pirate.

Les affirmations ont mis en fureur les Italiens de New-York qui ont protesté dans un meeting:

—Si Staline ne laisse pas la paix à notre Colomb, nos historiens trouveront autant de preuves historiques pour démontrer que le tzar Pierre le Grand n'était pas un Russe mais un Borgia qui avait fui de Rome à Moscou par peur de la police qui le recherchait pour ses crimes.

Jean RIGOLE.

—Moi, ce qui me dépasse, c'est que des parents honnêtes, droits, respectueux de la loi, trouvent tout naturel de vider nos tirelires.

M. C.-D. Howe part pour Londres

Le ministre du Commerce à Ottawa, M. C.-D. HOWE, accompagné par son sous-ministre M. W. MacKENZIE, s'embarque à bord d'un avion "North Star" de la Cie Trans-Canada Air Lines, pour Londres. M. Howe se rend dans la capitale anglaise pour discuter avec sir Stafford Cripps et d'autres membres officiels du gouvernement, les conditions du commerce entre le Canada et l'Angleterre. Pendant son voyage en Angleterre, le ministre canadien assistera à l'ouverture de l'Exposition des industriels britanniques; Il adressera également la parole à Mansion House, aujourd'hui. Il reviendra au Canada dans une dizaine de jours.

(Photo Trans-Canada Air Lines)

M. PIERRE PAQUETTE, courtier d'assurance, qui vient d'être nommé gouverneur de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc.

Des "U. N." pour M. St-Laurent

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — "Dans la province de Québec, un grand nombre de ceux qui ont voté pour l'Union Nationale voteront pour le premier ministre St-Laurent parce qu'ils établissent la distinction entre le domaine fédéral et le domaine provincial. Je suis convaincu que le parti libéral reviendra au pouvoir avec une grande majorité après les prochaines élections".

C'est ce que M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, a déclaré auv Communes, quelques heures après avoir annoncé qu'il cessait d'être un indépendant-libéral, pour devenir un "libéral tout court", parce qu'il a une entière confiance dans le nouveau premier ministre et sa politique.

"La raison pour laquelle je donne mon appui sans réserve au premier ministre", dit M. Pouliot, "comme leader du parti et comme premier ministre c'est à cause de la façon raisonnable et intelligente avec laquelle il a présidé à la direction du parti et du gouvernement depuis qu'il est entré en fonction à la fin de l'été 1948."

POLITIQUE CANADIENNE

M. Pouliot dit que les Canadiens désirent une politique de "canadianisme" afin de mettre fin à notre complexe d'infériorité devant les autres nations. "Je suis prêt à oublier les erreurs passées du parti libéral", ajoute-t-il, "pourvu qu'il prêche cette politique dans toutes les provinces et dans tous les villages du Canada où il sera accueilli".

Le député de Témiscouata a fait la revue de la situation politique, disant que les conservateurs n'ont aucune chance dans l'ouest, ni dans Terre-Neuve, ni dans les Maritimes et affirmant que les libéraux de Mitch Hepburn en Ontario voteront pour St-Laurent. Il déclare qu'il veut renseigner ses électeurs sur ce qui se passe et que c'est pour cela qu'il affirme que les libéraux reviendront au pouvoir avec une grande majorité.

Les déclarations de M. Pouliot ont causé une certaine surprise, car après avoir passé aux rangs de l'opposition sur la question de la conscription, il s'était fait élire comme "indépendant-libéral" et les publications officielles le désignaient comme tel.

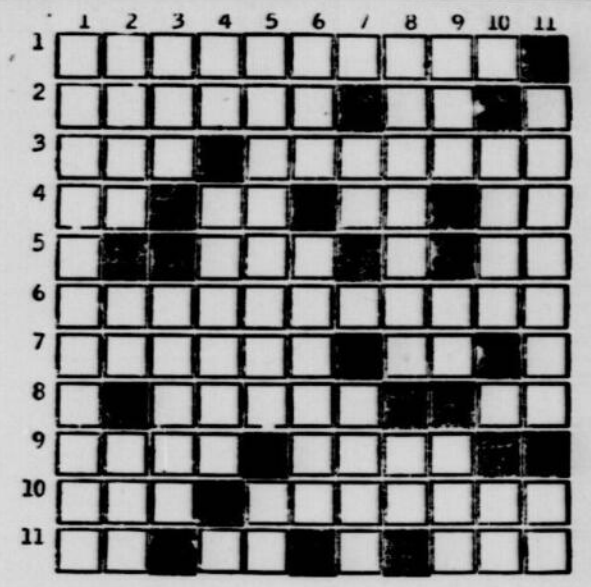
M. Pouliot déclare ensuite qu'il a beaucoup d'estime pour le premier ministre Duplessis de la province de Québec et que "c'est un ami de toujours". Puis il déclare qu'un grand nombre de ceux qui ont voté pour l'Union Nationale voteront pour les libéraux aux élections fédérales.

DIFFERENCES POLITIQUES

"Les juridictions provinciales et fédérales sont entièrement différentes", dit-il, "et je ne vois aucune raison qui pourrait empêcher la majorité du peuple de la province de Québec de faire cette distinction élémentaire et de considérer les problèmes provinciaux aux élections provinciales et de considérer les problèmes fédéraux aux élections fédérales."

Puis le député poursuit: "Dans les temps difficiles que nous traversons et à cause des difficultés qui surviennent et pour lesquelles le gouvernement n'est pas responsable, il est important d'avoir à la tête du gouvernement, comme premier citoyen de notre pays, un bon Canadien sur lequel nous pouvons compter dans les très graves décisions qu'il est appelé à prendre rapidement pour le bien du pays et de nos compatriotes. Après avoir dit cela, conclut M. Pouliot, je suis certain que le parti libéral reviendra au pouvoir avec une majorité considérable après les prochaines élections."

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Ville et port de Crimée.
2—Dresser, élever — Onze.
3—Démonstratif — Ecrivain français.
4—Partie dure du corps humain — Article simple — Université de Montréal — Terminaison.
5—En cet endroit — Connu.
6—Tenir des discours dénués de raison.
7—Sorte de fruit — Pronom personnel.
8—L'enfant de Marie et de Joseph — Equerre.
9—Se jetas impétueusement sur — Dieu des vents.
10—Interjection — Dont on se sert ordinairement (fém.).
11—Connu — Partie dure du corps humain — Bison d'Europe.

VERTICALEMENT

1—Accessoires.
2—Epoques — Préposition — Voyelles jumelles.
3—Marque la répétition — Prince hindou.
4—Symbole chimique de l'argent — Plantes sarmenteuses et grimpantes.
5—Dernier roi de Juda — Usages, coutumes.
6—Triage — Nées de.
7—Article contracté — Petite pièce de monnaie (pl.).
8—Région de l'Italie — Chemin de halage.
9—Terminaison — Sans ornement — Choisi.
10—Fleuve de France — Deux consonnes.
11—Ancienne contrée de l'Italie — Voyelles jumelles.

Solution du problème de samedi dernier

P	O	E	T	E	R	E	A	U	■	P	
O	R	D	A	L	I	E	■	N	I	L	
E	■	I	■	U	T	■	O	I	■	U	
L	I	T	S	■	U	R	N	E	■	M	
O	R	■	A	■	E	R	G	■	T	A	
N	E	■	V	A	L	■	L	A	■	S	
N	■	R	O	I	■	■	E	M	I	S	
E	R	I	N	■	I	N	T	I	■	E	
E	E	■	E	■	N	U	S	■	C	A	
■	E	R	■	A	R	E	■	L	E	U	
P	L	O	M	B	I	E	R	E	S	■	

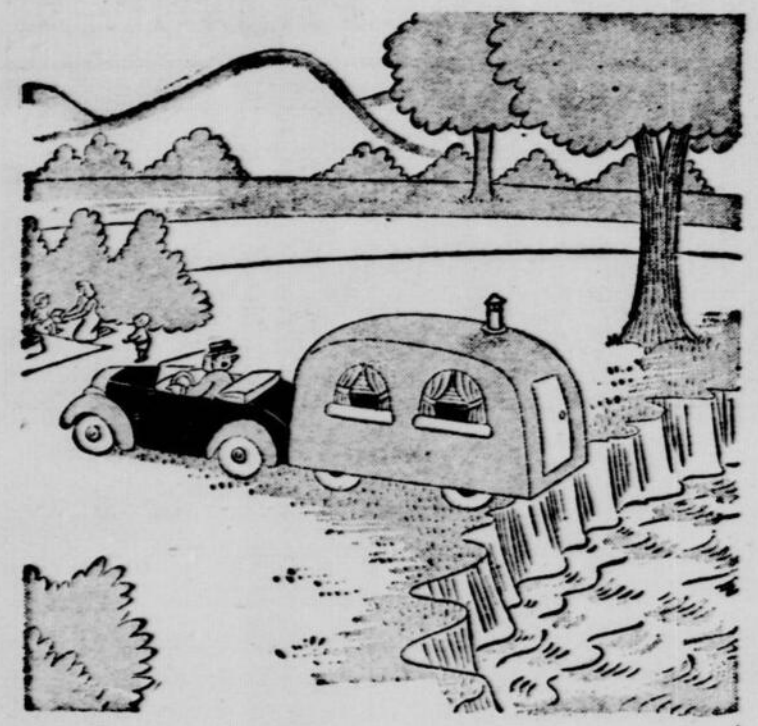
300,000,000 de milles sans aucun accident

TORONTO, 2. — (P.C.) — Quelque 1,700 chauffeurs d'automobiles, dont tous peuvent proclamer n'avoir jamais eu d'accident, ont pris part à un dîner offert par la Ligue de Sécurité de l'Ontario. Ces chauffeurs ont parcouru ensemble 300,000,000 de milles sans accident. Un bon nombre de ces milles ont été parcourus par John Barrett, de Toronto, dont le record est parfait depuis 32 ans.

Margot Travaille Trop

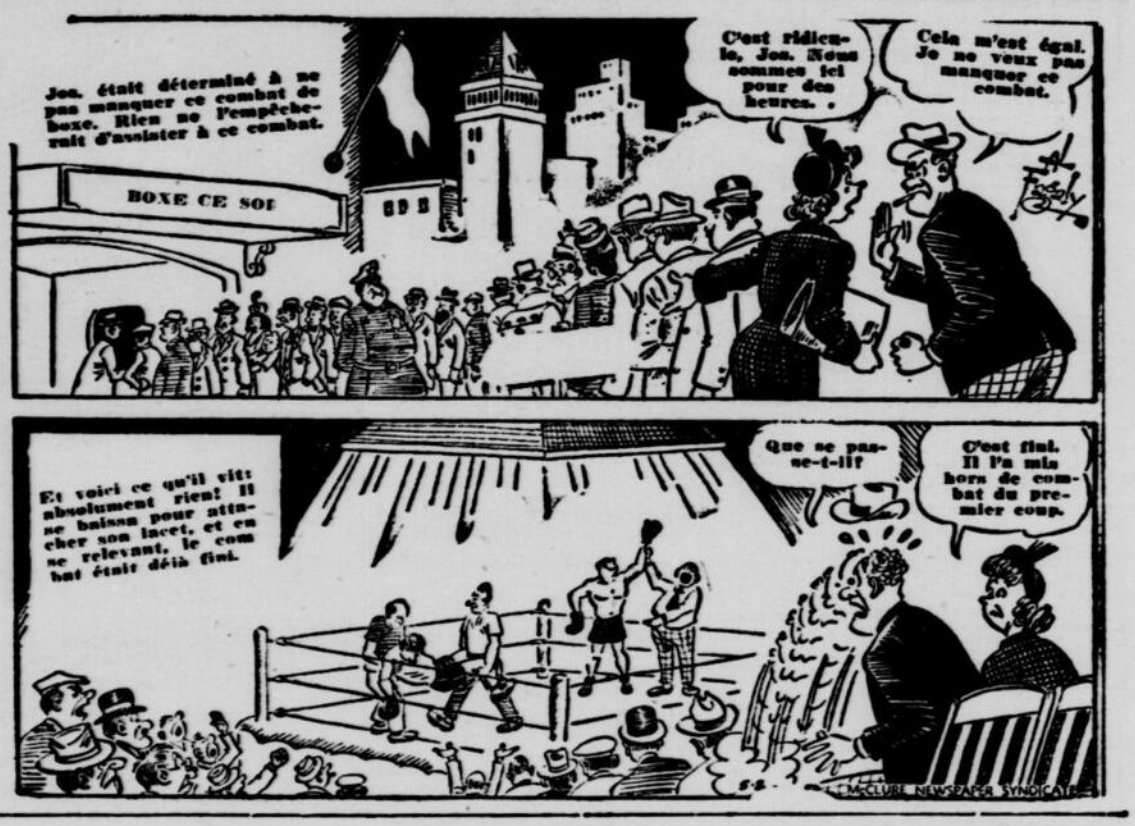
Elle est trop charmante — **Popularité**

RIONS UN PEU



Très bien, chère belle-maman, vous pouvez descendre... le pique-nique est prêt.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Il vole trop bas

Désappointé

TARZAN

Merala se met en colère

Vengeance

PHILOMENE

Elle n'enfreint pas la loi

Merci !

ARMAND ET LES PIRATES

Il ne faut pas qu'ils partent

Allons-nous-en

JEANNINE ET PATAUD

Des postes antigaz

Reconnaissance

LE FANTÔME

Ils cherchent le Fantôme

Susceptibilité

ROBERT L'INTRÉPIDE

Forme-de-poire est poursuivi

Il déménage

JOS BRAS-DE-FER

Une bonne chasse

Sauvé

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30
TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

Dupuis

achat spécial

Solde

d'un manufacturier bien connu

PRIX ORD. 13.94 et 16.94

SPÉCIAL

10.00

Nous répétons cette offre à la demande de nos clientes. Robes en crêpe de belles qualité. Imprimés aux teintes variées. Tailles: 11 à 21, 18½ à 24½. Modèles Robes en crêpe de belle qualité. Imprimés aux teintes idéales pour la belle saison et les vacances.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères